



GENEVE: TOURNANT DECISIF CETTE SEMAINE: RUPTURE, AJOURNEMENT OU "SOMMET"

Londres croit le moment venu d'une conférence "au sommet"

Fidel Castro reprend la tête du gouvernement

LA HAVANE. — Le président de la République, Osvaldo Dorticos, a annoncé hier soir à une foule délirante de près de un million de personnes que Fidel Castro avait accepté de reprendre son poste de premier ministre de Cuba. Une interminable ovation monta de la foule réunie pour l'apothéose des manifestations du sixième anniversaire du mouvement du 26 juillet.

(Suite à la page 5)

Cuba: réjouissances dans la violence...

LA HAVANE, Cuba. — La Havane a célébré en fin de semaine le sixième anniversaire de fondation du mouvement révolutionnaire de Fidel Castro avec toutes les manifestations traditionnelles du pays: coups de feu en l'air et agitation débordante des foules. Comme s'il avait fallu plus de violence encore, les détenus de la prison de Holguin se sont mutinés, par suite de la mort d'un de leurs, et deux trains entrés en collision dans une cour ferroviaire de la capitale ont causé la mort d'un autre Cubain.

Près de 500.000 petits feux avaient envahi la ville en vue des célébrations, samedi. Au dernier coup de minuit, dans toutes les rues et dans les quartiers les plus chics, les cloches des églises se firent entendre, accompagnées bientôt du vacarme cacophonique des trompes d'auto que poutaient par intermittence le claquement sec des armes à feu.

Pendant ce temps à la prison de Holguin les prisonniers se mutinèrent: un garde ayant tué un des leurs d'un coup de feu accidentel, les prisonniers mirent le feu à une section de l'institution, y causant des dégâts estimés à \$70.000.

(Suite à la page 5)

La session est close, mais les ministériels exercent leur activité sans répit

Par Clément BROWN

OTTAWA. — On ne prévoit pas de ralentissement de l'activité ministérielle avant les premiers jours d'août. Deux séances du cabinet ont été convoquées pour cette semaine, la première, à Ottawa, mardi, la seconde à Halifax, samedi. Le gouvernement devrait y prendre d'importantes mesures et faire la nomination de hauts fonctionnaires. On présume également que la reine annoncera, de Halifax, samedi, le nom du prochain gouverneur général. Il semble acquis que le prochain représentant de la souveraineté sera le major-général Georges-P. Vanier.

Parmi les nominations attendues pendant la semaine, se trouvent celles des commissaires de l'Office de l'énergie, de l'imprimerie de la reine, du président de la commission maritime. Quant aux nouveaux ministres et aux secrétaires parlementaires, leurs noms ne seront vraisemblablement connus qu'après les vacances du premier ministre, soit vers la mi-août ou le tout début de septembre.

En attendant, on sait déjà que le gouvernement présentera de nouveau, mais cette fois, pour de bon, trois des législations mises au rancart pendant la session terminée le 18 juillet. Ce sont la loi sur la marine-marchande et le pilotage sur le Saint-Laurent, la loi sur les coalitions commerciales et le bill des droits de l'homme. Ces trois projets avaient été écartés par le cabinet afin de ne pas prolonger la session et parce que certaines discussions, à leur sujet, ne sont pas complètement terminées.

Le sort du premier projet de loi, sur la marine-marchande, était décidé depuis longtemps. Peu après l'ajournement de Pâques, le ministre des transports, M. George Hees, avait en effet annoncé que le bill, fort contentieux, ne serait étudié que l'an prochain. Le ministre, suivant les conseils qui lui avaient été donnés, a préféré attendre.

(Suite à la page 5)

Québec: 12 morts tragiques

Les passages à niveau ont fait trois victimes en fin de semaine, alors qu'on a enregistré au moins 12 morts accidentelles à travers la province de Québec. De ce nombre, quatre ont été des noyades, les cinq autres étant le résultat d'accidents de la route.

Les trois membres d'une même famille ont perdu la vie samedi sur le boulevard Taschereau, entre Laprairie et Brossard Station, dans un accident d'automobile. Les morts sont: M. René PLEURY, 22 ans, son épouse, Claire, 21 ans et leur fils, Robert, tous deux de Cornwall, Ontario. La police provinciale est d'avis que Fleury a perdu le contrôle de sa voiture qui est venue en collision avec l'automobile de M. Gilles Lussier, de Jaccard, qui n'aurait été que légèrement blessé.

A Jonquière, Guy LAVOIE, 11 ans, est mort à l'hôpital samedi après avoir été heurté par une automobile alors qu'il se promenait à bicyclette. Tué par un train A Huntingdon, Diane CARTIER, de Valleyfield, a perdu la vie dans un accident survenu à un passage à niveau entre Valleyfield et Huntingdon.

(Suite à la page 5)

Incendies de forêt dans le Québec

QUEBEC. — Le ministère des terres et forêts du Québec annonce que les permis de circuler en forêt sont de nouveau valables dans quatre comtés de la rive sud mais que six autres comtés restent fermés à la circulation. Les restrictions qui avaient été imposées mardi dernier à cause des dangers d'incendies de forêt par suite de la grande sécheresse qui sévissait dans ces régions ont été abolies dans les comtés de L'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup et Temiscouata où de grosses pluies sont venues mettre fin à la menace. Par contre, les comtés de Rimouski, Matapédia, Matane, Bonaventure et Gaspé sont encore sous l'effet des restrictions.

A Ste-Agathe-des-Monts, en Gaspésie, le feu a détruit 5 maisons et a menacé tout le village jusqu'à ce que le vent violent qui soufflait change de direction pour épargner ainsi les autres maisons de la destruction. Personne n'a été blessé. Par ailleurs, on présume

Lloyd veut convaincre ses collègues

Tandis que M. Nixon poursuit en Union soviétique un séjour qui, après le vif accrochage du premier jour avec le premier ministre Khrouchchev, se déroule maintenant sous le signe de la cordialité, l'attention se porte de nouveau vers Genève. La semaine qui commence pourrait bien être décisive pour la conférence des ministres des affaires étrangères des "Quatre Grands". Pour l'instant, les milieux diplomatiques s'interrogent sur la gravité de la nouvelle brèche qui est apparue dans la solidarité occidentale. Il est clair désormais que Londres considère qu'il faut aller "au sommet" et que même si les entretiens à l'échelon des ministres n'ont pas donné ce qu'on en escomptait, ils ont permis d'éclaircir suffisamment les positions respectives pour que les chefs de gouvernement se rencontrent. Ni Washington, ni Paris — et Bonn encore moins — ne partagent cette opinion et tout l'effort de la diplomatie britannique au cours des prochains jours s'emploiera à faire accepter par ses alliés l'idée d'une conférence "au sommet" que Moscou, pour sa part, persiste apparemment à souhaiter.

Divergences parmi les Occidentaux

GENEVE. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Christian A. Herter, et le secrétaire au Foreign Office britannique, M. Selwyn Lloyd, ont conféré à huis clos hier soir. On croit qu'ils tentaient de s'entendre à nouveau sur les clauses d'une éventuelle "trêve" Est-Ouest à propos de Berlin.

A l'arrivée de M. Lloyd à la villa de M. Herter, hier soir, il était de plus en plus question d'une scission chez les Occidentaux. Rien n'a transpiré de leur entretien.

C'est M. Lloyd qui aurait suggéré ce dîner. Il s'était rendu à Londres par avion, en fin de semaine, afin de consulter le premier ministre Macmillan. A son retour de Londres, il a presque immédiatement pris le chemin de la villa de M. Herter.

Méfiance devant les initiatives de Lloyd

Certains officiels américains s'inquiètent ouvertement de voir M. Lloyd prendre l'initiative et tenter d'obtenir une prochaine conférence "au sommet". Ils ne voudraient pas que l'Ouest, ce faisant, se montre moins exigeant dans sa recherche d'un accord provisoire sur Berlin. La France et l'Allemagne de l'Ouest s'inquiètent de même façon.

Les pourparlers de Genève sont de nouveau orientés vers la question de Berlin, après un hiatus de deux semaines pendant lequel on a étudié la demande soviétique qu'un accord intérimaire sur Berlin soit accompagné de la création d'une commission pan-allemande qui discuterait la réunification des deux Allemagnes.

L'Allemagne de l'Ouest s'oppose catégoriquement à ce que les deux problèmes — Berlin et réunification — soient liés l'un à l'autre. Mais les Russes ont changé d'attitude et consentent de nouveau à étudier la question de Berlin.

Activité fébrile de Lloyd

C'est cette concession soviétique qui a incité M. Lloyd à tenter de pousser les "Quatre Grands" vers une conférence "au sommet".

M. Lloyd a un programme chargé aujourd'hui. Il a invité les ministres à prendre le thé chez lui. Auparavant, il confère séparément avec les Russes et avec ses alliés occidentaux. Les porte-parole britanniques disent que ce sera, aujourd'hui, le point critique de la conférence.

M. Lloyd serait d'avis que les Quatre Grands ont réalisé suffisamment de progrès relativement à une "trêve" au sujet de Berlin, pour justifier des entretiens à l'échelon le plus élevé.

Mais ses collègues américains, français et allemands, ne voient

pas la même chose du même oeil. Tous continueront donc, dans les jours qui viennent, leurs lentes et ingrates négociations avec M. Andrei A. Gromyko, de Russie.

Le secrétaire d'Etat américain, M. Christian A. Herter, se rendra pour sa part toujours décidé à obtenir des Russes un accord bien précis, qui consacrerait les droits des Occidentaux à Berlin, et garantirait leurs voies d'accès à cette ville, jusqu'à l'unification de l'Allemagne, ou jusqu'à ce que les "Quatre Grands" conviennent tous ensemble d'un changement dans la situation.

On rappelle par ailleurs que le président Eisenhower a nettement affirmé qu'il ne participera pas à une conférence "au sommet" tant que subsistera la menace d'une action communiste contre Berlin-Ouest.

La conférence des ministres des affaires étrangères se prolonge depuis deux mois et la semaine qui commence peut être décisive. Il est bien certain que les négociateurs devront décider, d'ici quelques jours, du lieu, du moment et de l'ordre du jour d'une réunion "au sommet", ou de trouver un autre moyen de poursuivre les pourparlers.

BERLIN. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Christian A. Herter, a répété samedi que les troupes occidentales sont indispensables à la liberté de Berlin-Ouest et vont y rester. Il a également affirmé que l'Ouest n'acceptera jamais une date-limite imposée par les Soviétiques pour le règlement du problème allemand, au cours des pourparlers des ministres des affaires étrangères qui se poursuivent à Genève.



Le ministre français des affaires étrangères, M. Couve de Murville, et son collègue britannique, M. Selwyn Lloyd, se sont entretenus privément à Genève en vue de mettre fin à la tension qui règne à la conférence sur Berlin et l'Allemagne. (Photo UPI)

50 ANS APRES BLERIOT

Une soucoupe volante a traversé la Manche

DOUVRES, Angleterre. — Le même jour où le pionnier Louis Blériot traversait la Manche pour la première fois dans un biplan, mais 50 ans plus tard, l'inventeur britannique Christopher Cockerell a traversé le Pas-de-Calais, samedi, dans une soucoupe volante.

Portant trois hommes à bord et se soutenant, grâce à une énorme turbine, à environ un pied de la surface des eaux, sur un coussin pneumatique, l'engin a parcouru les 23 milles en deux heures et trois minutes. Au moment de son entrée dans le port de Douvres, la côte britannique, il a été accueilli par le mugissement de toutes les sirènes; puis, dans un tourbillon d'écume, il s'est approché de la grève et s'est délicatement posé sur le sol.

On connaît cet appareil qui défraie la chronique depuis quelques mois: en forme d'assiette ovale, d'une longueur de 30 pieds et d'une largeur de 20, d'un poids de deux tonnes, il pousse en son milieu une sorte d'entonnoir à l'intérieur duquel un moteur à pistons de 450 CV actionne une hélice qui aspire l'air au-dessus de la machine et le refoule par dessous. On l'a nommé "Hovercraft".

Le pilote, Peter Lamb, a soutenu pour sa part qu'il croyait possible de construire un véhicule commercial sur le même principe.

Un avion se pose à Mtl sans pilote

Un petit avion privé a causé une vive anxiété aux autorités de l'aéronautique de la région métropolitaine, hier. L'appareil biplace s'est envolé sans pilote, Real Laliberté, près de St-Hyacinthe. Après avoir frôlé le toit des maisons, l'avion a pris de l'altitude. A 4.000 pieds, un CF-100 reçut l'ordre de l'intercepter et parvint à s'en approcher, mais l'ascension continua. A 10.000 pieds, le réacteur manqua de combustible et dut retourner à sa base.

Le petit avion montait toujours. Un autre appareil de l'ARC le prit en chasse et son pilote fut témoin du moment critique où le biplace eut des ratés et se remit à descendre. Pour se poser doucement parmi des arbres, sur une ferme, à environ cent milles de Montréal. Il n'était que légèrement endommagé après cette incroyable envolée de deux heures et demie.



Khrushchev et Nixon qui ont eu des entretiens assez orageux depuis que le vice-président séjourne en Union soviétique ont finalement terminé la visite de l'Exposition américaine à Moscou en arborant le sourire. (Photo UPI)

"K" et Nixon font assaut de sourires et de cordialité

MOSCOU. — Après l'algarade qui, vendredi matin, avait paru devoir compromettre le voyage du vice-président des Etats-Unis en Union soviétique, la cordialité a rapidement repris le dessus et, depuis deux jours, MM. Richard Nixon et Nikita Khrouchchev ont été tout sourires. Tous deux ont tenu à affirmer que leur discussion de vendredi matin, au lieu de la grande exposition américaine de Moscou, avait été "brutale" mais franche et que leurs propos ne comportaient rien de belliqueux.

Au regard des observateurs, le séjour du vice-président américain se déroule maintenant dans les meilleures conditions possibles. Personne n'ose se hasarder à émettre le moindre pronostic sur les chances de "propositions-surprises" de "K" relativement à la question de Berlin ou au problème allemand. En général, on doute fort que des propositions de cette sorte soient avancées et on considère plutôt, qu'à l'instar de celle de M. Kozlov aux Etats-Unis, la visite de M. Nixon aura surtout pour effet de faciliter les relations entre les gouvernements américain et soviétique, ce qui d'ailleurs n'est certes pas négligeable.

Déjeuner en plein air

Les deux hommes ont conféré à la vaste maison de campagne, de couleur crème, de M. Khrouchchev, à quelque vingt milles de Moscou. Un déjeuner sous les arbres, sur une colline surplombant la rivière Moscou, a réuni ensuite MM. Nixon, Khrouchchev et les vice-premiers ministres soviétiques Anastase Mikoyan et Prol Kozlov, tous accompagnés de leurs épouses.

Puis le groupe a fait une randonnée en embarcation-moteur sur la rivière. Khrouchchev a fait arrêter l'embarcation à huit reprises pour aller donner la main à des baigneurs sur les plages. On fit ensuite venir deux journalistes, un Américain et un Russe, accompagné chacun d'un photographe, et Nixon et Khrouchchev leur exposèrent leur emploi du temps. Les deux reporters prirent des notes et promirent de transmettre ces renseignements aux autres correspondants.

Les deux hommes d'Etat prirent la précaution insitée de relire ces notes, et convinrent qu'elles étaient exactes.

"K" et Nixon: franchise

brutale mais non hostile. Les deux hommes politiques y font savoir au monde que ni l'un ni l'autre ne s'est offensé du franc parler qui a marqué leur vif échange de vues, vendredi dernier, dans une réplique de maison américaine, à l'exposition des Etats-Unis qui se tient à Moscou.

Cet échange, disent-ils, fut "brutal, direct, franc — mais non pas belliqueux". Khrouchchev se tourna vers Nixon et demanda: "Avez-vous été offensé?" "Pas du tout," dit M. Nixon, "M. Khrouchchev et moi avons des divergences de vues réelles et profondes, mais nous nous ressemblons en ceci: nous ve-

nons tous deux de familles humbles et avons appris à exprimer ouvertement notre façon de penser.

"Nous croyons tous deux que c'est la bonne façon de discuter — toujours franchement et directement, mais jamais de manière belliqueuse."

Et Khrouchchev d'ajouter: "Je suis de cet avis, et vos correspondants pourraient peut-être entrer en rapport avec les nôtres afin que nous ayons une version identique."

Se tournant vers un journaliste américain, Khrouchchev a dit que certains comptes rendus de la conversation de vendredi donnaient l'impression que le vice-président et le premier ministre "se querelaient et s'offensaient mutuellement".

Au cours de cet échange, Khrouchchev et Nixon s'accusèrent l'un l'autre de proférer des menaces et de faire des ultimatus. A plusieurs reprises, le ton de voix de Nixon devint colérique et Khrouchchev s'emporta.

(Suite à la page 5)

Une Japonaise a été choisie "Miss Univers"

LONG BEACH, Californie. — On a posé samedi sur la jolie tête d'un mannequin japonais la couronne de perles de "Miss Univers". C'était la première fois qu'une Orientale triomphait à ce concours de beauté depuis son inauguration. Jamais, en effet, une concurrente asiatique n'avait fait mieux que se classer troisième.

Samedi, Mlle Akiko Kojima, 22 ans, de Tokyo, a été couronnée sous un tonner d'applaudissements, les juges l'ayant préférée à Jorunn Kristiansen, 18 ans, de Norvège; Terry Lynn Huntington, 19 ans, des Etats-Unis; à Pamela Anne Searle, 21 ans, d'Angleterre, et Vera Ribeiro, 19 ans, du Brésil.



Mlle Kojima mesure cinq pieds, six pouces, avec les mensurations qualificatives 37-23-38. Elle espère tourner un ou deux films à Hollywood. "Miss Canada", Eileen Butler, 25 ans, de Lancaster, Ont., avait été éliminée au cours des épreuves préliminaires, jeudi.

EXTENSION PREVUE DE LA GREVE DE L'ACIER

E.-U.: toute la production métallurgique est menacée

WASHINGTON. — Les milieux gouvernementaux craignent que bientôt les travailleurs de l'industrie de l'aluminium et du cuivre, tout comme ceux de l'acier, cessent de travailler, ce qui aurait pour effet d'arrêter complètement la production métallurgique des Etats-Unis.

Des arrêts de travail dans l'industrie ou dans celle de l'aluminium ou dans les deux industries pourraient amener le président Eisenhower à reconsidérer l'idée d'invoquer la loi Taft-Hartley pour prendre des mesures d'urgence qui auraient pour effet de forcer les travailleurs à retourner au travail pour une durée de quatre-vingts jours.

On croit cependant que le président Eisenhower y songera sérieusement avant de prendre une telle décision car on sait que la Maison Blanche est d'avis que la nation devra se résoudre quand même à assister à une épreuve de force entre le patronat et les syndicats.

On ne croit pas que les grèves vont affecter les besoins du public et de la défense car il y a d'énormes stocks de cuivre, d'aluminium et d'acier. Ce que l'on craint le plus, c'est l'effet de ces grèves sur l'économie américaine. Déjà 78.000 employés des chemins de fer, des mines de charbon et

d'autres industries connexes ont perdu leur emploi par suite de la grève de l'acier tandis que d'autres mises à pied sont imminentes.

Si les 120.000 travailleurs de l'aluminium et du cuivre se mettent en grève pour rejoindre les 500.000 métallos sur les lignes de piquage, il y aura d'ici peu, plus d'un million de travailleurs sans emploi par suite des grèves.

Le pouvoir d'achat global des consommateurs américains sera sérieusement réduit ce qui aura pour effet d'affecter sérieusement toute l'économie des Etats-Unis.

Les conventions collectives expirent vendredi dans l'industrie de l'aluminium. Déjà plusieurs syndicats dont le Syndicat des métallurgistes actuellement en grève dans l'industrie de l'acier menacent de quitter le travail si les conventions ne sont pas renouvelées.

Dans l'industrie du cuivre, les contrats ont pris fin le 30 juin (Suite à la page 5)

Commencant mardi chez EATON VENTE D'AOUT DE FOURRURES

La Vente de Fourrures EATON la Plus Importante de l'Année

CHOIX MAGNIFIQUE—

achats spéciaux Eaton effectués pour la Vente, plus des fourrures de notre propre stock à prix réduits

PRIX LES PLUS BAS—

à qualité égale, les prix Eaton invitent à la comparaison

CRÉATIONS HAUTE-MODE—

modèles d'une élégante simplicité ou modèles couturier dernier cri

SATISFACTION ASSURÉE—

une raison importante qui fait que tant de gens achètent leurs fourrures chez Eaton — L'IMMUABLE GARANTIE EATON: "ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS"

AUBAINES DU JOUR D'OUVERTURE

pour une seule journée

ORDINAIREMENT

495.⁰⁰ 550.⁰⁰ 595.⁰⁰

SPECIAL DU
JOUR D'OUVERTURE
DE LA VENTE D'AOUT

407⁰⁰

Manteaux luxueux en 9 des fourrures les plus en vogue!

CHAT SAUVAGE RASE
HUDSON SEAL TEINT BRUN
(rat musqué rasé)
MOUTON DE PERSE TEINT NOIR
(grand col de vison)
CASTOR RASE DU QUEBEC
CASTOR TEINT BRUN
(manteaux trois-quarts)

RAT MUSQUE PEaux ALLONGEES
(teint vison)
HUDSON SEAL TEINT NOIR
(rat musqué rasé)
MOUTON DE PERSE GRIS NATUREL
(garni de vison)
MOUTON DE PERSE TEINT BRUN
(orné de vison)

Magasinez à l'aise dans le salon climatisé
de la fourrure chez EATON

AUTRES RABAIS EXCEPTIONNELS

13 DE RABAIS
MANTEAUX, JAQUETTES, ETOLES

Rég. 299.00 à 1395.00

Prix de
la Vente
d'Aout

199.00 à 930.00

MANTEAUX — Rat musqué rasé teint brun
Mouton de Perse teint noir
Vison chinois (teint brun)

PETITES FOURRURES — Vison chinois (teint brun)
Vison sauvage, Vison pastel,
Vison saphir, Nutria,
Ecureuil gris

PAS DE VERSEMENT COMPTANT

sur achats par Plan Budgétaire

Taxe de vente payable
à l'achat

À RABAIS DE NOTRE PROPRE STOCK

1/2 PRIX
MANTEAUX, JAQUETTES, ETOLES
Rég. 159.00 à 895.00

Prix de
la vente
d'aout

79.50 à 447.50

MANTEAUX — Dos rat musqué (teint)
Mouton de Perse teint noir
Hudson Seal (rat musqué teint)
JAQUETTES — Flancs rat musqué (teint)
Ecureuil Russe (teint)
Mouton de Perse (teint noir)

RUES STE-CATHERINE ET DE L'UNIVERSITE

THE T. EATON CO LIMITED
OF MONTREAL

SALON DE LA FOURRURE
(RAYON 248)
AU TROISIEME, CHEZ EATON

L'argent est si rare que des banques ont dû emprunter \$11 millions

OTTAWA. — Les taux d'intérêt sur les emprunts fédéraux ayant de nouveau augmenté récemment, il est manifeste que l'argent disponible pour les demandes considérables de prêts devient coûteux et rare dans la présente expansion économique. Cette cherté et cette pénurie sont évidentes notamment sur le marché de l'argent à court terme.

Les choses continueront à en être ainsi, semble-t-il, aussi longtemps que la reprise économique se poursuivra au rythme actuel et que la Banque du Canada ne modifiera pas sa politique, qui est apparemment en l'occurrence d'empêcher l'expansion des approvisionnements d'argent.

Un indice important de l'état du marché de l'argent à court terme, c'est le taux d'escompte de la Banque du Canada. La base de ce taux est de un quart de 1 pour cent au-dessus du rendement moyen des soumissions faites chaque semaine pour l'achat de bons du Trésor émis par le gouvernement fédéral pour une période de 3 mois.

Le taux d'escompte est rendu public chaque jeudi. Il reflète jusqu'à un certain point le prix moyen que les prêteurs du marché de l'argent exigent pour prêter au Trésor pour une durée de 91 jours.

De la mi-mars à la mi-mai, le taux de la banque centrale a monté continuellement; dans l'espace de neuf semaines, plus précisément, du 12 mars au 14 mai, il est passé de 4,30 p.c. à 5,30 p.c. Par la suite, pendant

près de deux mois, il a fluctué aux alentours de ce niveau de 5,30. Mais au cours des deux dernières semaines, il a grimpé de 35 p.c., atteignant jeudi dernier le niveau record de 5,98 p.c.

Cela signifie que le gouvernement effectue des emprunts à court terme aux alentours de 5,41 pour cent, ce qui est près du taux maximum que peuvent exiger les banques à charte, celles-ci ne pouvant en effet demander plus de 6%.

Il arrive, mais c'est plutôt rare, que les banques à charte empruntent de la Banque du Canada. Lorsqu'elles le font, elles doivent payer le taux alors en vigueur à la banque centrale.

Cela est arrivé il y a deux semaines. En effet, jeudi dernier, la Banque du Canada annonçait qu'elle avait prêté la semaine précédente \$11,030,000. A-t-elle prêté cet argent à une seule banque à charte ou à plusieurs? Elle ne l'a pas dit. Mais une chose certaine, c'est que la Banque du Canada n'aurait pas à prêter à une ou à des banques à charte si l'argent circulait abondamment sur le marché des prêts et emprunts.

Rodolphe de Repentigny meurt tragiquement dans les Rocheuses

Rodolphe de Repentigny, critique d'art à LA PRESSE, est mort tragiquement samedi en faisant l'ascension d'un glacier des Rocheuses, non loin de Banff (Alberta). Accompagné de trois autres alpinistes, le journaliste montrealais avait atteint une altitude de 9,400 pieds sur le glacier Victoria. C'est apparemment en franchissant un pont de neige que Rodolphe de Repentigny, dernier de cordée, fit une chute mortelle dans une crevasse. Tout indique que la mort fut instantanée.

Agé de 38 ans, notre camarade de LA PRESSE pratiquait depuis quelques années le sport difficile et dangereux de l'alpinisme, un sport qu'il avait souvent exalté dans LA PRESSE, ainsi qu'en témoignent son dernier article publié samedi et intitulé "Neige et Roc". Rendant compte du dernier ouvrage de l'alpiniste français Gaston Rebuffat, il répondait avec l'auteur à la question que posent souvent les profanes: "Pourquoi l'alpinisme?"

"Le plaisir intime de communiquer avec la montagne, non avec sa grandeur et sa beauté mais, plus simplement, avec sa matière, comme un artiste ou un artisan avec le bois, la pierre ou le verre..." Aux yeux de notre camarade, cette explication était sans doute la meilleure car, en la commentant, il avait ajouté: "C'est la une des analyses les plus profondes qui aient été faites des motivations de l'alpinisme."

Le pape a reçu l'évêque de St-Jean en audience

CASTEL GANDOLFO — A sa résidence d'été de Castel Gandolfo, le Saint-Père a reçu Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean, Qué., en visite ad limina à Rome.

Michel ROY.



CADETS CANADIENS A BANFF — 235 cadets du Corps royal des cadets de l'armée canadienne qui se sont distingués au cours de l'année se trouvent actuellement dans un camp spécial à Banff. Pendant trois semaines, ils feront de l'entraînement militaire, s'adonneront aux sports et visiteront la région. De gauche à droite: les cadets William Barry, de Carrot River (Sask.), Claude Dupont, de Montréal, et Georges Bourget, également de Montréal. Ces trois jeunes gens sont en croisière sur le lac Minnewanka. (Photo de la défense nationale)

EDUCATION

Nouveaux cours pour laïcs au Séminaire social de Nicolet

Le séminaire social de Nicolet pour les laïcs, fondé au début de juillet par Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, annonce le lancement de ses cours par correspondance. Ces cours seront inaugurés au milieu de l'automne et s'étendront sur trois années.

Ils comprendront aussi des sessions d'études paroissiales et diocésaines, des enquêtes, des recherches, de la documentation sociale, etc. Les élèves seront recrutés par équipes paroissiales qui étudieront sous la direction d'un moniteur et se réuniront une fois la semaine pour discuter et échanger leurs idées.

Le Séminaire social de Nicolet est un centre d'enseignement qui a pour but de former des apôtres sociaux, compétents et éclairés, pour l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise, d'une manière approfondie et méthodique, en développant la culture générale et en assurant des bases sérieuses de vie spirituelle.

La semaine a eu la main heureuse en retenant les services de nombreuses personnalités pour la rédaction de ses cours par correspondance. Le R. P. Gaston Fontaine, chanoine régulier de l'Immaculée-Conception, sera chargé des cours de religion. M. Marcel Clément, professeur à l'Institut Pie XI de Montréal, dirigera les cours d'économie sociale, de sociologie, d'action sociale et d'apostolat laïc.

M. Gilles Boileau, diplômé en géographie de l'Université de Bordeaux, donnera les cours de géographie, de monographie, d'enquête et de géographie. Parmi les autres professeurs, mentionnons MM. Gilles Desrochers, i.s.c. de Montréal, économie politique; M. Costisella, de Nicolet, français; P.-E. Gingras, de Montréal, philosophie; Pierre Comtois, de l'Université de Sherbrooke, études commerciales.

Le programme d'études au complet comprendra 70 cours de religion (théologie, action catholique, action laïque); 100 cours d'études sociales (économie, sociologie, démographie, enquête); 120 cours d'études politiques et économiques (économie, civisme, géographie, histoire); 50 cours de français, 30 cours d'anglais, 35 cours de rudiments de philosophie; 46 cours d'études commerciales (opérations commerciales en général, comptabilité, impôt, bourse, droit commercial, syndicalisme, coopération, mutualité, caisse populaire).

Le coût total de ces trois années de cours par correspondance est cent dollars seulement et l'on se renseigne plus en détail en s'adressant au Séminaire social de Nicolet, au Centre catholique de Nicolet, ou par lettre à case postale 174, Nicolet. L'adresse téléphonique du séminaire est Nicolet 4-6-5.

Nominations au Centre de philosophie d'Ottawa

OTTAWA — Le nouveau centre de philosophie de l'Université d'Ottawa, actuellement en construction sur la rue Main à Ottawa Est, portera le nom de "Sedes Sapientiae" ("Siège de la Sagesse"), annonce-t-on aujourd'hui.

Le supérieur de ce centre, siège des facultés de philosophie (arts) et de théologie, est le R. P. Roger Guindon, OMI, 39 ans, du Scolasticat Saint-Joseph.

Ses assistants sont: Premier assesseur, le R. P. Louis-Philippe Vermeil, OMI, du Séminaire Universitaire; deuxième assesseur, le R. P. Clément Strick, OMI; économiste, le R. P. Laurent Denis, OMI; bibliothécaire, le R. P. Jean-Léon Allie, OMI, bibliothécaire actuel au Séminaire.

Ont aussi reçu leur obédience pour le centre le R. P. Germain Hudon, OMI, du Scolasticat, qui revient d'un séjour d'études de deux années en Europe, et le R. P. Gaston Rioux, du Séminaire.

Emile Thisdale
VETEMENTS ET ARTICLES POUR HOMMES
GERMAIN THISDALE 335 est, rue Ste-Catherine
propriétaire MONTREAL
AV. 8-6861

Messieurs les propriétaires de
VOLKSWAGEN
et de **DAUPHINE**
Exécution très soignée à coût modique de toute sorte de débossage, peinture et redressage de carrosserie d'autos. Notre personnel qualifié muni d'un équipement des plus modernes vous assure d'une entière satisfaction.
BOISCLAIR AUTO BODY LTD
1405 VAN HORNE CR. 6-8556

Pour comprimer son budget, Radio-Canada envisage de nouveaux congédiements...

Ce n'est pas sans raison que les employés de Radio-Canada qui ont échappé à la dernière vague de congédiements, voici 10 jours, à Montréal et à Toronto, peuvent s'interroger sur le sort qui les attend: de nouveaux renvois s'exécuteront sous peu, plus nombreux encore, et cette fois à travers le pays, avons-nous appris en fin de semaine, de source digne de foi.

Car les dés sont jetés, et depuis fort longtemps: dès avril en effet, nous l'avons révélé, on avait pris COL

LECTIVEMENT, dans les milieux intéressés à la gestion de la Société: comité parlementaire de la radiodiffusion, ministère du revenu et administration supérieure de Radio-Canada, la décision de rabaisser le budget des salaires de la Société de 25 à 30 pour cent.

L'exécution de cette résolution sans doute adoptée à contre-cœur par certains dirigeants de Radio-Canada ne devait se faire qu'à l'automne, et d'un seul grand geste; seule la hâte soudaine mise, pour des raisons mystérieuses, à l'accomplir explique la confusion qui semblait envahir les 157 derniers envois.

Il est erroné de prêter aux directeurs de Radio-Canada l'impulsion de la panique, nous a-t-on précisé, puisque la décision de restreindre les salaires et personnel était prise depuis plusieurs mois.

Il est facile de comprendre que les salaires des 157 congédiés n'équivalent pas, loin de là, à 30 ni 25 pour cent des dépenses de Radio-Canada à ce titre. Et comme Montréal et Toronto restent les grands centres de production, que dans les autres pos-

tes de télévision le personnel est souvent restreint à l'essentiel, c'est une fois encore à Montréal et à Toronto qu'on renverra des employés de façon à combler la mesure dont il a été convenu.

La révélation anéantit de plus l'espoir de réembauchement qu'on faisait miroiter aux yeux des victimes de renvoi. Le sort de celles-ci avait été tranché bien avant la baisse de production salonnaire qu'invoquait vendredi le colonel Landry, président du comité provisoire de direction de Radio-Canada.

Une foule sans précédent a rendu hommage à sainte Anne à son sanctuaire de Beaupré

STE-ANNE-DE-BEAUPRE. — Une foule de pèlerins que les gardiens du sanctuaire de la bonne sainte Anne, à Beaupré, estiment à 110,000 personnes, a fait de la journée d'hier le plus grandiose hommage jamais rendu à la Thaumaturge qui verse depuis déjà trois cents ans les faveurs de la Providence en ce coin privilégié de terre québécoise.

Jamais il n'y avait eu semblable affluence au sanctuaire, même au cours des éclatantes cérémonies qui ont marqué l'anniversaire des fêtes du tricentenaire du miracle par lequel, un jour de 1638, des marins bretons échappèrent au naufrage grâce à l'intervention de la bonne sainte Anne. C'est en recon-

naissance à celle qui avait écouté leurs suppliques que ces marins édifièrent une petite chapelle sur la côte de Beaupré. Depuis trois siècles, les pèlerins se sont rendus en nombre incalculable au même endroit, où s'élève aujourd'hui une immense basilique de pierres blanches.

Déjà cette année, la neuvième préparatoire à la fête de sainte Anne avait attiré au sanctuaire des milliers et des milliers de pèlerins tant américains que canadiens. Mais hier, jour même de la fête, ce fut un flot incessant de fidèles dans la basilique où dans les jardins environnants.

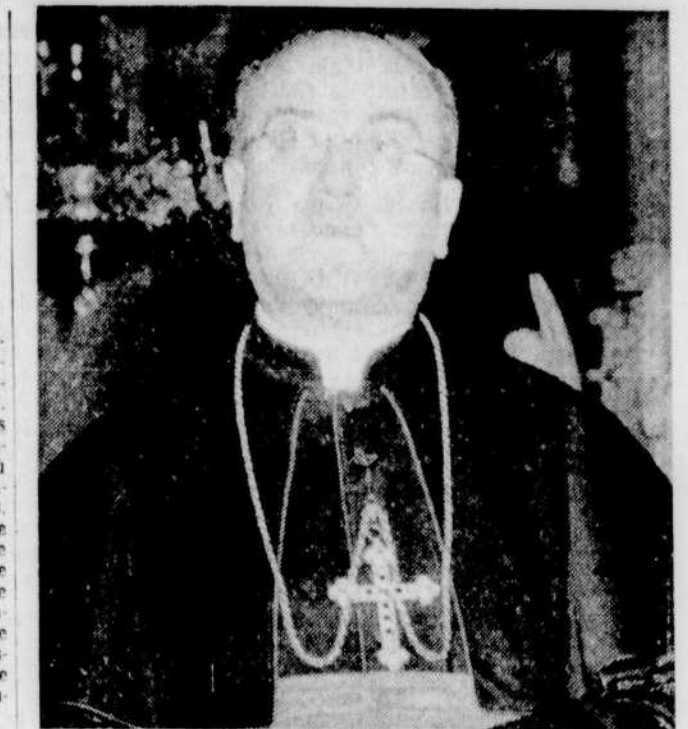
Le candidat libéral dans Papineau sera choisi le 2 août

Un congrès au cours duquel sera choisi le candidat officiel du parti libéral dans le comté de Papineau, en prévision des prochaines élections provinciales générales, aura lieu à Papineauville, le dimanche 2 août.

La convention s'ouvrira en la salle municipale de l'endroit à 2h. p.m. et réunira une centaine de délégués venant de toutes les paroisses du comté.

C'est M. Oswald Parent, député de Hull et coordinateur des forces libérales, qui présidera la convention. Une grande assemblée publique suivra le choix du candidat. L'orateur invité sera M. Alcide Courcy, député d'Abitibi-Ouest et organisateur du parti libéral dans la province.

Le premier cours se donnera en septembre prochain dans ce nouvel édifice, mais l'inauguration n'aura lieu qu'à l'achèvement complet de la construction. Le centre pourra accommoder 600 étudiants, alors qu'on en compte actuellement 450. En plus des salles de lecture à l'usage des facultés, l'édifice comprendra une vaste bibliothèque, des salles de consultation et pourra loger 20 professeurs et 55 étudiants.



Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, qui a présidé hier les grandioses cérémonies qui ont marqué la fête de sainte Anne, au sanctuaire de Beaupré.

Le boulevard Cardinal Léger a été parachevé

Les entrepreneurs H. J. O'Connell Ltd. annoncent qu'on vient de terminer un boulevard d'une largeur de 80 pieds traversant la pittoresque île Perrot et qui portera le nom de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. Cette artère de quatre milles, qui va de la route 2 à l'extrémité opposée de l'île Perrot, en passant par le village de Pincourt, relève du ministère de la voirie du Québec. Il y a deux ans, elle était baptisée du nom de "boulevard Cardinal-Léger".

Comme le voisinage immédiat de la rive est devenu de plus en plus peuplé au cours de ces dernières années, une partie importante de la population s'est déplacée vers l'île Perrot. On projette même d'agrandir le boulevard Métropolitain à l'ouest de Ste-Anne-de-Bellevue afin de favoriser cette tendance.

Le boulevard Cardinal-Léger desservira principalement les propriétaires des secteurs de l'île où on a construit, depuis deux ans, des centaines de nouvelles maisons.

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LTD
service personnel!

MACHINE à PHOTOCOPIER
SPEED-O-PRINT
CARACTERISTIQUES PRINCIPALES
• Reproduit tout ce qui apparaît sur l'original en quelques secondes et de façon admissible par la loi.
• Nouveau dispensateur automatique assurant l'alimentation parfaite.
• Liquide contenu dans une enveloppe évitant tout contact manuel.
Littérature envoyée sur demande
APPELEZ
LA. 6-9105
SPEED-O-PRINT (Canada) LTEE
R. VIGÉANT, président
1122 est, rue DE MONTIGNY — MONTREAL

AUX QUATRE COINS DE LA VILLE VOUS TROUVEREZ **MR. MUFFLER**
INSTALLATION GRATUITE
En seulement 15 minutes
MUFFLERS SALES & SERVICE
OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. P.M.
AU SUD: Craig coin Amherst, LA. 4-6834
AU NORD: 2535 boul. Laurentien, RI. 7-9801
A L'EST: 1295 est, rue Bellechasse, CR. 3-1561
A L'OUEST: 6260 Upper Lachine Road, HU. 8-1922

Peugeot 403
La voiture européenne la plus élégante qui soit
Suburban
MOTORS LTD.
J. P. Nantel, prés. — M. Goyette, sec.-trés.
400, BOUL. DECARIE, ST-LAURENT — RI. 8-8807

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI, 27 JUILLET 1959

Où s'arrêteraient les centralisateurs
si on les laissait faire ?

(suite à la page 14)

Cuba...

(Suite de la première page)

Réuni à Santiago de Cuba, dans la province d'Orient, dans l'intervalle, le cabinet cubain adoptait diverses décisions, celle notamment de verser à la caisse de l'Institut de la réforme agraire les millions de pesos soustraits à l'ex-directeur Batista et à ses partisans à l'époque du renversement de l'ancien régime.

Del Pino capturé?

La radio de La Havane annonçait d'autre part samedi la capture de l'Américain d'ascendance cubaine Rafael Del Pino, l'un des ennemis les plus redoutables du régime Castro, leader du mouvement "de la rose blanche".

Agé de 32 ans, Del Pino s'est révélé à l'égard de Fidel Castro un adversaire aussi acharné que celui qu'il avait été à l'égard de Batista.

Réflexion sur...

(Suite de la page 14)

passé-jadé-dans? Ma phrase exprimait tout bonnement une possibilité. Ce n'était ni un souhait, ni une crainte, ni un ordre, mais une simple possibilité, que je réalisais en même temps puisque je m'adressais à mon correspondant, l'ingénieur des mines qui s'est porté à la défense du patagon, tout comme j'en aurais fait si j'avais été professeur et si (qu'il avait été dans ma classe).

Dubois reprend trois des citations que j'ai reproduites et les analyse à sa manière. Celle de Pascal d'abord: "Si nos sens ne s'opposent pas à la pénitence et que notre corruption ne s'oppose pas à la pureté de Dieu."

"Votre correspondant, écrit Dubois, n'a jamais été votre élève" (mais je n'ai jamais su supposer qu'il l'avait été: je l'ai même placé comme l'étais). "Mais c'est un fait, et d'évidence personnelle, que nos sens nous invitent à la jouissance" (mais il est irréal que nos sens ne s'opposent pas à la pénitence). "Il est donc naturel que Pascal ait employé le mode de l'affirmation." Pourquoi? La grammaire n'exige-t-elle pas le subjonctif aussi bien dans ce cas que dans le mien? Et si Dubois, par honnêteté, avait consulté le bon usage de M. Grévisse à la page même qui m'a fourni mes citations, il aurait constaté que je ne les ai pas choisies, mais prises au hasard, car j'aurais pu en reproduire d'autres sur le caractère conditionnel desquelles il lui serait impossible de raisonner. Celle-ci de Jérôme et Jean Tharaud par exemple: "Comme si les plantes dociles obéissaient à ses incantations et que les tiges avec les fleurs étaient montées à la hauteur de sa bouche." Ou cette autre de Raymond Brasillach: "Le patron adressa un bonjour cordial à son café, comme si c'était l'aube et qu'il souhaitait la bienvenue au jour."

Les gens qui portent facilement l'accusation de malhonnêteté sont malhonnêtes eux-mêmes ou manquent de maturité.

(1) Jusque dans le XVII^e siècle, en souvenir du latin, on employait surtout l'imparfait du subjonctif dans les phrases du type "si j'eusse, je donnerais"; "Se je trouvasse un sergent, je te fesse prendre!..." (Grévisse, éd. 1959, p. 1042). — La phrase suivait alors entièrement la syntaxe latine et non pour une part seulement, comme aujourd'hui.

(Tous droits réservés par l'auteur.)

Nasser: nous...

(Suite de la première page)

rendre "coup pour coup". Nasser s'est écrit: "Si c'est un défi, eh! bien nous l'acceptons avec empressement et avons hâte de pouvoir le relever". Diverses manifestations ont marqué dans tout le pays le troisième anniversaire de la brusque mainmise de Nasser sur le canal, le 26 juillet 1956. Trois mois plus tard, les forces israéliennes envahissent l'Egypte par la péninsule du Sinaï et leur action était appuyée quelques jours après par des parachutistes français et britanniques qui envahissent la zone du canal.

Toutes ces forces avançaient rapidement vers le cœur du pays mais un ultimatum des Nations Unies et une mise en garde des Etats-Unis amenaient les trois gouvernements à décider la cessation des hostilités et le retrait de leurs troupes.

Depuis lors, l'Egypte a constamment refusé aux navires israéliens le droit d'emprunter le canal de Suez, contrairement aux usages internationaux; elle interdit même le passage aux cargos transportant des produits en provenance d'Israël ou à destination d'Israël.

Les dirigeants égyptiens ont toujours soutenu, pour la "consommation intérieure" que les forces françaises, anglaises et israéliennes avaient été battues et mises en déroute par les forces égyptiennes. C'est ainsi qu'hier encore Nasser a déclaré: "Nous avons battu la Grande-Bretagne, la France et Israël, voici trois ans... Nous n'avons jamais été défaits au combat bien que nous ayons pu être vaincus en quelques circonstances par le jeu de la trahison".

Québec...

(Suite de la première page)

M. et Mme Cartier, parents de l'enfant, ont été blessés et transportés à l'hôpital de Huntingdon où leur état est satisfaisant.

Trois autres personnes qui se trouvaient dans le véhicule ont échappé à la mort de justesse lorsque le train filant à une vitesse de 35 milles à l'heure frappa le véhicule.

Un homme d'environ 50 ans, M. E. FAUBERT, a été tué par un train à un passage à niveau, près de Dorval.

A La Salle, en Abitibi, M. Grégoire BOURNIVAL, sa femme et leur fille de huit ans, Ghislaine, se sont noyées quand leur embarcation a chaviré.

A La Salle également, Michel GREFFARD, 14 ans, a été victime de l'onde.

A Lauzon, une fillette de 4 ans, Lucie THIBAUT, a été heurtée à mort par une auto, non loin de la demeure de ses parents.

A Contrecoeur, une autre bambine, Hélène LEDUC, 2 ans, a été tuée par un train.

La session est close...

(Suite de la première page)

la loi que le Congrès de Washington doit adopter sur le même sujet. Prêt à faire certaines concessions aux Américains, sur les droits des pilotes des Etats-Unis en eaux canadiennes, M. Hees veut obtenir l'assurance que Washington accordera la réciprocité à nos pilotes en eaux américaines des grands lacs.

Le meilleur moyen est encore d'attendre et de juger le projet du congrès, à fort justement pensé M. Hees.

M. David Fulton, ministre de la justice, avait préparé des amendements considérables et importants à la loi d'enquête sur les coalitions commerciales. Pressé par le temps, il a d'abord réduit son bill à trois articles dont deux, trop litigieux, n'ont pas été acceptés par l'opposition déterminée à livrer une dure bataille à ce sujet. M. Fulton, vendredi, consentit à supprimer deux clauses, n'en laissant qu'une seule, anodine celle-ci. Le bill fut rapidement adopté. La bataille reprendra cependant à la prochaine session si le ministre revient avec une rédaction identique à celle qui fut d'abord inscrite au feuillet. Libéraux et sociaux-démocrates veulent lui faire la vie dure notamment sur la clause modifiant les dispositions actuelles sur les prix de revente fixés par les manufacturiers.

Enfin, bien que M. John Diefenbaker ne l'ait jamais inscrit au feuillet, on peut quand même dire que le bill des droits de l'homme a été la victime de la hâte des députés à faire leurs bagages. Le premier ministre a cependant promis de se reprendre dès le début de la prochaine session. Cette fois, cependant, le bill sera soumis à un comité mixte du Sénat et des Communes qui aura pour fonction de préparer la rédaction définitive du texte.

M. Diefenbaker, notons-le, a carrément dit que nous aurions un bill des droits de l'homme. Il n'est pas question, précisément, de remettre indéfiniment ce projet "auquel le gouvernement tient beaucoup". Pour ne pas faire torpiller son bill, le premier ministre utilisera le procédé habituel: il le présentera en première et en seconde lectures et l'expédiera ensuite devant le comité spécial chargé de son étude. De cette façon, les membres du comité, et plus tard, les Communes et le Sénat tout entiers, pourront modifier le texte qui leur aura été soumis mais ils ne pourront pas le renvoyer aux calendes grecques. Sénateurs et députés, astreints aux règles rigides de la procédure parlementaire, ne pourront donner non plus au bill une portée plus considérable que celle envisagée par le gouvernement. Fait important à noter, les Chambres ne pour-

ront pas l'amender pour en faire un amendement à la Constitution. Elles ne pourront donc astreindre les provinces à la nouvelle loi. M. Diefenbaker, en effet, tient absolument à limiter la portée de son bill, aux questions tombant sous la juridiction fédérale, pour éviter toute friction avec les provinces et notamment avec Québec.

Parmi les bills d'initiative privée qui sont restés sur le carreau, samedi dernier, se trouvent naturellement les trois bills Pigeon, Ricard et Boulanger sur les chèques bilingues.

On sait déjà que le député de Joliette, M. Louis-Joseph Pigeon, vient de réinscrire son bill pour la prochaine session. Sera-t-il imité par ses collègues? Il faut se souvenir ici que les conservateurs ont averti les libéraux qu'ils ne voteraient pas un tel bill, s'il est inscrit par un membre de l'opposition. Ils tiennent à ce que la législation, si jamais elle est adoptée, s'inscrive au crédit et non au débit de la majorité. L'ordre de préséance de discussion pour les bills de cette nature, qui n'ont, habituellement, la chance d'être discutés qu'une ou deux reprises pendant une session, c'est-à-dire deux heures au maximum, est établi après un tirage au sort entre les divers projets présentés par les députés. Si d'autres bills des chèques bilingues sont inscrits, dont un au moins au nom de l'opposition et que celui-ci obtienne préséance, il n'est pas douteux que son sort sera celui du dernier bill Boulanger. Il sera enterré. A moins que le gouvernement n'ait agi dans l'intervalle mais le geste de M. Pigeon nous laisse sceptique là-dessus.

Fidel Castro...

(Suite de la première page)

La foule criait, chantait, pleurait, lançait les sombreros en l'air et il fallut cinq bonnes minutes avant qu'un calme relatif revint. On sait que Fidel Castro avait abandonné son poste voici neuf jours en déclarant, dans une allocution télévisée, que divers éléments l'empêchaient de mener à bien le programme révolutionnaire économique et social et que le président de la République faisait le jeu de ces éléments. Par la suite, le président Urrutia démissionnait et était remplacé par Dorticos. Quant à Castro, il avait déclaré qu'il reprendrait son poste si le peuple lui-même le demandait avec insistance lors des cérémonies de cette semaine. Or, hier, il n'y avait pas 500,000 personnes — comme Castro l'avait souhaité — mais près d'un million sur la place centrale de La Havane.

E.-U.: toute...

(Suite de la première page)

Le Syndicat des mineurs, bocardeurs et fondeurs (independant) a consenti à ne pas déclencher une grève jusqu'à ce jour pendant que se poursuivent les négociations mais il pourrait déclarer la grève immédiatement.

Le secrétaire au Travail, James Mitchell est de retour à Washington pour y discuter avec les chefs de gouvernement après un voyage secret en dehors de la Capitale. On croit que Mitchell a eu des entretiens avec les dirigeants de l'industrie de l'acier et du Syndicat des métaux.

De son côté, le directeur du service fédéral de médiation, Joseph F. Finnegan, a réussi à convaincre les dirigeants de l'acier et du syndicat de se rencontrer lundi à New-York. Ce sera la première rencontre conjointe des représentants des deux parties depuis le début de la grève, le 14 juillet dernier. Finnegan qui a eu des entretiens séparés avec les deux parties a déclaré que la rencontre conjointe ne signifie pas que des progrès ont été réalisés en vue d'un règlement.

Par ailleurs, on attend mardi la publication du rapport semestriel de l'état des opérations de la United States Steel Corporation, la plus importante des aciéries affectées par la grève. La semaine prochaine, d'autres compagnies doivent également publier leur rapport. Les métaux demandent une hausse de 15 cents l'heure et certains bénéfices marginaux; les aciéristes refusent sous le prétexte que ces hausses seraient inflationnaires.

"K" et Nixon...

(Suite de la première page)

Colloques avec des baigneurs

Pendant leur promenade en bateau, rapporte le compte rendu remis à tous les journalistes — Khrouchchev s'arrêta plusieurs fois à une plage, et dit à Nixon, en indiquant les baigneurs: "Peuple en captivité". Et les nageurs de répondre: "Non, non. Paix et amitié". Nixon, ayant recours aux quelques mots de russe qu'il vient d'apprendre, enchaîna: "Paix et liberté".

La presse soviétique, suivant l'exemple du premier ministre, n'a cessé de dénoncer la "semaine des nations en captivité" que le président Eisenhower a

proclamée aux Etats-Unis. Le président a approuvé une résolution du Sénat américain demandant que l'on prie pour les nations satellites de la Russie.

Propagande de vérité?

A un moment donné, Khrouchchev donna un coup de coude jovial à Nixon et lui dit: "Voici vos captifs. Voyez comme ils sont heureux." Au huitième arrêt, Nixon déclara à son hôte:

"Vous savez, M. Khrouchchev, je ne peux m'empêcher de vous admirer. C'est votre huitième arrêt. Vous ne manquez jamais une occasion de faire de la propagande."

"Non, non, je ne fais pas de propagande", répliqua Khrouchchev. "Je dis la vérité."

AVIS DE DÉCÈS

PAPINEAU — A Montréal, le 24 juillet 1959, à l'âge de 79 ans, est décédé M. l'abbé Hormidas Papineau, ancien professeur du Séminaire de Ste-Thérèse, ancien curé de la paroisse de St-Marc de Rosemont, fils de feu David Papineau et de feu Rose-Delima Desjardins. La translation des restes aura lieu lundi le 27 de l'hôpital St-Charles Borromée où la dépouille mortelle est exposée. Le service aura lieu mardi à 9 hres en l'église paroissiale Ste-Thérèse de Blainville. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERREAULT — A Montréal, le 26 juillet 1959 à l'âge de 85 ans, est décédé M. Joseph-Cyrille Perreault, née Eva Lusier. Les funérailles auront lieu mercredi le 29 juillet. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Magnus Poirier, no 6520 rue St-Denis à 8h30, pour se rendre à l'église St-Jean-de-la-Croix, où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de Chamblay, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEVESQUE — A Montréal, le 25 juillet 1959 à l'âge de 70 ans, est décédé Paul-Emile Levesque, ex-instituteur à l'Ecole de la Côte-St-Paul de la CECM, époux de Albina Taillefer. Les funérailles auront lieu mercredi le 29 juillet. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Magnus Poirier, no 10-526 rue St-Laurent à 8h45, pour se rendre à l'église St-André-Apôtre, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DE Paris

LES SENSATIONNELLES VOITURES A "TRACTION AVANT"

Vainqueur de Rallye Monte-Carlo. Point pour point... Dollar pour dollar... C'est l'offre la plus fantastique dans l'histoire de l'automobile.

CITROËN

ID 19 DS 19

Acclamée par son avance de 10 ans dans le style, la sécurité, le confort et les performances JUSQU'À 40 MILLES À L'HEURE

EQUIPEMENT STANDARD: ID 19 Traction avant, Suspension Hydropneumatique, Direction à servitude automatique, Crie automatique, Signaux de direction, chauffage, direction, DS 19 en plus servo direction, Embrayage automatique, Servo freins à compression automatique.

Distributeur exclusif pour CITROËN

AUTO-FRANCE

7670, BOUL. DECARIE (FACE RUBY POOL) RE. 9-4781
7144, COTE DES NEIGES (PRÈS NAMUR) RE. 9-4781
PIECES • ENTRETIEN • MECANICIENS SPECIALISES

BRUNET

DE COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC

J. BRUNET Liée

angle Decarie et Rene-Martin

Fondée en 1877

Que vous désiriez le plus récent modèle 1959 ou encore une voiture usagée...

Blue Bonnets Automobile Ltée

vous offre toujours

LES MEILLEURS PRIX! LE MEILLEUR SERVICE!

par l'entremise du PERSONNEL le plus compétent!



Hec. Brodeur



Marcel Perreault



W. Lamontagne



Pierre Lemieux



Maurice Côté

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LTÉE a le plaisir de vous présenter ici cinq de ses représentants.

Triés sur le volet, reconnus pour leur compétence, leur probité et leur courtoisie, ces vendeurs mettent au service du public leurs nombreuses années d'expérience.

Leur seul souci est de satisfaire la clientèle. Pour eux, TOUS LES CLIENTS SONT DES AMIS! Ce leur sera donc toujours un plaisir de vous servir.

BLUE BONNETS AUTOMOBILE VOUS ASSÛRE EN TOUT TEMPS UN SERVICE RAPIDE ET COMPLET

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 10 HEURES

Blue Bonnets Automobile Ltée

FORD — MONARCH — EDSEL — THUNDERBIRD — GALAXIE — CAMIONS FORD
VOITURES USAGÉES

7965, Boul. DECARIE

Tél.: RE. 3-5341



L'étude est son passe-temps

M. Denis Tardif est persuadé que le meilleur moyen d'augmenter ses connaissances générales est de passer une bonne partie de ses loisirs à lire et à voyager. Ce sont, en effet, ses passe-temps favoris. Lorsqu'il n'est pas à son poste de comptable à La Banque Toronto-Dominion, à Québec, M. Tardif pratique une variété de sports et trouve encore le temps d'aider ses parents à s'occuper de leur magasin. Membre du personnel de notre Banque depuis près de sept ans, Denis Tardif réunit l'amabilité et le sérieux qui témoignent de la courtoisie et de la compétence de tous ceux que vous trouverez dans les succursales Toronto-Dominion partout au Canada. Passez à la succursale la plus proche et vous comprendrez vite pourquoi...

c'est le personnel qui fait toute la différence à

LA BANQUE TORONTO-DOMINION
LA BANQUE DONT LE REGARD EST TOURNÉ VERS L'AVENIR

36 SUCCURSALES À VOTRE SERVICE DANS LE GRAND MONTREAL

La Femme

au **FOYER** et dans le **MONDE**

MODE

L'un des orateurs invités au congrès des bibliothécaires à Edmonton a exprimé l'opinion que les enfants d'aujourd'hui consacrent beaucoup moins de temps que ceux qui les ont précédés à la lecture en tant que distraction.

M. Edgar Osborne a attribué ce changement d'habitudes et de plaisirs à de nombreux facteurs — la télévision, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas le plus important.

C'est plutôt, selon M. Osborne, le rythme de la vie quotidienne qui a accéléré au cours des vingt dernières années à un rythme tel que les distractions — pour distraire — ne sont plus considérées vraiment comme des distractions mais comme des devoirs. Il fut un temps où le fait de s'amuser ou de se distraire était avant tout le fait de faire ce que l'on avait envie de faire et, par exemple, de lire, mais en laissant son imagination vagabonder où l'entraînait l'auteur.

De nos jours, au contraire, on lit des livres qu'il faut avoir lu. De son côté, Mme Freda Walton, bibliothécaire en chef de Hamilton, a prononcé une allocution dans laquelle elle a fait état du manque de bibliothécaires au Canada. L'Association se propose de lancer une campagne de recrutement afin de corriger cette situation.



M. et Mme René Hardy (Emilie Corbeil) dont le mariage a été béni récemment par M. l'abbé Emile Lauzon, cousin du marié, à l'église Saint-Antoine des Laurentides. La mariée est la fille de Son Honneur le maire Léopold Corbeil de Saint-Antoine et de Mme Corbeil. Le marié est le fils de M. et Mme Hervé Hardy de Rosemère.



Très facile de confectionner cette petite robe-soleil plaira aussi à la fillette qui pourra l'enfiler toute seule. A remarquer le détail des épaulettes qui se nouent pour un ajustement parfait. Le patron imprimé NO 9292 est offert pour les tailles 2, 4, 6 et 8. Les quantités sont indiquées sur le patron. Ce patron est en vente au prix de .50 sous au Service des Patrons, "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste.

DOMAINE LAC PARE

Beaux terrains boisés sur les bords de trois grands lacs naturels. Chasse, pêche, canotage.

Inf. : L.A. 7-2553

Petites annonces du "Devoir"

DIVERS

ASSURANCE - AUTO
12 versements, sans intérêt. Tél. 1-4-5555, soir DU 7-2327.

LOGEMENTS A LOUER
4 appts. chauffés, \$50.00 par mois, 10244 Blvd d'Antenn. Tél. DU 7-3531.

TRANSPORT-CAMIONNAGE
ROUSSELLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: camion, camionnette, réfrigérateurs. DU 7-3766 J.N.O. 9-3569 Montréal.

TARIF

Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" - VI. 4-3361

(Commandes prises jusqu'à 4 heures la veille de la publication.)
ANNONCES ORDINAIRES: Ligne minimum de 75c. pour 2 lignes (15 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.

GROS CARACTÈRES: Une ligne en caractères gothiques 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

NAUSANON, services, services annuaires, grand-dictionnaire, renseignements pour conceptions, etc.; 3 cents le mot, minimum \$1.00.

LECTURE

Dès maintenant, on parle déjà des modes d'automne. Les femmes avisées et coquettes seront contentes de savoir que leurs sous-vêtements seront à la mode à l'automne s'ils sont compris dans les tons de beige, champagne, miel ou ivoire. Comme tissu, la soie et la dentelle. N'oubliez pas que l'ajustement des couleurs est également tout le secret de la décoration d'une pièce. Pour en faire un endroit chaud et confortable, utilisez les rouges et les jaunes. N'ayez crainte de les étaler sur de grandes surfaces pour "réchauffer" des appartements exposés au nord ou au nord-est. Naturellement, pour donner, au contraire, un aspect plus froid, vous pouvez choisir des bleus et des verts.

Lisez et faites lire
"Le Devoir"

Maxime

NETTOYAGE

ENTREPOSAGE

Service de 3 heures

VI. 4-1158 — VI. 4-3619

La maîtresse de maison ne partage pas toujours l'opinion des experts

"Abondance de bonnes choses ou de bien ne nuit pas!" Faux, de dire le médecin qui prescrit une diète sévère à la jeune patiente qui veut à tout prix conserver une taille de guêpe! Juste et à point, de dire au contraire la ménagère qui veut à tout prix avoir l'eau chaude nécessaire à son lavage du lundi matin!

Voici deux vérités paradoxales qui ne semblent avoir aucune relation, mais qui, après tout, sont proches parentes. Il ne s'agit que d'une simple opération fonctionnelle. D'une part, le corps humain doit subir un entraînement spécial pour répondre aux exigences de la jeune femme. D'autre part, le réservoir à eau chaude doit être de taille à répondre aux nombreuses demandes d'eau chaude de toute une famille.

Selon l'Institut canadien de plomberie et chauffage, il existe aujourd'hui dans la plupart des foyers canadiens toutes sortes d'accessoires automatiques qui sont de vrais "mangeurs d'eau". Dans plusieurs cas, on ne se contente plus en effet d'une seule chambre de bain. Il y a les nouvelles douches, le petit coin pour se poudrer et même une autre chambre de

bain au sous-sol de la maison. Cela signifie que la consommation d'eau chaude dans la plupart des foyers atteint maintenant des proportions énormes. L'Institut calcule en effet que la consommation moyenne d'eau chaude pour un adulte varie de 10 à 20 gallons. Chez les plus jeunes, elle est d'environ 24 gallons. Ça nous donne une idée des exigences demandées au réservoir à eau chaude, sans compter qu'aujourd'hui, les nombreuses sont les maisons qui comptent une buanderie domestique, un laveur de vaisselle automatique et autre accessoire du genre.

Selon certaines statistiques, les lessiveuses automatiques consomment de 20 à 30 gallons d'eau chaude au cours d'une période allant d'une demi-heure à une heure. Les laveuses de vaisselle automatiques consomment de 1.2 à 2 gallons par minute, soit dix gallons par lavage. Et dire que dans bien des foyers canadiens, on a encore un réservoir d'une capacité de moins de 30 gallons pour répondre à toutes ces demandes d'eau chaude!

Voici l'important conseil donné par l'Institut. Il est essentiel de demander à un entrepreneur en plomberie et chauffage de vérifier la capacité d'un réservoir à eau chaude avant de s'aventurer dans l'achat d'accessoires automatiques consommant une énorme quantité d'eau chaude.

Règle générale, en se basant sur l'expérience, on calcule que dans une maison de une ou de deux chambres à coucher, il faut un réservoir de 30 gallons; dans les maisons de 3 chambres à coucher, un réservoir de 40 gallons; dans les maisons de 4 ou 5 chambres à coucher, un réservoir de 50 gallons. Et dans une maison de 4 à 5 chambres à coucher, avec deux chambres de bain ou plus, un réservoir d'au moins 75 gallons.

On voit donc l'importance de bien choisir le réservoir, si l'on veut que tous les accessoires fonctionnent normalement. Les manufacturiers ont constaté que toutes les plaintes reçues provenaient, dans presque 95 pour cent des cas, de réservoirs inadéquats.

C'est donc dire, que la maîtresse de maison, consciente ou non d'avoir une belle taille, ne partagera jamais l'avis du médecin, car pour elle l'"abondance de bonnes choses, en l'occurrence de la bonne eau chaude", ne lui nuira jamais. Au contraire!

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Varel et Bailly vont à Toronto

TORONTO. — Les chanteurs français Varel et Bailly seront au nombre des artistes de plusieurs pays qui prendront part à la revue Canadienne 59 qui sera présentée à Toronto du 26 août au 12 septembre, dans le cadre de l'Exposition nationale de Toronto. Accompagnés de leur chœur, "Les chanteurs de Paris", les duettistes chanteront alors quelques-uns de leurs grands succès.

On tournerait un documentaire sur la vie de Castro

Richard Wilson et Melvin Wald projettent de tourner un film semi-documentaire sur la vie de Fidel Castro. M. Wilson, qui a écrit le film sur la vie de Al Capone, et M. Wald, qui a participé à la rédaction du scénario de ce film, ont révélé leur projet alors qu'il se rendait à La Havane où ils espèrent interroger le chef d'Etat cubain et compléter leurs recherches. "Nous projetons de commencer à tourner en octobre à Cuba et nous espérons tourner tout le film dans ce pays, ont-ils déclaré; si cela est impossible, ont-ils ajouté, nous pourrions le faire au Mexique."

POUR UNE 3^e SEMAINE

Les Kimris sont gardés à l'affiche au parc Belmont

Devant le succès remporté par les Kimris, les dirigeants du parc Belmont ont décidé de les garder pour une troisième semaine, à l'affiche de l'attraction gratuite du parc. La semaine dernière, un des membres du duo, Henri, tomba malade et dut être admis d'urgence à l'hôpital. La présentation fut annulée et on trouva rapidement un substitut.

Quelques jours plus tard, partiellement remis, mais incapable de travailler, Henri Kimris trouva un moyen de réviser son matériel de sorte que son épouse, Lee, puisse continuer seule à donner le spectacle. Dès samedi, Lee Kimris avait déjà maîtrisé une nouvelle technique et, depuis lors, elle donne deux spectacles par jour, chacun d'eux étant des triomphes personnels. Les autorités médicales prévoient que Henri Kimris pourra rejoindre Lee sur les trapèzes en fin de semaine.

Les Kimris seront suivis au programme de l'attraction gratuite du parc Belmont par la troupe des Warrendas qui présentera le numéro le plus élaboré jamais vu au parc.

ST-DENIS BIJOU

FILOUS ET CIE

TU ES MON FILS

PIERRE TRABAUD en conc.

GIULIA RUBINI

ALOUETTE: Oh, Rosalinda!

LOUWIS: The Young Philadelphians

PRINCESS: R-Man

WOMAN EATER: 10.30 - 1.20

ORPHEUM: Alaska Passage

PLAZA: Le maître

POSTE de la BONNE MUSIQUE 96.9 au CADRAN FM

Écoutez tous les jours

CONCERT DU MATIN — de 7h. à 9h. a.m.

TOUR DE VALSE — de 6h. à 6h.30 p.m.

JOUE TZIGANE — de 7h. à 7h.30 p.m.

Pour recevoir un horaire gratuit, APPELÉZ PONTIAC 6-2311



"L'EPOUSE DE LA MER" est un film en couleurs qui raconte une histoire émouvante. JOAN COLLINS et RICHARD BURTON en sont les principales vedettes. Ce film est présentement à l'affiche aux cinémas CHAMPLAIN et CREMAZIE, en même temps que "L'Homme au complet gris", également en couleurs et dont les vedettes sont Gregory Peck et Jennifer Jones.

Le public de Percé fait bon accueil au théâtre

La directrice du théâtre d'été de Percé, Charlotte Boisjoli, semble enchantée de l'accueil fait aux spectacles qu'elle présente depuis deux semaines au Centre d'art.

Le public se compose en partie de estivants et en partie de gens de l'endroit. Au sujet du public de Percé, Charlotte Boisjoli nous écrit: "Ma mère m'a toujours dit que les Gaspésiens comptent parmi

Une série de films sur les Maritimes

Les beautés touristiques des provinces maritimes jouent le rôle de vedette dans la nouvelle série de films que le Canadian National vient de tourner à l'usage du cinéma et de la télévision. M. Robert Ayre, directeur du service des films et de la télévision au CN et critique artistique présidant au tournage.

Les films, réalisés en couleurs, dureront environ 15 minutes. Les courts métrages à l'usage de la télévision grouperont certains extraits des films et dureront environ 6 minutes. Les films seront versés à la vaste cinémathèque du CN à Montréal et seront disponibles pour projection gratuite dans les réunions des groupes ou associations aussi bien que dans les salles publiques au Canada et aux États-Unis.

Les films révèlent des sites tels que la vallée d'Annapolis et la rive sud de la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Cap-Breton, le parc national de Fundy, les chutes réversibles et la pente magnétique de Moncton.

Horaires des cinémas

BIJOU: Les délinquants: 12.32 — 3.52 — 6.40 — 10.00. L'amour est en jeu: 1.51 — 5.11 — 8.31.
ST-DENIS: L'amour est en jeu: 12.30 — 3.52 — 6.51 — 9.56. Les délinquants: 1.49 — 5.12 — 8.33.
PIGALLE: Chaque jour à son secret: 12.30 — 3.52 — 6.51 — 9.56. La tatie est pour ce soir: 1.56 — 6.43. Après la tourmente: 3.44 — 8.35.

CINEMA DE PARIS: Jules César: 11.18 — 1.46 — 4.14 — 6.42 — 9.10.
CANADIEN: Le maître: 12.00 — 3.24 — 6.05 — 9.45. Neige en direct: 1.33 — 4.57 — 8.21.
CHAMPLAIN et CREMAZIE: L'Homme au complet gris: 12.00 — 3.21 — 6.42 — 10.03. L'épouse de la mer: 1.55 — 5.18 — 8.37.
FRANCAIS: Le roi des vagabonds: 1.20 — 6.05 — 9.45. Neige en direct: 12.30 — 4.15 — 8.00.
RIVOLI: Le roi des vagabonds: 1.20 — 6.00 — 9.25. Neige en direct: 12.35 — 4.20 — 7.50.
IMPERIAL: Aventure des mers du Sud: mercredi, samedi et dimanche: 2.00; tous les soirs: 8.40 sauf le dimanche: 7.30; (réservez!).

ALOUETTE: Oh, Rosalinda! 1.00 — 3.10 — 5.20 — 7.30 — 9.40.
LOUWIS: Five Pennies: 10.15 — 12.30 — 2.45 — 5.00 — 7.15 — 9.30.
PALACE: The Young Philadelphians: 9.50 — 12.05 — 2.25 — 4.40 — 7.00 — 9.20.

CAPIX: Don't give up the ship: 10.15 — 12.35 — 2.55 — 5.20 — 7.40 — 10.00.
PRINCESS: R-Man: 12.00 — 2.30 — 5.00 — 7.30 — 9.50.
WOMAN EATER: 10.30 — 1.20 — 2.50 — 5.20 — 7.50.

ORPHEUM: Alaska Passage: 10.00 — 12.20 — 2.40 — 5.10 — 7.35 — 10.00.
PLAZA: Le maître: 12.00 — 3.24 — 6.46 — 10.12. Le perroquet vert: 1.33 — 4.57 — 8.21.

Télévision

Le 27 juillet

CBFT MONTREAL — Canal 3

CBOT OTTAWA — Canal 9

4.30—Musique
5.00—Au jeu
6.00—Nouvelles sportives
6.05—Musique
7.00—Edition métropolitaine
7.15—Téléjournal
7.25—Ce soir
7.30—Cinejournal
7.45—Bonssoir Madame
8.00—Voyage
8.30—Le poule aux oeufs d'or
9.00—Sérenade estivale
9.35—Le ciel des champs
10.00—Petit théâtre
10.30—Des pays et des hommes
11.00—Cinejournal
11.15—Nouvelles sportives
11.25—Commentaires
11.30—Long métrage

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

4.35—CBC TV News
5.00—Le Safari
5.30—Mickey Mouse Club
5.55—Today on CBMT
6.00—Life of Riley
6.30—CBMT—Métro
6.45—CBMT—Love Lucy
6.55—CBMT—A communiqué
7.00—CBMT—Sports Preview
7.30—CBMT—Stories of the Century
7.55—Voyage
8.00—The Musical
8.30—Joan Fairfax Show
9.00—Danny Thomas
9.30—Cannonball
10.00—Desilu Playhouse
11.00—CBC TV News
11.15—Voyage
11.25—CBMT—Sports Final
11.30—CBMT—Long métrage
11.52—CBOT—Rescue 8

Programmes de radio

Lundi, le 27 juillet

C B F

7.00—Radio-Journal
7.05—Prévisions météo
7.20—Au petit déjeuner
7.30—Radio-Journal
7.55—Chronique sportive
8.00—Radio-Journal
8.30—Radio-Journal
8.55—2 et 2 font 4
9.30—Le Paire à l'oreille
9.55—Sur nos ondes
10.00—Le Paire à l'oreille
10.30—Après de ma blonde
10.45—Les visages de l'amour
11.00—Vies de femmes
11.15—Voyage
11.25—Signal-horaires
1.00—Radio-Journal
1.15—Heure du dessert
1.45—Arc-en-ciel
2.00—Une demi-heure avec...
2.30—Musique de chambre
2.55—Chats d'œuvre de la musique
3.15—Radio-Journal
4.00—Chacun son tour
4.30—Don Quichotte
4.45—Métro-magazine
5.00—Variétés
5.55—Intermède
6.00—Radio-Journal
Revue de l'actualité
Nouvelles sportives

tion qui se contente de copier servilement les films du même genre — Sensualité, brutalités, atmosphère trouble et malsaine. A déconseiller.

Cinéma de Paris

Le NAÏF aux 40 ENFANTS

SERRAULT et POIRET

DARRY COWL

JEAN RIGAUD

SILVA KOSCINA

Edouard les enfants!

C'est facile! Venez-y voir!

Films à la TV

Canal 2 (CBFT, Montréal)
Canal 9 (CBOT, Ottawa)
11 h. 30 ET PAR ICI LA SORTIE

François, 1956. Film policier réalisé par Willy Rozier avec Tony Wright et Dominique Wilms. Un ex-officier de marine dont la ressemblance avec un chef de bande est frappante est embauché par ce dernier pour lui servir de paravent. Il se trouve que le marin est en réalité un policier de Scotland Yard. Après maintes bagarres, de multiples arrestations ont lieu — Pierre réalisa-

A WONDERFUL PICTURE!

DANNY KAYE

THE FIVE PENNIES

LOEW'S

FROM THE SMASHING BEST-SELLER!

Paul Newman

The Young Philadelphians

BARBARA RUSH

A L'AFFICHE

SALLE CLIMATISEE

JERRY LEWIS

"Don't Give Up the Ship"

CAPITOL

IT'S H-O-N-E-A-R-T-H!

THE WOMAN EATER

PRINCESS

LE DEVOIR

"Le journal qui parle de tout et dont tout le monde parle"

NE TARDEZ PAS! ABONNEZ-VOUS!
ABONNEZ VOS AMIS!

TARIF

des abonnements?
CANADA

12 mois \$16.00
6 mois \$ 8.00

MONTREAL

12 mois \$20.00
6 mois \$10.00

LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal 3, P. Qué.

Vous trouverez ci-inclus \$ en paiement d'un abonnement de mois au DEVOIR à compter du

NOM

ADRESSE

Suggéré par

PROPRIETE A VENDRE

Jeunes gens pourquoi attendre? Beaux duplex et bungalows, à Aréville. Pensez à votre avenir en vous achetant immédiatement un bon logis payable seulement \$60. par mois

INFORMATION:
L. VIGER - MO. 5-4108



Aux... QUATRE COINS du monde...

Etats-Unis: par l'intermédiaire de l'ONU, Washington proteste à la fois auprès de Pékin et de Pyongyang contre l'attaque aérienne du 16 juin

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont accusé vendredi soir la Chine communiste et la Corée du Nord de "tentative de meurtre au-dessus de la haute mer" lors d'une attaque par des réacteurs Migs contre un avion de patrouille de la marine américaine. L'incident s'est produit le 16 juin. Washington exige que "les personnes responsables de cette attaque barbare et non provoquée" au-dessus de la mer du Japon, soient punies, et que les communistes prennent des mesures immédiates pour empêcher que se répètent de tels incidents. La protestation a été transmise par l'intermédiaire de la Commission d'armistice des Nations Unies, en Corée. Les Etats-Unis n'ont pas de relations diplomatiques avec la Chine rouge ni avec la Corée du Nord. "Vous pouvez être assurés que le commandement des Nations Unies va continuer d'exercer son droit d'effectuer des enquêtes au-dessus d'eaux internationales", dit la protestation. "Vous devrez, évidemment, subir les pleines conséquences de la décision inébranlable du commandement des Nations Unies, de se défendre en tout temps contre une agression barbare et non provoquée". Le chef des services de presse du secrétaire d'Etat, M. Joseph W. Reser, dit que la protestation a été remise par le commandement des forces de l'ONU aux représentants des pays communistes convoqués spécialement à Penmynjon.

Etats-Unis: le Congrès sera invité à accroître le programme de distribution de surplus agricoles

WASHINGTON. — Le Congrès sera saisi sous peu d'une proposition visant à étendre le plus possible le programme américain de distribution de surplus agricoles. C'est l'une des principales recommandations d'un comité présidentiel dirigé par M. W. H. Draper, ancien représentant permanent des Etats-Unis auprès de l'OTAN. Le rapport dit que le comité a été soumis au Congrès et il est probable que ce dernier y accordera une importance particulière en raison de la proximité de l'élection présidentielle et de l'insistance des fermiers pour l'écoulement rapide des surplus agricoles. Le comité recommande que les surplus soient distribués à travers le monde le plus libéralement possible bien qu'il convienne d'éviter de nuire au jeu normal du marché. Pareille politique, si elle est pratiquée, est susceptible d'avoir pour le Canada des répercussions considérables, mais on fait observer qu'avec le rythme actuel d'accroissement de la population mondiale, il n'y aura pas trop de vivres disponibles pour satisfaire tous les besoins.

Argentine: Frondizi s'incline devant les amiraux et consent à se défaire de son secrétaire à la marine

BUENOS-AIRES. — Le président Arturo Frondizi a cédé devant les menaces des amiraux et d'autres officiers supérieurs de la marine et a finalement accepté la démission du secrétaire d'Etat à la marine, le vice-amiral Adolfo Estevez. Provisoirement, c'est le secrétaire d'Etat à la guerre, le général Anaya, qui remplira les fonctions de secrétaire à la marine. Ainsi, la marine, tout comme l'armée, a réussi à imposer ses volontés au président: le mois dernier, en effet, devant les menaces des officiers supérieurs de l'armée, le président avait consenti à renvoyer le général Solanas Pacheco, secrétaire à la guerre. Dans le cas de l'amiral Estevez, une douzaine d'amiraux avaient annoncé qu'ils abandonneraient leur poste et les autres officiers supérieurs avaient déclaré qu'ils n'obéiraient plus au gouvernement si le secrétaire à la marine n'était pas remplacé. Selon certains observateurs, le président a acheté à ce prix la collaboration des forces armées; selon d'autres, il s'est tout au plus ménagé un sursis de quelques semaines.

Tunisie: les incidents se multiplient entre troupes tunisiennes et rebelles FLN

ALGER. — De sources diverses, on a appris que de nouveaux incidents avaient eu lieu ces jours derniers entre des troupes tunisiennes et des groupes de rebelles algériens du FLN, aux confins algero-tunisiens. On sait que la semaine dernière, des batailles rangées ont eu lieu près de Sakhiyet sidi Youssef entre Algériens et Tunisiens et que le président Bourguiba a cru devoir intervenir publiquement. Le chef de l'Etat a rappelé à "nos frères algériens" qu'ils sont simplement des invités en Tunisie et que le gouvernement verrait

à faire respecter par tous la souveraineté nationale. D'autre part, aucune information précise n'a encore été donnée sur les premiers résultats de la grande offensive déclenchée en Grande Kabylie depuis mercredi dernier contre le principal repaire des insurgés. De nouvelles troupes ont été dirigées vers cette région où près de 30,000 soldats de toutes armes seraient engagés, sous le commandement personnel du général Maurice Challe, chef suprême des troupes en Algérie.

Iran: le gouvernement ne songe aucunement à rompre les relations avec l'URSS

TEHERAN. — Le chah d'Iran a déclaré samedi que son gouvernement n'avait nullement l'intention de rompre les relations diplomatiques avec l'Union soviétique ainsi que la rumeur en avait couru depuis quelque temps. De même, a ajouté le souverain, Téhéran n'a pas l'intention de déposer de plainte auprès des Nations Unies au sujet de la violente campagne poursuivie contre l'Iran par la presse et la radio soviétiques. Cette campagne a commencé après la signature d'un nouvel accord militaire irano-américain au début du printemps. Au cours de sa conférence de presse mensuelle à

son palais de Sadabad, le chah a de plus annoncé que le gouvernement iranien poursuivra l'exécution de son programme économique et social et maintiendra sa ligne politique en dépit de l'attitude de l'URSS, "avec laquelle nous souhaitons maintenir des relations de bon voisinage et dont le comportement dans le monde actuel n'est pas raisonnable".

Chine: la Grande-Bretagne proteste auprès de Pékin contre une prétendue violation de la frontière de Hong-Kong

PEKIN. — M. G. F. Rodgers, chargé d'affaires par intérim de Grande-Bretagne, a remis samedi une note au ministère des affaires étrangères de Chine au sujet d'incidents qui se sont produits au cours de la semaine dernière durant l'exécution de travaux de voirie sur une route conduisant à un village en banlieue de Hong-Kong. Bien que le contenu de la note n'ait pas été révélé, on a appris de source digne de foi que le gouvernement britannique a protesté contre le fait que des travailleurs chinois qui réparaient la route ont violé la frontière et ont poursuivi leurs travaux sur la partie de la

route se trouvant en territoire britannique. Les ouvriers chinois ont travaillé du côté britannique de la frontière pendant près de deux jours et n'ont cessé que devant les représentations répétées des autorités locales.

Norstad: "Le redressement français a été stimulé depuis l'arrivée de de Gaulle", dit le commandant en chef de l'OTAN

WASHINGTON. — Le général Lauris Norstad a exprimé sa confiance dans l'avenir politique et économique de la France et a fait un vibrant éloge du général de Gaulle au cours d'un témoignage qu'il rendait devant la Commission des crédits de la Chambre des représentants au début de juin. Le président de la commission a publié jeudi l'essentiel de ce témoignage ainsi que de ceux d'autres personnalités qui avaient été convoquées dans le cadre d'un examen général de la situation des pays de l'OTAN. Le général Norstad a insisté sur le retour de la stabilité politique en France et les conséquences de cet événement sur la situation financière et monétaire, laquelle s'est notablement améliorée.

La femme à la page consulte DESJARDINS

MODE

Profitez de la VENTE d'été

ET BENEFICIEZ DES AUBAINES LES PLUS AVANTAGEUSES!

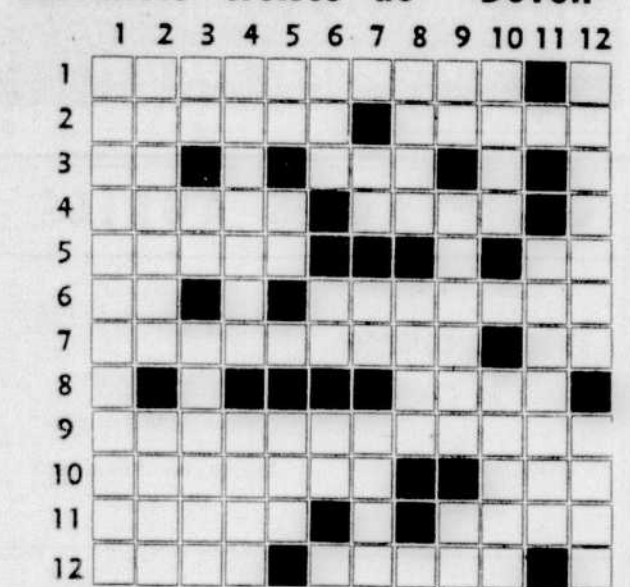
MANTEAUX

CASTOR	\$ 499.
CHAT RASE	\$ 349.
CHAT RASE	\$ 419.
LOUTRE	\$ 629.
LOUTRE	\$ 699.
MOUTON DE PERSE GRIS garni de vison saphir	\$ 374.
MOUTON DE PERSE GRIS garni de vison saphir	\$ 449.
MOUTON DE PERSE TEINT NOIR garni de vison saphir	\$ 269.
MOUTON DE PERSE TEINT NOIR garni de vison saphir	\$ 329.
MOUTON DE PERSE TEINT NOIR garni de vison saphir	\$ 349.
DOS DE RAT MUSQUE	\$ 189.
DOS DE RAT MUSQUE	\$ 239.
SEAL D'HUDSON TEINT BRUN (rat musqué teint) nouveauté durable et confortable	\$ 399.



Si vous le désirez, seule la taxe de vente est payable au moment de l'achat et vous avez 24 mois pour solder la balance

Les mots croisés du "Devoir"



- HORIZONTALEMENT**
- Défense
 - Qualifie certaine eau dangereuse — Amène la pluie
 - Obtenu — Amas
 - Localise — Pour glisser sur la neige
 - Se rencontre à Prague — Préfixe
 - Personnel — Carburant
 - Fait de libérer un liquide — Exclamation
 - Produit pharmaceutique
 - Non logiques
 - Bord — Céréale
 - Ville industrielle anglaise — Possessif
 - Grefte — Suit la cause
- VERTICALEMENT**
- Au nord de Montréal
 - Corrosion de certains métaux — Marque l'absence
 - Permet un choix — Possessif
 - Découvrir — Assiste
 - Se suivent — Voyelle doublée — Possessif
 - Démonstratif — Amène une suite — Fin d'infinif
 - Symbole de l'aluminium
- Note** — Blanc et jaune
8 — Ignorance d'une chose — Sollicitude
9 — Marque le lieu — Singe — Pronom
10 — Glisse sur l'eau — S'oppose au crédit
11 — Pour monter
12 — Expirée — Epreuve
- Solution de samedi**
- Horizontalement:** —
VICTUAILES — IDEAL;
LIANES — CECITE; VIE —
IMITE — ORDRE — ROBE —
SEMAINE; LEO — ICONE;
SOUIS — TOITURE; REEL —
UL; EROSION — DE; AT —
ONAGRES; DE — SURETE;
MUS
- Verticalement:** —
VICISSITUDES — IDEM;
ECOLE — CECI; MOI; OR —
TAIT; ANTENNE — ULTE;
RIEUR; AT — ON; ROUGE —
IL; OBESES — LIVRE; ET —
LAID; LURONS — ENER-
VEMENT — SE; OIE; DU —
SU; SLAVES

PLANTEZ les IRIS (juillet à sept.)

Essayez notre sélection superbe XXX de nouvelles variétés géantes. Les meilleures dans nos essais.

Collection: 1 plant de ch. de 10 variétés nommées \$6.50; 2 collections \$12.50; 3 collections \$18.00. Port payé.

W.H. PERRON & CIE LIMITEE

315 BOUL. LABELLE, LABORÉ A PLUFFE, P.Q. (Montréal 40) TEL. MU. 1-1815

HEURES D'AFFAIRES:
Lundi au samedi inclusivement
de 9.30 A.M. à 6.00 P.M.

CHAS. DESJARDINS & CIE. L.TÉE.
1170 RUE SAINT-DENIS
ANGLE DORCHESTER

La B. Canadienne Nationale traite de la situation des pays sous-développés

POTINS FINANCIERS

Les Bourses de Londres, New-York, Paris, Montréal et Toronto étaient fermées comme de coutume samedi, de même que les marchés de Chicago et de Winnipeg.

Si ce qui s'est passé au cours des grèves de l'acier en 1952 et en 1956 a lieu cette année, l'acier, alors, avantagerait de profiter des mouvements actuels de baisses à la bourse pour effectuer des achats, au dire de maints courtiers.

Domination Dairies Limited verrait ses ventes atteindre \$2,000,000 cette année, contre \$1,500,000 l'an dernier, selon son président — ses recettes devraient donc excéder les 75 cts par action gagnés l'an dernier.

C'est le 15 septembre que Superior Propane Limited paiera un dividende "extra" de 10 cts à ses actionnaires inscrits le 2 du même mois — c'est le 2 dividende "extra", déclaré par cette entreprise progressive.

Le nombre des Américains qui s'intéresseraient au commerce des valeurs mobilières d'ici une décennie, contre 12,000,000 présentement. Nul doute qu'à la suite de l'habile campagne de publicité, poursuivie par les autorités des Bourses Canadiennes et de Montréal, qu'ils seront aussi de plus en plus nombreux les Canadiens qui s'intéresseront au commerce des valeurs mobilières, importante sauvegarde de leur pouvoir d'achat contre l'inflation par le temps qui court.

Domination Steel & Coal Corp. vient d'obtenir le contrat pour la superstructure d'acier d'un pont entre Campbellton N.B. et Cross Point, P.Q.

La lourdeur des chemins de fer durant la dernière semaine de Wall Street ne nous dit rien qui vaille. Qu'elle persiste ce matin et toute la liste mobilière américaine s'en ressentira et la nôtre, par ricochet.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

132 gains vs 123 pertes sur les Bourses Canadienne et de Montréal au cours de la semaine dernière

La tendance a été plutôt irrégulière au cours de la semaine dernière sur les Bourses Canadienne et de Montréal. En effet, sur 355 titres transigés, 132 furent à la hausse, 123 à la baisse et 100 demeurèrent stationnaires, au regard de 125, 134 et de 111 respectivement durant la semaine précédente. Cette allure erratique fut accompagnée d'un virement moindre. En effet, 2,120,016 actions, industrielles, minières et pétrolières changèrent de mains au cours de la semaine écoulée, comparativement à 2,664,236 durant la semaine précédente. D'où un virement depuis le début de l'année de 105,133,946 actions, contre 68,138,404 actions transigées durant la même période de temps l'an dernier. Un coup d'oeil sur les tableaux ci-contre permettra à quiconque de constater que bien des valeurs mobilières furent passablement achalandées et que sur 6 catégories de titres transigés 5 furent à la hausse et 1 à la baisse.

Stabilité de l'indice des paiements de dividendes au cours du mois courant

L'indice des paiements de dividendes préparé par la maison Nesbitt, Thomson and Company Limited, est resté à 300.3 en juillet. Cet indice est compilé afin de déterminer la tendance générale des paiements de dividendes par les entreprises de toutes catégories, minières, industrielles, commerciales, bancaires, etc. L'indice en question reflète le taux moyen annuel des dividendes et il est calculé non seulement en fonction des dividendes actuels payés, mais aussi en fonction des déclarations de dividendes à venir. On a choisi comme base de l'indice la moyenne des dividendes distribués pendant la période 1935-39, moyenne représentée par le chiffre 100. Depuis 1952, l'indice a évolué comme suit:

	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959
Janvier	301.0	317.2	321.9	288.1	255.5	243.1	243.7	246.1
Février	301.7	317.3	324.7	291.3	260.5	242.1	244.1	246.2
Mars	300.2	317.2	325.5	292.7	260.1	247.6	244.1	247.5
Avril	301.8	316.4	326.0	294.5	261.7	247.8	245.3	248.2
Mai	298.3	311.1	329.9	297.0	263.7	248.4	245.4	247.5
Juin	300.3	310.2	328.4	301.5	264.6	249.7	244.4	247.0
Juillet	300.3	309.8	327.8	301.8	267.7	247.5	244.6	244.3
Août	300.3	309.3	326.2	303.4	268.8	247.1	244.8	243.3
Septembre	309.6	326.7	307.8	269.2	247.0	246.6	241.9	
Octobre	310.0	326.6	312.5	269.9	246.6	246.7	242.1	
Novembre	300.8	323.3	312.6	282.3	252.8	245.0	243.2	
Décembre	299.6	317.6	316.4	286.9	254.6	241.4	242.5	

D'importantes options sur les actions de Ventures Limited ne sont pas exercées

Ventures Limited a avisé la Bourse Canadienne à l'effet que McIntyre Porcupine Mines Ltd. n'a pas exercé son option, due le 11 juillet et se rapportant à 200,000 actions de la compagnie à \$35 l'action. L'option, concernant l'achat de 250,000 actions de capital-actions de la compagnie à \$40, chacune, le ou avant le 11 juillet 1960, demeure, toutefois, en vigueur. L'option, consentie à un employé de la compagnie lui permettant d'acheter 5,000 actions à \$35 l'action le ou avant le 18 juillet, n'a pas été exercée et l'accord à cette fin a donc pris fin. Une fois de plus, on a une preuve que les options ne signifient pas nécessairement que leurs détenteurs les exerceront, car, leur est ordinairement permis de ne pas profiter de leur privilège. A la suite de ces données, on ferait donc bien de ne pas s'en rapporter au prix d'options pour effectuer ses propres achats, car, il n'y a jamais de certitude que ce prix sera atteint ou que les détenteurs d'options le paieront. Ordinairement, ces derniers exercent leurs options lorsque les cours des actions concernées excèdent les prix figurant dans leurs options.

La BCN est l'institution financière la plus importante au Canada français

La Banque Canadienne Nationale a été le sujet commenté récemment dans une lettre publiée par l'importante maison de valeurs de placements, Wood, Gundy & Company Limited. On y lit que les dividendes de la BCN ont plus que doublé de 1950 à 1958 et que les profits par action ont plus que triplé. Vers la fin du mois d'avril dernier, la Banque annonçait une autre augmentation de son dividende régulier de \$1.40 à \$1.60 par action. De plus, depuis trois ans, la Banque a versé à ses actionnaires un dividende spécial de \$0.30. Il est fort probable qu'il en sera ainsi cette année. Le dividende total annuel serait donc de \$1.90 par action. Au cours actuel du marché, environ \$58.00, les actions donneraient un rendement de 3.27%. A ce taux, les actions de la Banque Canadienne Nationale offrent un rendement supérieur à celui des actions des autres banques canadiennes. Un autre moyen d'appréciation est le rapport entre le prix de l'action et les profits par action. Pour l'année 1958, la Banque Canadienne Nationale a gagné \$3.24 par action. C'est dire qu'au cours actuel, l'action se vend à environ 18 fois les profits. Ceci se compare très avantageusement aux actions des autres banques dont le cours est beaucoup plus élevé par rapport aux profits. Certains actions de banques se vendent présentement jusqu'à plus de 30 fois leurs profits. Depuis sa fondation, la Banque a progressé à un rythme rapide pour devenir l'institution financière la plus importante du Canada français. L'élan de l'économie du Québec fait pressager un avenir prometteur et profitable pour la Banque Canadienne Nationale. C'est avec confiance que la maison de valeurs de placements précitée recommande les actions de la Banque à tout investisseur qui recherche l'accroissement de capital et un revenu raisonnable et assuré. Incidemment, nous tenons ici à faire remarquer à nos lecteurs que les cours de la BCN ont varié cette année entre un bas de 54 et un sommet de 63 1/2.

Plus de 1,000 comptables canadiens se réuniront en congrès, du 14 au 16 septembre, à Vancouver

The Canadian Institute of Chartered Accountants tiendra son 57ème congrès annuel cette année du 14 au 16 septembre à Vancouver. On s'attend à ce que de nombreux comptables, provenant de diverses régions du Canada, assistent à ces importantes assises. Il est question que plus de 1,000 délégués et leurs épouses y assisteront. Les événements sociaux auront lieu à l'hôtel de Vancouver, tandis que les questions techniques seront discutées à l'Université de la Colombie-Britannique. Maints conférenciers éminents adresseront la parole à ce congrès, entre autres: M. W. S. Owen, C.R., président de l'Association du Barreau canadien; M. Louis H. Penney, C.P.A., président de The American Institute of Certified Public Accountants; M. L. G. Macpherson, F.C.A., directeur de l'École du commerce de l'Université Queen's; Campbell W. Leach, C.A., président de la Canadian Tax Foundation; M. R. B. Taylor, F.C.A., vice-président et trésorier de The Steel Company of Canada; le Dr B. A. M. MacKenzie, C.M.G., président de l'Université de la Colombie-Britannique.

Marcel CLEMENT

Dans son dernier bulletin

Le bulletin de juillet de la Banque Canadienne Nationale signale qu'en plusieurs endroits du monde, on constate un manque d'équilibre entre la croissance de la population et la masse des subsistances dont elle dispose. La mise en valeur des pays sous-développés et le relèvement du niveau de vie de leurs habitants posent des problèmes complexes: les mêmes solutions ne sont pas applicables aux nations évoluées et à celles dont l'économie est retardée. La situation des pays sous-développés concerne l'Occident en ce qu'elle engage son avenir politique et économique.

Critères nombreux

Comment définir un pays sous-développé? Les critères sont nombreux: faible production par capita, population croissant beaucoup plus rapidement que les moyens d'existence, pénurie de main-d'œuvre qualifiée, instabilité politique, insuffisance des investissements publics et privés, exode des capitaux formés au pays, manque d'énergie mécanique, de moyens de transport et de communications. Le sous-développement se traduit la conduite de près de deux milliards d'être humains, soit les deux tiers de la population du globe.

Le bulletin rappelle que la terre compte aujourd'hui quelque deux milliards et demi d'habitants et que les régions où le nombre d'habitants augmente le plus rapidement sont celles où les besoins primordiaux demeurent le plus insatisfaits et où les facultés de production sont les plus faibles. L'accroissement de la population dans les pays de civilisation occidentale s'accompagne généralement d'un relèvement du niveau de vie. Dans les pays sous-développés, il est beaucoup plus difficile d'améliorer les services sociaux et d'accélérer la production, bien que

le taux de natalité y soit très élevé. La mortalité générale est en régression, de sorte que l'excédent annuel des naissances sur les décès augmente progressivement.

Devoirs à accomplir

Si l'on a cherché à défendre la vie dans les pays sous-développés, d'autres devoirs restent à accomplir. Il faut assurer, en particulier, la conservation des sols, l'irrigation des terres arables et l'amélioration des espèces végétales et animales. Les populations de ces pays éprouvent d'énormes difficultés qui les empêchent d'accroître leur production agricole: manque de fertilisants, absence de mécanisation, utilisation irrationnelle des sols, faible capacité d'investissement. Il s'agit en fait d'une complète reorganisation des structures sociales et économiques. La politique agricole impose tout souvent un obstacle au développement de l'agriculture.

Les pays sous-développés connaissent aussi plusieurs obstacles à leur industrialisation. Il ne s'y forme guère de capitaux. La capacité d'épargne est très faible, la pénurie excluant la pratique de l'économie. Le revenu national dépend en grande partie de la valeur des exportations, lesquelles comprennent surtout des produits bruts qui demeurent soumis aux fluctuations des prix internationaux.

Aide de capitaux

L'assistance des capitaux étrangers risquerait d'être vaine si des réformes essentielles n'étaient pas apportées à la structure des pays sous-développés. Cependant, ceux-ci ne pourront améliorer leur situation que s'ils reçoivent de l'extérieur une aide de considérable sous formes d'investissements ou de prêts. Cette aide devra être planifiée. Il s'agit de parer au plus pressé, s'attacher d'abord à l'agriculture, puis aux industries susceptibles d'employer le plus de main-d'œuvre. Il faudrait accélérer l'assistance technique, qui en est encore à ses débuts.

L'aide qui a été apportée jusqu'à présent aux pays sous-développés n'a pas été suffisante, surtout si on la compare au chiffre énorme des dépenses que font tous les pays du monde pour assurer leur défense militaire. Celles-ci atteindraient aujourd'hui 80 milliards. Si seulement dix pour cent de ces dépenses étaient consacrées à l'équipement des régions insuffisamment développées, cela permettrait, selon un économiste, d'accroître leur revenu national de l'ordre de deux pour cent par capita.

Le bulletin de la Banque Canadienne Nationale constate, en conclusion, que les nations pauvres de la terre sont l'un des enjeux de la lutte que se livrent les deux grands blocs. La diminution de la tension entre l'URSS et les États-Unis favoriserait pour assurer leur défense militaire, les nations sous-développées. Il faudrait donc aujourd'hui les nations les plus riches s'imposent des sacrifices afin d'aider les plus pauvres à instaurer chez elles une économie saine.

Les baissiers, plus agressifs à Toronto

1,182,748 actions à découvert le 15 courant vs 1,134,880 le 30 juin

Sur la Bourse de Toronto, le découvert s'est accru de 1,134,880 actions de 199 émissions qu'il était le 30 juin au chiffre de 1,182,748 actions de 188 titres le 15 juillet. Les titres suivants présentaient le plus fort découvert: New Mylmaque (368,850 actions), Can-Erin (176,500 actions), Consolidated Denison (61,850 warrants), Radiore (51,700 actions), North Rankin (45,900 actions), Eldrich (44,700 actions), Norspan (35,600 actions). Arcan, dont les actions viennent d'être suspendues, avait un découvert de 11,500 actions le 15 juillet.

Abacus	10,000	Dupont	75	do wts	2,000
Aurcus	700	Dynamic Pete	900	Opemiska	500
Alberta Dist	300	East Malartic	600	Orcham	8,900
Alberta Gas	200	East'n Metals	500	Pacific Pete	400
Algoma	500	Elder	15,700	Pater Uran	500
Algoma Stl	350	Eldrich	44,700	Pattino wts	500
Aluminium	1,300	Falconbridge	600	Pato	1,200
Anacon	500	Faraday Wts	11,000	Pend Oreille	100
Arcan	11,500	Fargo	1,000	Petrol	19,500
Area	1,800	Probrish	1,600	Place	6,000
Aurcus	200	Geo	1,000	Placer	100
Asbestos	100	Gen Develop	300	Provo	2,000
Atlas Stl	350	Grand V K	300	Purdex	2,000
Bankeno	500	Giant	2,000	Que Asco	1,500
Banken	10,000	G.L. Paper	475	Que Copper	500
Basko Oil	500	G.W. Sadtler	3,000	Que Lithium	400
Basko Uran	500	Gtr Wdg Gas	3,300	Radiore	51,700
Bethlehem	6,000	Gunnar	2,000	Ranger Oil	400
Bibac	1,000	Gunnar Wts	5,140	Rayrock	1,000
Bouza	1,000	Hollinger	500	Realm	2,000
Bowater 5% Pr	25	Home Oil A	1,025	Respxar	500
B.C. Elec 5% Pr	110	Imperial Oil	1,300	Roe. A. V.	1,100
B.C. Forest	1,000	Imperial B	1,300	St. Maur. Gas	2,600
Brunswick	1,100	Indust Accept	2,175	Salada	1,500
Buffalo Ank	200	Int Nickel	2,175	Salada wts	1,905
Can Chib	2,500	Interpro P.L.	250	Sapphire	4,300
Can Cement	100	Irish Copper	4,300	Sherritt	2,500
Can Breweries	75	Iron Bay	1,100	Silver Miller	2,300
Cdn Curtiss W	200	Jockey C Wts	12,400	Simpsons	100
Cdn Dyno	2,000	Kennedy	500	Stand Paving	100
Cdn Exp Gas	150	Kensmith	3,000	Stanleigh	4,300
Cdn Nor'west	1,500	Klabador	400	Stanrock	1,000
C.P.R.	680	Lake Duff	1,500	Steel Can	130
Cdn Petrofina	500	Lake Waga	2,500	Steen Rock	10,650
Cdn Wtl 1,200	1,200	Leitch	1,000	Superior Prop	100
Can-Erin	176,500	L.L. Lac	1,100	Submarine	100
Can-Met	1,500	Lorad wts	2,000	Tek-Hughes	1,905
Can-Met Wts	500	Macassa	100	Temagami	9,900
Cariboo	500	MacMill B	125	Texasco Can	25
Cent Del Rio	3,000	Madsen	300	Texas Calgary	500
Chib Mng & S	1,000	Maritimes	2,500	Thomp Lund	500
Cochenour	2,200	Masev-Ferz	300	Tomblin	24,100
Coldstream	1,000	Medallion	300	Tidal	1,000
Cons Callinan	600	Merrill Is	2,000	Trad Fin A	275
Cons Denison	12,175	Midcon	1,500	Trans Can Pl	725
Cons Den Wts	61,850	Mid-West wts	3,000	Tr Mnt Sts	13,600
Cons Halliwell	2,000	Milliken	6,300	United Oil	3,200
Cons Mic Mac	500	Molson A	38	Unit Telefilms	3,300
Cons Smelters	400	Moore Corp	350	Upp Canada	1,000
Cons Mogul	3,600	National Drug	100	Ventures	400
Cons Morrison	3,900	N Contintl	200	Volamarc	100
Cons Pacer	325	N Dickens	200	Walk G W	100
Cons Sud Basin	3,000	N Hosc	29,000	Westburne	500
Consumers Gas	425	N Kelore	1,000	West Oil	1,000
Copper Rand	3,400	N Mylma	369,800	Weston A	25
Corby Dist B	400	N Nickel M S	1,000	Wilroy	1,800
Craigmont	1,000	N Nickel Rim	500	Yale	1,500
Darling	2,500	N Noranda	1,000	Young HG	1,500
Dominion	2,500	N Rankin	45,900		
Dom Foundries	500	N Star 57 wts	25		
Dom Stores	50	Northspan	35,600	Total	1,182,748

AU PACIFIQUE CANADIEN



GEORGES E. CARTER



H. A. LEE

M. Georges E. Carter, directeur du service des voyageurs au Canadien Pacifique, prendra sa retraite le 31 juillet et il sera remplacé par M. H. A. Lee, de Winnipeg, annonce M. Ian Warren, directeur général du service des voyageurs à la même compagnie.

Canada Packers Limited a vu ses ventes atteindre \$541,416,000.00

Contre \$486,122,000 précédemment - Profit, un peu moindre

Le rapport annuel de Canada Packers Limited pour l'exercice financier se terminant le 25 mars 1959 démontre un record de ventes de \$541,416,000. Le montant pour l'année précédente était de \$486,122,000. Le profit net de \$4,734,913 est une légère diminution sur le profit de l'an passé qui était de \$4,972,803, et est l'équivalent de 9/10 de 1% sur les ventes totales.

Ce profit en diminution au cours de l'année est le résultat d'un profit moindre dans les opérations des animaux vivants. La compagnie a payé 80 cts aux producteurs de ces animaux et a réalisé seulement 3 cts d'un sou comme profit, sur chaque dollar de vente. Ce profit net n'est que 1/4 de sou par livre de viande et prouve que les opérations ont été plutôt difficiles au cours de l'année dans la section de la viande.

Message du président

M. W. F. McLean, le président de la compagnie, nous fait observer que cette marge de profit, si elle se maintenait à ce niveau, ne pourrait pas produire une source de revenu raisonnable en rapport au capital investi, ni produire un encouragement suffisant au développement des exigences requises pour faire face aux besoins sans cesse grandissants des consommateurs canadiens.

Le rapport insiste sur le fait que les salaisons et les produits ont un intérêt commun, celui d'obtenir un meilleur prix de vente avec le minimum de frais d'opération. Les capitaux

Les travaux se poursuivent sur Place Gas & Oil Co. Limited

Selon un télégramme de Frd. Stanton, on a recueilli environ 250,000 pieds cubes de gaz dans le Walpole No 5, région située près des rivages du lac Erie ou Place Gas & Oil Co. Ltd, dont les actions sont inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne, effectués des travaux. L'on s'attendait à y trouver du gaz commercial. Le No 8, aussi dans Walpole, est foré d'une plateforme, à 1 mille dans le lac précité, et il y aurait un bon puits en formation au-dessus de Red Medina. Une nouvelle plateforme a été commencée et on en attendrait une autre, la semaine prochaine.



THE CANADIAN FAIRBANKS MORSE COMPANY LIMITED

Avis de dividendes

Le Conseil d'administration a déclaré aujourd'hui les dividendes suivants s'appliquant au présent trimestre:

ACTIONS PRIVILEGIÉES 6% CUMULATIVES — Dividende no 173 au taux trimestriel de \$1.50 l'action payable le 15 octobre 1959 aux actionnaires inscrits aux registres le 30 septembre 1959. ACTIONS ORDINAIRES SANS VALEUR AU PAIR — Dividende no 138 au taux trimestriel de cinquante cents l'action payable le 1er septembre 1959, aux actionnaires inscrits aux registres le 14 août 1959. D'ordre du Conseil d'administration: Le vice-président (financier) J. E. McQuilkin

24 juillet 1959.

ARCHITECTES

PAUL G. GOYER

ARCHITECTE

3776 Ch. de la Reine Marie

MONTREAL — RE. 9-5501

PAUL LAMBERT

ARCHITECTE

4050 Chemin Trafalgar

MONTREAL — WE. 7-1388

PAUL O. TREPANIER

ARCHITECTE

GRANBY — FR. 2-6309

MONTREAL — VI. 5-7866

Assistant gérant demandé

Compagnie d'Assurance-Vie Canadienne offre une excellente occasion d'avancement à un jeune assureur-vie bilingue, qualifié, ambidextre et énergique, intéressé dans un revenu annuel de \$12,000 et plus. Le travail consistera à recruter et entraîner des assureurs-vie de carrière avec l'aide d'un programme d'expansion des plus ambitieux et d'un contrat de représentant des plus généreux. Nos représentants sont avisés de cette annonce. Veuillez soumettre les détails complets sur vos antécédents et vous serez appelé pour un rendez-vous. Votre offre de service sera gardée strictement confidentielle.

Ecrire Case 52, Le Devoir

PRET ET REVENU MUTUEL

VIEN DE DECLARER

UN DIVIDENDE TRIMESTRIEL

DE SIX CENTS PAR ACTION PAYABLE LE 15 AOUT 1959 AUX ACTIONNAIRES ENREGISTRES LE 31 JUILLET 1959

CECI PORTE A 15 POUR CENT L'AUGMENTATION DES DIVIDENDES POUR L'ANNEE FISCALE 1958-1959 COMPARATIVEMENT A L'ANNEE PRECEDENTE

FONDS MUTUEL CORPORATION DE PRET ET REVENU DU CANADA LTEE

Pour renseignements s'adresser à notre bureau local: 17

(Cours fourni par
Presse Canadienne)

ALÉURS LES PLUS ACTIVES

BOURSE DE NEW-YORK

au Marché Bonsecours
Prix payés par les marchands

Cours fournis par
LA PRESSE CANADIENNE

25 — 2 doz. Iceberg 1.00-1.25
Le cageot de 18 à 27 pomm.

Imp. 100 C	100	13%	13%	13%	+ 1%	Tex Sulph
Inf. Pete	700	33%	33%	33%		Thiokol
Juniper	2800	2	5-16	2 1/4	2 1/4	-1-16

Angleterre, livre	2.6970
France, franc	0.001350

Obligations	9-32.
	La livr

COUR SUPERIEURE

Perm.	Com.	District d
-------	------	------------

Défendeurs conjoints et solidaires

obligations a N.-Y.

Montreal, 23eme jour de juin
et 1959.

et les 10 mines

District de Montréal

MINES ET PETROLES		COURS
Date	Chang.	
10/10/1968	100	100
11/10/1968	100	100
12/10/1968	100	100
13/10/1968	100	100
14/10/1968	100	100
15/10/1968	100	100
16/10/1968	100	100
17/10/1968	100	100
18/10/1968	100	100
19/10/1968	100	100
20/10/1968	100	100
21/10/1968	100	100
22/10/1968	100	100
23/10/1968	100	100
24/10/1968	100	100
25/10/1968	100	100
26/10/1968	100	100
27/10/1968	100	100
28/10/1968	100	100
29/10/1968	100	100
30/10/1968	100	100
31/10/1968	100	100
1/11/1968	100	100
2/11/1968	100	100
3/11/1968	100	100
4/11/1968	100	100
5/11/1968	100	100
6/11/1968	100	100
7/11/1968	100	100
8/11/1968	100	100
9/11/1968	100	100
10/11/1968	100	100
11/11/1968	100	100
12/11/1968	100	100
13/11/1968	100	100
14/11/1968	100	100
15/11/1968	100	100
16/11/1968	100	100
17/11/1968	100	100
18/11/1968	100	100
19/11/1968	100	100
20/11/1968	100	100
21/11/1968	100	100
22/11/1968	100	100
23/11/1968	100	100
24/11/1968	100	100
25/11/1968	100	100
26/11/1968	100	100
27/11/1968	100	100
28/11/1968	100	100
29/11/1968	100	100
30/11/1968	100	100
1/12/1968	100	100
2/12/1968	100	100
3/12/1968	100	100
4/12/1968	100	100
5/12/1968	100	100
6/12/1968	100	100
7/12/1968	100	100
8/12/1968	100	100
9/12/1968	100	100
10/12/1968	100	100
11/12/1968	100	100
12/12/1968	100	100
13/12/1968	100	100
14/12/1968	100	100
15/12/1968	100	100
16/12/1968	100	100
17/12/1968	100	100
18/12/1968	100	100
19/12/1968	100	100
20/12/1968	100	100
21/12/1968	100	100
22/12/1968	100	100
23/12/1968	100	100
24/12/1968	100	100
25/12/1968	100	100
26/12/1968	100	100
27/12/1968	100	100
28/12/1968	100	100
29/12/1968	100	100
30/12/1968	100	100
31/12/1968	100	100

VS
NATIONAL BEN FRANKLIN

BARWICK

de la rue Esplanade à Mon-

te comparaisons:

Par ordre de la cour:
Il est ordonné au mis-en-cause

Haut	160.1	334.4	274.4	494.6	92.77	Avocat,	Me Laurent Drouin, avocat,
Bas	58.73	148.9	297.6	343.0	453.0	129 — 4 ^e Avenue	3000 rue Bessels, Suite 400

Aut	199.9	295.1	747.8	460.8	26.32	198 - 4 ^e Avenue, Ville St. Pierre,	3000, rue D'Arcy, 3410 220, Montreal.
Bus	41.84	139.2	227.3	195.7	67.42		

HORIZONS INTERNATIONAUX

Europe: entre les "Six" et les "Sept" la conclusion d'un accord s'impose

Par Jean-Marc LEGER

La semaine dernière, à Stockholm, les représentants de sept pays décidaient en principe la création d'une zone de libre-échange. Les ministres des affaires étrangères et les ministres des finances de Grande-Bretagne, des pays scandinaves (Danemark, Suède, Norvège) de Suisse, d'Autriche et du Portugal ont arrêté les grandes lignes de la convention que d'autres conférences devront préciser et que les Parlements nationaux seront ensuite appelés à entériner.

L'ORIGINE DE "L'OFFENSIVE EUROPE"

Avant de répondre à cette question, il importe de faire un bref historique des événements qui ont conduit à la situation actuelle. Des la fin de la deuxième guerre mondiale, les idées de communauté européenne, de réduction des souverainetés nationales, de coopération organique, d'États-Unis d'Europe, se répandirent et donnèrent naissance à une foule de campagnes et de mouvements qui bénéficièrent de l'encouragement des plus hautes autorités politiques. Deux grandes familles politiques principalement appuyèrent vigoureusement cette tendance: les partis démocrates-chrétiens et les socialistes, cependant que, pour des raisons évidemment différentes, sinon opposées, la droite classique et les communistes manifestaient soit leur réserve, soit leur hostilité.

Ce climat avait bien que les nécessités économiques pressantes et les conditions posées par l'Amérique à sa contribution massive au redressement de l'Europe devaient donner naissance à d'importants organismes de coordination.

Ainsi apparaissent tout d'abord l'Organisation européenne de coopération économique (OECE, créée en avril 1948 et qui compte 18 pays, l'Espagne y ayant adhéré la semaine dernière), l'Union européenne des paiements, le Conseil de coopération douanière, le Benelux (union douanière formée par la Belgique, la Hollande et le Luxembourg), puis le Conseil de l'Europe (organisation politique de caractère consultatif), l'Union de l'Europe occidentale, sur le plan militaire, etc. L'année 1951 devait voir une véritable révolution dans l'histoire de la coopération européenne, avec la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). Pour la première fois, apparaissait une organisation véritablement supranationale, dont les États membres consentaient des abandons de souveraineté au profit d'une autorité communautaire. Six pays y participaient: France, Allemagne occidentale, Italie, Belgique, Hollande et Luxembourg qui allaient faire l'apprentissage d'une communauté de destin.

AU MARCHÉ COMMUN, LONDRES OPPOSE LE LIBRE ÉCHANGE

Ce sont les mêmes pays qui, quelques années, plus tard, prendraient l'initiative de créer la Communauté économique européenne (CEE) qu'on appelle souvent aussi "marché commun" mais à tort, le marché commun n'étant qu'un aspect — l'un des plus importants, certes — de la

nouvelle Communauté. Le traité était signé à Rome en mars 1957; il entrerait officiellement en vigueur le 1er janvier 1958 et les premières mesures de désarmement douanier étaient appliquées le 1er janvier 1959. Il va sans dire que tous les pays de l'OECE avaient été à plusieurs reprises invités à participer à la C.E.E., la Grande-Bretagne au premier chef. Mais les gouvernements autres que les "Six", après quelques hésitations, déclinaient l'invitation pour le moment (il faut rappeler que n'importe quel pays européen peut adhérer à la CEE quand il le désire). A Londres, on ne s'inquiétait pas car on était apparemment convaincu que le traité ne serait pas appliqué, du moins dans la forme où il avait été rédigé, que le Parlement français notamment refuserait de le ratifier, etc.

Cependant, quand il apparut que la Communauté ver-

rait véritablement le jour dans les conditions prévues par le traité de Rome, ce fut dans certaines capitales l'affolement. Le gouvernement britannique déclencha une contre-offensive en proposant la formation, entre tous les États membres de l'OECE, d'une "zone européenne de libre-échange". Comme il n'était pas question d'amener les "Six" à renoncer à leur Communauté, Londres suggéra qu'ils participent à l'éventuelle zone de libre-échange tout en maintenant pour le reste les cadres de la CEE. De la borieuse négociation s'engagea à Paris, sous les auspices de l'OECE, négociations au cours desquelles s'affrontèrent principalement la France et la Grande-Bretagne. La première, principale inspiratrice de la C.E.E., souhaitait une Communauté puissante, fortement structurée, avec toute une série de rouages et de

mécanismes savants, à base de renonciation par les membres d'une partie de leur souveraineté. La seconde, selon une tradition bien établie, recherchait simplement une libération totale du commerce extérieur entre pays européens dont chacun conserverait par ailleurs sa pleine liberté d'action.

ECHEC DES NEGOCIATIONS

De nombreuses formules furent avancées sans succès, des échanges très vifs eurent lieu entre les négociateurs. Les Britanniques et les Scandinaves accusèrent les "Six" de pratiquer la "discrimination", ce à quoi un parlementaire français répliquait par l'image suivante: "Nous sommes dix sept compagnons allant à pied. A un moment, quelqu'un suggère de mettre les ressources en commun et de prendre un taxi. Après discussion, six acceptent la proposition et de-

boursent l'argent nécessaire. Acceptera-t-on qu'au moment où le taxi s'éloigne, ceux qui ont refusé de faire équipe crient à la discrimination"? Les négociations, on le sait, devaient échouer fin décembre et le 1er janvier 1959, la première tranche de mesures de réduction des tarifs douaniers et de suppression des contingents entrant en vigueur. Cependant, les "Six" décidaient, pour éviter une crise, que ces mesures joueraient également, à titre provisoire, en faveur de tous les pays de l'OECE dans l'espoir que les mois à venir allaient permettre de conclure une entente.

Mais Londres n'avait pas renoncé à son projet de zone de libre-échange et puisqu'il était impossible d'y arriver à 17 ou 18, il fallait le faire à sept.

D'où, après quelques réunions préliminaires, la conférence officielle tenue à Stockholm et la décision arrêtée de créer la "zone". On aura remarqué que le porte-parole britannique a déclaré, à l'issue de la conférence, que les "Sept" — comme on les appelle désormais par opposition aux "Six" du marché commun — cherchaient le plus tôt possible un accord avec la Communauté économique européenne en vue d'empêcher cette "guerre commerciale" dont la perspective inquiète aussi bien Washington que les capitales européennes.

DEUX CONCEPTIONS, ACCORD DIFFICILE

Il est peu vraisemblable qu'on en vienne à cette "guerre" ou tout le monde serait perdant et les pressions de l'O.T.A.N. aidant, les intérêts, les deux "blocs", les Sept et les Six concluront probablement d'ici quelques mois un accord sommaire, d'autant que Bonn, chez les "Six", et Berne, chez les "Sept", pousseront de toutes leurs forces à une entente, en raison de leurs intérêts commerciaux, particuliers dans l'autre bloc.

Cet accord ne sera pas aisément réalisable par suite de la différence des conceptions qui ont inspiré les deux initiatives. Il convient ici de bien souligner cette différence qui a des racines idéologiques et politiques.

D'un côté, organisme supranational qui prépare la constitution progressive d'une fédération européenne, de l'autre, simple suppression des tarifs et des contingents, chaque participant conservant par ailleurs son entière liberté d'action. Le traité de Rome institue une véritable "communauté", c'est-à-dire qu'il manifeste la volonté des États signataires de poursuivre ensemble leur expansion économique et sociale et de consentir à cette fin les mises de fond et les sacrifices nécessaires. On a parlé à bon droit d'initiative "révolutionnaire". Les "Six" s'engagent non seulement à supprimer entre eux tous les obstacles à la libre circulation des marchandises mais aussi les obstacles à la libre circulation des personnes et des capitaux: le travailleur pourra s'émanciper dans les mêmes conditions chez l'un quelconque des "Six", le financier y investira avec les mêmes obligations et avantages, etc.

D'autre part, ces pays conviennent d'harmoniser progressivement leurs politiques sociale, fiscale, etc., instituent un Fonds économique et social, une Banque européenne d'investissements, organismes qui alimentent par tous les États membres au prorata de leurs revenus servent au développement des régions les plus déshéritées, à l'expansion ou à la création d'industries chez l'un quelconque des Six, etc. Par ailleurs, les pays membres établissent un tarif douanier commun pour les produits en provenance des pays tiers. Bref, sous l'angle économique et social les États membres forment une entité nouvelle, forte de ses 165 millions d'habitants, de ressources et d'un équipement qui en font le "Je Grand" économique et le placent en mesure de rivaliser avec les États-Unis et l'Union soviétique.

La zone de libre-échange est radicalement différente. D'abord, ce n'est en rien une entité nouvelle, élément vital de sa prospérité. Pour elle, une formule comme celle de la zone de libre-échange offre le double avantage de l'association à l'Europe sans affaiblissement des liens avec le Commonwealth. Essentielle, la zone de libre-échange prévoit l'élimination progressive des tarifs douaniers et des contingents. La se limitent les obligations des États adhérents qui, pour le reste, maintiennent chacun leurs propres tarifs à l'endroit des pays tiers. Et il n'est évidemment pas question d'harmonisation des politiques fiscale et sociale, de contribution au développement économique et social commun, etc. pas plus que de libre circulation des personnes et des capitaux. La zone de libre-échange se résume en fait à la libre circulation des produits, certes, par rapport à la situation présente, cela marque un changement très considérable mais on voit combien cela reste loin en retrait de la Communauté économique européenne. Encore une fois, les deux institutions procèdent de conceptions entièrement différentes.

En tout cas, il existera bientôt deux grands ensembles économiques en Europe occidentale.

De Bagdad à Djakarta

Contre la subversion, les chefs d'Etat s'appuient sur l'armée

Une semaine exactement avant que le général Kassem ne célèbre, à Bagdad, le premier anniversaire de sa révolution du 14 juillet, le président Soekarno instaure, à Djakarta, le régime autoritaire et semi-militaire de la "démocratie dirigée".

Bien que ces deux capitales soient séparées par presque toute l'étendue de l'Asie, le rapprochement de ces événements n'est pas artificiel. Irak et Indonésie sont deux pays à majorité musulmane. Dans l'un et dans l'autre, le communisme a tenté de s'immiscer; et si l'armée n'a pas été appelée à le combattre ouvertement, si les autorités ont même parfois composé avec lui, les militaires ont concouru, indirectement, mais efficacement, à le tenir à l'écart.

Le bilan d'une année de révolution en Irak: Kassem a duré

Le bilan de l'œuvre politique du général Kassem, pour sa première année de pouvoir, tient en un mot: il a duré.

C'est pas là un mince mérite. En renversant la dictature de Nouri Saïd, Kassem libéra les forces politiques les plus diverses et parfois les plus explosives, parmi lesquelles celles d'un parti communiste clandestin et réprimé, mais dont d'assez nombreuses étaient assez larges. Il n'a pas eu pouvoir leur procurer un exutoire parlementaire, l'état politique et social du pays ne permettant pas de élections libres et significatives. Il s'est donc donné à lui-même la tâche écrasante d'équilibrer, au jour le jour, ces tendances contraires, voire antagonistes.

C'est ainsi que Kassem a dû d'abord réduire l'activisme pro-nassérien, représenté par le colonel Aref et lui interdire de confisquer le mouvement national irakien au profit de la République arabe unie. Mais, ce faisant, il laissait le champ libre aux tendances de gauche et d'extrême gauche; celles-ci étant entraînées à la clandestinité, il ne lui a pas été possible d'agir directement

contre elles de façon efficace. Il a donc composé fort longtemps, et à maintes reprises l'opinion occidentale a cru que l'Irak allait devenir une démocratie populaire.

Mais Kassem savait sans doute où il allait. En fait, à travers toute une série d'incidents dramatiques ou obscurs, comme l'affaire de Mos-

cou, il s'est efforcé de prendre sous l'armée le maximum de contrôle effectif; il a continué d'éliminer ses éléments pro-nassériens en même temps qu'il éloignait, peu à peu, des séductions de Moscou.

Il est difficile de savoir jusqu'à quel point cette œuvre est achevée et assurée. Le communisme, bon gré mal gré, a dû, en Irak, se résigner à ne pas participer au pouvoir; il n'a admettent pas renoncé à l'idée de le conquérir un jour. Ce sera donc l'épreuve de force: Kassem la gagnera s'il a le contrôle intégral de l'armée; mais nul ne peut affirmer qu'il en est déjà ainsi. Le maître de l'Irak lui-même ignore peut-être. Du moins, s'il a sauvagé l'essentiel, gagne du temps, prépare l'avenir.

Après des mois d'effort Soekarno instaure en Indonésie la "démocratie dirigée"

À l'autre extrémité de l'Asie, Soekarno n'a pas fait preuve d'une moindre patience.

Des 1953, la division de l'opinion musulmane locale en conservateurs (Nahdat ul Ulama), libéraux-réformistes (Masjumi) et intégristes voués à l'action directe (Dar ul Islam), et la collision plus ou moins ouverte de certains "libéraux" avec les forces centrifuges des "lites extérieures", ont interdit à l'homme d'Etat javanais de s'appuyer sur une coalition nationaliste musulmane. D'où sa paradoxale alliance de 1956 avec les communistes.

La rébellion de 1957-1958 dans les "lites extérieures", avec l'appui du Dar ul Islam, et l'aide plus ou moins discrète de certains musulmans hostiles à pareille coalition et opposés à la centralisation javanaise, a été réduite grâce à l'action d'une armée qui a prouvé, à cette occasion, à la fois son efficacité et son loyalisme.

Dès lors la voie était tracée pour le président Soekarno: ni fin avril, ni début juin, il ne pouvait obtenir d'un Parlement trop divisé l'abandon de la Constitution démocratique de 1950 et son remplacement par la charte autoritaire de 1945. Mais, le 2 juin, tandis que le président faisait le tour du monde (Washington, Moscou, Tokyo, New-Delhi), l'armée interdisait l'activité des partis et assumait le contrôle de la vie politique. Et, des après son retour à Djakarta, M. Soekarno, le 5 juillet, convoqua le Parlement et remania en vigueur la charte présidentielle qui autorisait à instaurer la "démocratie dirigée".

Fait caractéristique: le général Nasution, chef d'état-major de l'armée, accède au nouveau gouvernement; nul doute qu'il n'en devienne rapidement "l'homme fort". Probablement ne tardera-t-il pas à accomplir sa preuve de vigueur, sinon même de rigueur.

Pas plus à Djakarta qu'à Bagdad, en effet, tous les problèmes ne sont pour autant résolus. Pas plus en Indonésie qu'en Irak, le parti communiste, qui a si acquis des attaches profondes, n'est réduit à l'impuissance. Mais dans les deux cas, de sérieux progrès ont été faits vers l'ordre et la stabilité. La leçon de ces expériences, mises ici en parallèle, c'est que les hommes d'Etat orientaux se trouvent amenés, par des circonstances locales mal connues en Europe, à des attitudes parfois déconcertantes, mais dans lesquelles ils trouvent des moyens originaux de résister à la subversion: l'opinion occidentale ne saurait se contenter de se complaire à elle les jugerait trop vite et trop sévèrement.

LES "SIX" DE LA C.E.E. DEVIENNENT "SEPT"

La Grèce a décidé de se joindre au marché commun

BRUXELLES. — Moins d'une semaine après la conférence de Stockholm, qui a vu la formation d'une "petite zone de libre-échange" de sept pays dirigés par la Grande-Bretagne, la Communauté économique européenne (les "Six") va apparemment étendre son domaine. En effet, la Grèce vient de solliciter sa participation au "marché commun".

Un diplomate grec a confirmé samedi à Paris que son gouvernement avait demandé à adhérer à la CEE. Une conférence du Conseil ministériel de la Communauté avait lieu samedi même à Bruxelles pour étudier cette candidature qui sera très probablement acceptée. En raison de la récente formation du groupe des "sept", l'entrée de la Grèce dans le marché commun représente pour la Communauté européenne un important succès politique et diplomatique. Le traité instituant la C.E.E. prévoit d'ailleurs l'admission de tout autre pays européen intéressé.

Rabat et Tunis, bientôt?

La C.E.E. comprend déjà six membres qui sont la France, l'Allemagne occidentale, l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg. De son côté, le groupe des "sept" qui ont théoriquement accepté de former une zone de libre-échange, comprend outre la Grande-Bretagne, le Danemark, la Norvège, la Suède, la Suisse, l'Autriche et le Portugal. Ces derniers pays conviennent simplement de supprimer entre eux les tarifs douaniers et les contingents tandis que les "Six" forment une véritable communauté ou, au bout de douze ans, la libre circulation des per-

On espère régler bientôt la grève dans l'imprimerie

LONDRES. — Hier soir, on espérait un règlement rapide de la grève qui paralyse 4.000 imprimeries et 1.100 journaux de province depuis six semaines. Les représentants des syndicats et des employeurs ont passé la journée entière en discussions séparées pour étudier les formules de compromis qui ont été mises de l'avant.

Au début de la soirée, Lord Bickett, ancien juge de la cour d'appel et médiateur dans ce différend, annonçait que "des progrès considérables ont été réalisés".

Hier, Bickett a fait connaître les formules de compromis qu'il a suggérées: une augmentation de 4 1/2 p.c. et la semaine de travail de 42 heures. Les dix syndicats impliqués dans la dispute qui groupent quelque 150.000 imprimeurs avaient demandé une hausse de 10 p.c. et la semaine de travail de 40 heures. A l'heure actuelle, les imprimeurs travaillent 43 1/2 heures par semaine.

Bickett a annoncé que les représentants des deux parties doivent se rencontrer aujourd'hui. Les dix capitales sera assurée aussi bien que celle des marchandises. D'autre part, on rappelle samedi à Bruxelles, que les chances sont grandes d'une éventuelle adhésion du Maroc et de la Tunisie au marché commun. Le gouvernement français a déjà entamé des négociations à ce propos avec Rabat et Tunis. Il semble que le gouvernement espagnol ait également fait un pas vers la réconciliation pas avant l'an prochain.

INDE: POUR SORTIR DE L'IMPASSE AU KERALA

Le gouvernement central prendrait la direction des affaires de l'Etat

DELHI. — Il semble certain que le gouvernement central indien assumera sous peu la direction des affaires de l'Etat de Kerala où depuis plus de deux mois, le gouvernement communiste local est en butte à une violente campagne de tous les éléments d'opposition qui réclament sa démission. De nombreux entretiens ont eu lieu au cours de la fin de semaine entre les plus hautes personnalités indiennes et les observateurs attendent à la promulgation d'un décret d'un moment à l'autre.

Ce décret aurait pour effet de retirer ses pouvoirs au gouvernement de Nambodiripad ou de le suspendre et c'est le président de la République indienne, M. Rajendra Prasad, qui, conformément à la constitution, dirigerait personnellement le gouvernement provisoire du Kerala jusqu'à la tenue de nouvelles élections qui auraient lieu, croit-on dans dix mois. Il semble que le gouvernement central annonce sa décision mercredi, après la séance du cabinet. La campagne menée par les partis d'opposition a fait jusqu'ici 16 morts et a entraîné des milliers d'arrestations.

Le premier ministre, M. Jawaharlal Nehru, a discuté la situation du Kerala avec M. Prasad, pendant plus d'une heure hier, et a confié ensuite avec le ministre de l'Intérieur, M. Pandit Pant.



Il y a quelques jours, S. Exc. M. Jean Bruchesi, nouvel ambassadeur du Canada en Espagne, remettait ses lettres de créance au chef de l'Etat espagnol. On voit ci-haut le généralissimo Franco examinant le document que lui a remis l'ambassadeur canadien, au Palais de Oriente, à Madrid.

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselin

Les draveurs de la rivière Rouge et de la Diable sont un peu comme Archie Moore: ils se font attendre. C'est en vain qu'au début des vacances, les villageois avaient attendu leur venue. Ils brillèrent par leur absence. Correction: il y a plus d'un mois, la compagnie à qui appartient tout ce bois mort, délégué dans la baie de Brébeuf, un draveur solitaire qui, matin, midi et soir, promenait son casque rouge et sa chaloûpe grisâtre dans les coins où les baigneuses cherchaient un peu d'eau. A mesure qu'il poussait un "hillot" vers le courant et Huberdeau, deux autres ronds arrivaient, via les chûtes et les battures, de La Conception. Puis à force d'espérer l'espoir, on entendit dire que, comme Archie Moore, ils se feraient valoir aux alentours du 15 juillet. Mais ici les draveurs n'étaient pas blessés au talon. Le 19 juillet, j'ai tenté de prendre une photo des belles scènes du paysage et comme je ne parvenais pas à voir l'eau de la rivière, j'ai marché sur ce bois flottant pour photographier les rives, les chalets et la montagne.

Un matin, c'était le 22 juillet, fausse joie et fausse alarme. Quand les villageois se leveront, de bon matin, ils constateront un afflux immense de bois venu de partout. Etait-ce le commencement de la fin ou la fin du commencement? Des rumeurs partaient du haut du village, près du cimetière, passaient chez le père Roger, au garage Bernard, s'arrêtaient chez l'épicier Patrick Bertrand et enjambant l'église et le presbytère du bon curé Pelletier, dévalaient par-delà le Pavillon, traversaient le pont: les échos de ces rumeurs envahirent le Plateau et poussées par le vent vinrent inonder le cap Frenette et tous ses voisins. Ces rumeurs annonçaient la drave pour le lendemain.

Les principaux décodeurs Eugène Brisebois, Emile St-Jean, les deux notaires Antonio et Jacques Brien, l'agent d'assurance Marcel Langlois, Georges Trépanier l'apothicaire, Maurice Pagnan l'intellectuel, les épiciers Lalonde et Lambert, les pêcheurs Lavigne, le journaliste Paul Lecuyer, P.E. Guilbault, les familles Lussier, Demers, Arie et Poulin ainsi que tous leurs enfants et leurs amis sans oublier les familles bourgeoises et presque seigneurs Culp, Richer, Piché, Forget et... tout ce monde, y compris le boulangier, le laitier, le nettoyeur, la maîtresse de poste Mme Barbe et même "Dolje", furent enchantés de la rumeur. On en parla pendant trois jours, soit jusqu'au samedi, 25 juillet.

Il pouvait être midi. Le soleil resplendissait. Une brise légère faisait frissonner les arbres et leurs ramures. Les oiseaux chantaient. Des nuages de ouate coupaient le bleu de l'azur. Soudain, on vit poindre à l'horizon, tels les chevaliers de l'Apocalypse, quatre hommes au casque rouge, armés de perches, de crochets et de cordes. C'étaient les draveurs. En moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, la moitié de la population "flottante" et le tiers du reste, vint retenir un siège de choix sur les deux rives rocailleuses ou sur le pont. Attention, le rideau va tomber sur la rivière et la Diable. La séance va commencer. Vieux et jeunes, fillettes et robustes gaillards, malades, spectateurs à la peau rouge, brune ou blanche, douairières, rentiers cossus, artistes en herbe, même monsieur le maire, qui du haut du pont, souhaite qu'on en finisse avec cette supposée comédie qui devient de moins en moins drôle.

Mais les nouvelles voyagent vite, même sans journal, même sans radio ni télévision. Au bout d'une demi-heure, les spectateurs ont la mine longue, un peu comme ceux qui avaient acheté des billets pour le combat Moore-Durrelle, pas celui du 15 juillet mais pour celui du 29. On leur apprend que ce n'est pas partie remise. Les draveurs ne sont venus qu'en reconnaissance, probablement attirés par la réputation tentatrice du brave monsieur Thurmell. Ils secouent bien quelques "pitoues" histoire de nous prouver que depuis le temps où ils étaient attendus, — vers le 24 juin, — ils ne sont pas morts, ils ne se sont pas envolés, ils n'ont pas été exilés, ils ne se sont pas en grève et ils n'ont pas été congédiés. Au moment où j'écris cette chronique, des morceaux de rivière ne parviennent pas à prendre le dessus sur tout ce bois qui n'a même pas la bonne idée d'imiter les humains qui vont au fond quand ils restent immobiles à la surface de l'eau. C'est le 25 juillet. Mes vacances sont finies. Il me restera la piscine de l'île St-Elie, ou celle du centre de l'immuable Conception. Mais je n'aurai pas vu, — depuis le dernier dimanche d'avril où je suis venu ici pour la première fois, cette année, — l'immuable clarté de la Rouge. Au moment où vous lirez ces lignes, il y a des chances pour que la drave soit faite. On aura à peine le temps de charroyer tout ce bois aux scieries que les bûcherons prépareront leurs "packs" pour les chantiers de l'hiver. Entre-temps, fêtons-on quelque chose pour que ce ne renouveau pas cette triste et injuste aventure d'un si bel été? Quant à moi, j'ai fait ma part. Tout le monde peut-il en dire autant?

Marathon de nage, le 8 août entre Péribonka et Roberval

Le club nautique du Lac St-Jean Inc. dont le siège social est à Roberval, annonce que plusieurs nageurs ont déjà manifesté leur intention de participer au cinquième marathon de nage organisé pour le 8 août entre Péribonka et Roberval. On sait que le premier concurrent à franchir les 21 milles qui séparent ces deux localités historiques se verra décerner une bourse de \$1,250 et la trophée Molson, emblème du championnat de nage professionnel pour longue distance du Canada. Tous les autres concurrents qui réussiront à terminer l'épreuve recevront aussi une bourse.

Les prix seront distribués comme suit: bourse de \$600 et trophée au deuxième concurrent; bourse de \$300 et trophée au troisième; bourse de \$150 à chacun des autres concurrents qui réussiront à terminer le marathon.

Au nombre des athlètes qui s'inscriront pour l'épreuve du

8 août, on mentionne les noms des trois nageurs qui ont réussi la traversée du Lac St-Jean l'an dernier: Greta Anderson, de Long Beach, Californie, qui se méritait la première bourse en 1958 et le championnat professionnel de la province de Québec; Rejean Lacoursière, de Montréal, qui termina troisième; Gérard Gauthier, de Québec, qui finissait cinquième. Les trois nageurs tenteront certainement de surpasser leur performance antérieure pour établir de nouveaux records.

Le temps de 8 heures et 17 minutes établi en 1958 par la championne Greta Anderson sera sans doute difficile à surpasser. Il faut cependant compter avec des athlètes aussi fameux que ceux qui s'enregistreront au marathon du 8 août. On sait que le club aquatique du Lac St-Jean Inc. reçoit cette année l'appui de la brasserie Molson. Les inscriptions seront reçues à Roberval.

Frank Lary bat de nouveau les Yankees de New-York

DETROIT. — Neil Chrisley, qui n'avait réussi qu'un seul coup sûr en 21 présences au marbre comme frappeur d'urgence, a donné une victoire de 1-0, hier, aux Tigers de Detroit, avec un simple opportun à la 10ième manche. Frank Lary a lancé toute la partie pour les vainqueurs et il a battu les champions du monde pour la 20ième fois en 25 décisions au cours de sa carrière.

Le lanceur droitier, battant les Yankees pour la 12ième fois au cours de ses 13 derniers essais, a bien espacé huit coups sûrs et s'est sorti de plusieurs séries impasses. Pour la saison, il a maintenant 12 gains et 7 revers.

Le coup sûr de Chrisley a été réussi contre Ryne Duren et a fait compter Gail Harris du deuxième but. Harris, premier frappeur à faire face à Duren, relève à Art Dittmar, ouvrit la 10ième manche avec un simple. Après le retrait au bâton de Ted Lepcio, Coot Veal se sacrifia pour faire avancer Harris.

Les Tigers ont maintenant battu les champions 10 fois sur 14 cette année et neuf de ces victoires vont au crédit de Lary et Don Mossi. Ce dernier a une fiche de 5-0 contre les Yankees. Lary a fait mordre la poussière à sept frappeurs. Les Yankees furent renoués à la huitième manche quand Bobby Richardson frappa un simple et passa au deuxième sur un sacrifice. Mickey Mantle le poussa au troisième but avec un simple. Mantle vola le deuxième but et quand le lanceur du receveur à Veal glissa hors de son gant, Richardson tenta de compter. Mais Veal recouvra la balle et retira facilement le coureur au marbre.

A DETROIT		AB	P	CS	PP
Richardson 2B	3	0	0	0	0
Slaughterer CD	3	0	0	0	0
Mantle CC	3	0	0	0	0
Berra R	3	0	0	0	0
Lepcio 2B	4	0	0	0	0
Slaughterer CC	4	0	0	0	0
Thorneberry 1B	4	0	0	0	0
Brickell AC	4	0	0	0	0
Dittmar R	4	0	0	0	0
A. Blanchard	1	0	0	0	0
Duren L	1	0	0	0	0
TOTAL	31	0	0	0	0

A DETROIT		AB	P	CS	PP
Yost 1B	4	0	0	0	0
Maxwell CG	4	0	0	0	0
Veal AC	4	0	0	0	0
Kaline CC	4	0	0	0	0
Barber R	4	0	0	0	0
Harris 7B	4	0	0	0	0
Lepcio 2B	4	0	0	0	0
Veal AC	3	0	0	0	0
Lary (G. 13-7)	1	0	1	1	1
TOTAL	31	0	1	1	1

A. Retiré dans un double jeu par Dittmar dans la 10e manche.
NEW-YORK 000 000 000 0-0
DETROIT 000 000 000 1-0
E-Lepcio, Maxwell, Veal et Harris ont frappé. Lary, L. B.-New York 7, Detroit 4.
2B-Thorneberry, Slaughterer, Richardson, Yost, Veal, Mantle, S.-Slaughterer, Veal.
Duren (P. 13).
Lary (G. 13-7).
BP-Berbar, A.-Berry, Hancock, Flaherty et Umont, T-2-34.
A-36-22.

Les Athlétiques de Kansas City ont de nouveau défait Boston

KANSAS CITY. — Les Athlétiques de Kansas City ont balayé une série de trois parties contre les Red Sox de Boston, en les battant hier au compte de 5-4, mais non sans difficulté. C'était la septième victoire d'affilée des Athlétiques et leur 11e en 13 parties.

La marge victorieuse fut le résultat d'un circuit de Harry Chitt à la huitième manche. Ray Herbert fut le lanceur gagnant et Tom Brewer le perdant.

Ted Williams et Frank Malone ont cogné des circuits pour les perdants. C'était la huitième de Williams et le 11e de Malone.

A KANSAS CITY		AB	P	CS	PP
Budding AC	3	0	0	0	0
White 2B	3	0	0	0	0
Gelger CC	3	0	0	0	0
Wertz 1B	4	0	2	1	1
C. Gernert	3	0	0	0	0
Jensen CD	3	0	0	0	0
Williams CG	3	0	0	0	0
Malone 1B	3	1	1	2	2
White R	2	0	0	0	0
A. Kough	1	0	0	0	0
Daley R	1	0	0	0	0
Brewer L	2	0	1	0	0
E. Piers	1	0	0	0	0
Delock L	0	0	0	0	0
D. Stevens	0	0	0	0	0
TOTAL	31	4	8	4	4

A KANSAS CITY		AB	P	CS	PP
Budding AC	3	0	0	0	0
White 2B	3	0	0	0	0
Gelger CC	3	0	0	0	0
Wertz 1B	4	0	2	1	1
C. Gernert	3	0	0	0	0
Jensen CD	3	0	0	0	0
Williams CG	3	0	0	0	0
Malone 1B	3	1	1	2	2
White R	2	0	0	0	0
A. Kough	1	0	0	0	0
Daley R	1	0	0	0	0
Brewer L	2	0	1	0	0
E. Piers	1	0	0	0	0
Delock L	0	0	0	0	0
D. Stevens	0	0	0	0	0
TOTAL	31	4	8	4	4

Charbonneau frappe bien

Dans la Ligue Montréal-Royal le junior hier, le club Rosemont a facilement vaincu le club du Parc Estéban par le résultat de 11-3. Charbonneau, des vainqueurs, a réussi un grand slam, Garalzyk un triple et L. Ayoub un double. Kinko, der perdants, a frappé un double.

Rosemont. 0151044—11 9 3
P. Extension 000030—3 8 4
R. Ayoub, Millette (5) et Cusson-Desjardins (7), Kinko et Cotton.

Maisonnette se rallie

Le club Maisonnette s'est superbement rallié pour cinq points à la huitième manche, hier après-midi, pour l'emporter au compte de 5-4 sur le Villers.

300 000 100—4 4 1
Maisonnette 000 000 05—5 9 3
Elias et Therrien, Brie, La-porte (9) et Urkhardt.

Sault-Ste-Marie aura son club

KINGSTON. — Les Greyhounds du Sault-Ste-Marie ont été admis dans les cadres de la nouvelle ligue de hockey professionnelle de l'Est à la surprise de tous, jeudi soir. La nouvelle a été annoncée à la suite d'une réunion des directeurs du nouveau circuit.

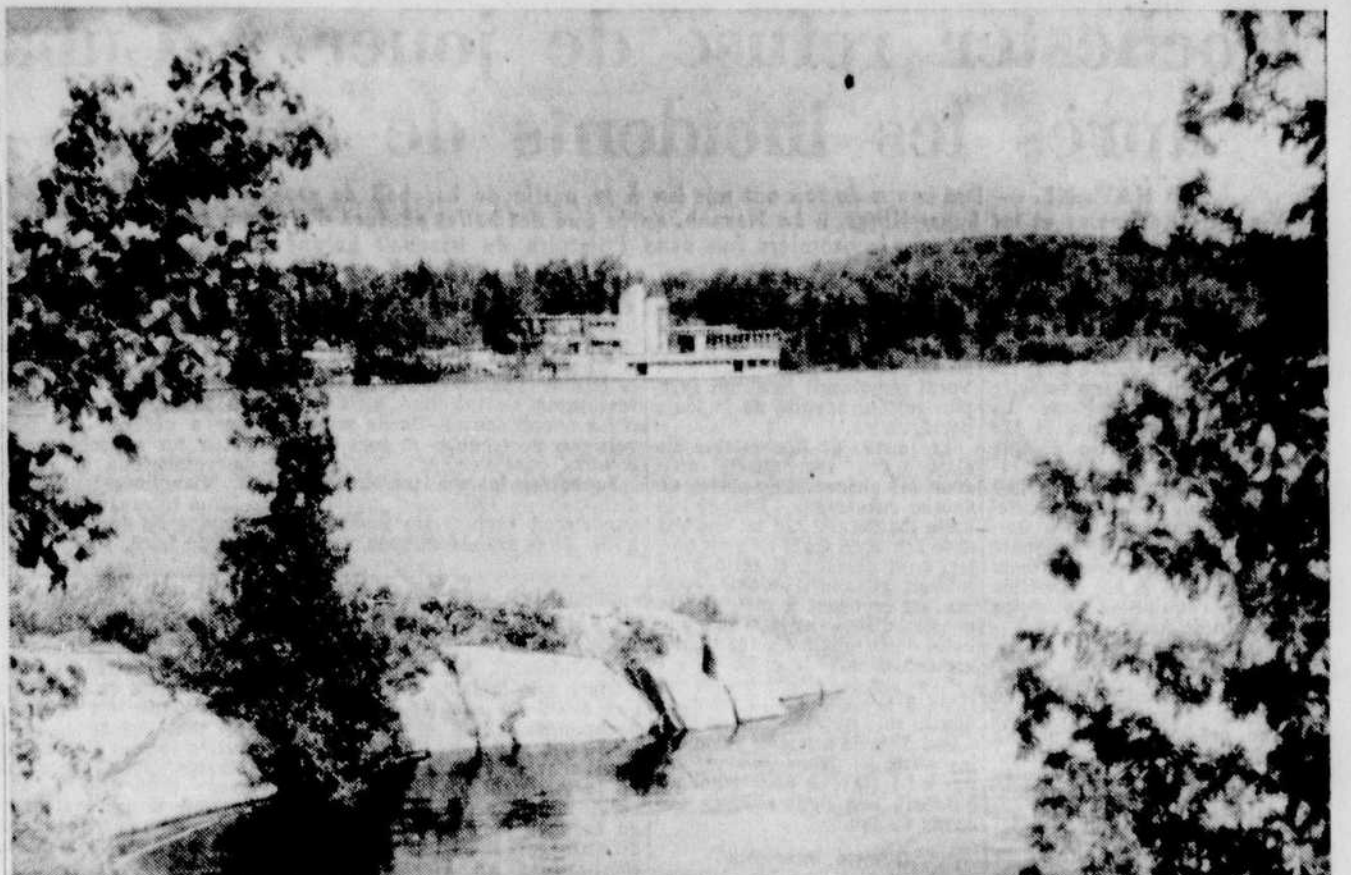
Les autres équipes de la nouvelle ligue sont Montréal, Trois-Rivières, les Canadiens d'Ottawa-Hull, et les Wolves de Sudbury.

Ce que font nos Royaux

AU BATON		AB	P	CS	2B	3B	C	PP	BV	Moy.
AMOROS	342	74	107	21	4	20	58	12	313	
ROBERTS (Montréal)	275	54	85	18	0	9	38	7	309	
ROBERTS (Rich-Mtl)	305	59	91	26	0	9	41	7	299	
LENNON	288	44	89	20	0	22	57	1	309	
PARRIS	366	58	110	24	1	19	79	2	301	
GOLIAT (Montréal)	110	18	31	3	0	7	23	3	282	
GOLIAT (Tor-Mtl)	189	26	50	9	0	10	34	3	351	
SCULL (Montréal)	216	30	61	13	3	2	18	8	282	
SCULL (Tor-Mtl)	252	50	94	20	5	3	34	14	267	
ASPRONTE	233	31	71	13	1	1	20	2	281	
BRUMLEY	80	8	22	1	1	1	6	0	275	
KORANDA	146	19	38	8	1	3	11	2	260	
SCHWEGMAN	151	12	38	7	0	3	18	3	252	
TEED	237	25	53	10	0	2	19	2	224	

LANCEURS

ML	P	PM	CS	BB	RAB	G	D	Moy.	MPC
LAPALME	27	9	6	24	3	20	2	0	1,000 2,000
VALDES	172	47	49	112	30	68	7	4	836 3,777
LASORDA	151	69	59	149	60	57	9	7	563 3,522
HARRIS	129	68	61	139	54	68	9	7	563 4,352
RODRIGUEZ (Montréal)	13	5	5	11	4	10	1	1	500 3,466
RODRIGUEZ (Buffalo-Mtl)	30	17	15	28	10	22	2	3	400 4,507
BIRRE	138	77	69	146	39	82	6	10	375 4,477
GRAY	62	41	36	66	29	40	0	5	000 5,233
STABINER	2	0	0	0	2	0	0	0	000 0,000



C'est sur ce site enchanteur, à Ville d'Estérel, que s'élève le Centre social, le court de golf et le "Club House", sur le lac Dupuis.

(Photo R. Comellais)

Cité de vacances, au coeur des Laurentides

En 1957, la firme Simard et Frères, effectuant une transaction immobilière des plus considérables au Canada, l'acquisition de la plus grande partie du Domaine d'Estérel, un territoire d'environ 4,000 acres. Ce site qui offrait des possibilités illimitées pour un développement urbain idéal, est devenu la ville d'Estérel, grâce à un bill adopté par la législature provinciale au mois de mars dernier.

La distribution de cinq lacs splendides, soit les lacs Masson, du Nord, Dupuis, Grenier, Casor et les montagnes environnantes concourent à faciliter l'aménagement efficace et la mise en valeur du territoire.

Accès

Nous sommes tous assurés que la construction de l'autoroute provinciale permet d'être au coeur des Laurentides en trente minutes. D'autre part, l'aménagement éventuel de la route "dite des Hauteurs", assurera un autre accès facile et rapide tout en présentant l'aspect accueillant qui convient d'assurer à la ville d'Estérel.

Urbanisme

Les promoteurs qui ont tenu à donner à Estérel un caractère de calme et de villégiature idéal, ont eu recours aux services d'une firme d'urbanistes de Québec pour préparer le plan d'ensemble de base, puis ils ont retenu les services d'urbanistes de Montréal pour assurer la mise-en-oeuvre. Le plan directeur prévoit tous les services essentiels à la population future: centres communautaires, sites commerciaux, espaces libres et des zones résidentielles splendides.

Pour la circulation générale, une voie de ceinture a été prévue autour des lacs, tout en ménageant d'excellents points de vue. D'autre part, un réseau de rues de lotissements a été conçu pour assurer toute la sécurité et l'intimité possible aux résidents futurs.

L'urbanisation de la ville d'Estérel, comporte également un programme d'édifices publics, tels que: hôtel de ville, caisse populaire, centre d'activités, chapelles, école, théâtre en plein air, centre social et autres.

Les espaces vacants permettront d'aménager, des mainte-

nant, la création d'un système de parcs et de réseau de verdure interrompu, par une simple réserve des paysages naturels.

Pour les activités d'été, signalons en particulier, l'aménagement d'un golf d'environ 140 acres, de clubs nautiques, de terrains de sport, de courts de tennis, et de plages.

En hiver, les montagnes environnantes offrent des possibilités excellentes de ski et de glissades. Quelques étangs, bordés de conifères, permettront d'aménager des patinoires naturelles. Au printemps une érablière magnifique invitera les résidents et amis à une cabane à sucre aux environs du lac du Nord.

Mentionnons que l'esthétique sera sauvegardée par la préservation des éléments naturels du site, et par la recherche de l'harmonie et la composition des bâtiments futurs.

Réalisation

Selon les grandes lignes du plan d'ensemble, le lotissement des abords des lacs a été complété pour environ 1,000 lots d'une superficie moyenne de 40,000 pieds carrés. L'arpentage de plus de 500 lots préparés par M. J. Poulin et M. M. Hurtubise est complété pour les lacs Masson, du Nord et Dupuis. Grâce à un équipement de construction des plus modernes, la voie de ceinture d'environ 12 milles de longueur, est parachevée et donne accès à toutes les rues de desserte. De plus, plus de 3 milles de rues locales ont été aménagées pour donner accès à tous les lots situés entre la route principale et les lacs.

Entre les lacs Dupuis et Masson, aux environs du centre social, la construction d'un pont est-ouest, est en voie de réalisation. Dès cet été, Estérel a une partie complètement aménagée de son golf de 18 trous. Ce golf accidenté, assurera aux membres des points de vue magnifiques sur les lacs Masson et Dupuis, dans un cadre boisé enchanteur. Le centre social, est en voie de rénovation complète pour y recevoir les golfeurs et les villageois.

En collaboration étroite avec Estérel Construction, la firme est à procéder à la construction de jolies maisons modèles dignes des résidents futurs.

Enfin, nous sommes présentement à implanter autour des lacs Masson, Dupuis et du Nord, tous les poteaux nécessaires pour l'installation des lignes d'électricité et du téléphone. Ces utilités publiques desservent déjà le centre social et desserviront bientôt les résidents en voie de construction.

Cité de vacances

Les réalisations se multiplient à un rythme accéléré dans la ville d'Estérel. Les promoteurs veulent aménager une ville moderne, une des plus belles cités de vacances au coeur des Laurentides où il sera agréable de vivre.

Il n'y a aucun doute, que le plan directeur favorisera l'expansion du civisme dans Estérel, en donnant aux citoyens la conscience et la fierté de son milieu enchanteur.

Gil Hodges est blessé

LOS ANGELES. — Les Dodgers de Los Angeles ont perdu les services du joueur de premier but Gil Hodges pour une semaine. Hodges a subi une blessure à une jambe lors de la joute de jeudi soir contre les Cubs de Chicago. Un examen au rayon-x a démontré heureusement que Hodges ne souffrait d'aucune fracture.

Les Braves de Milwaukee de leur côté ne pourront pas compter sur Ed Mathews pendant une période indéfinie. Mathews a été blessé de façon très douloureuse au-dessus du genou droit. Il s'est rendu au terrain de baseball jeudi soir, mais il n'a pas endossé l'uniforme. Mathews domine la ligue Nationale pour les circuits avec 29, et il a une moyenne au bâton de .304. Felix Mantilla, qui a une moyenne au bâton de .167, a remporté Mathews au troisième but jeudi contre Cincinnati. Milwaukee a perdu, 6-2.

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LTD

un Bon Bénéfice

RACEWAY inc.

COURSES

OUVERTURE SAMEDI

1er Août à 2h.15

DIMANCHE

2h.15

Tous les soirs 8h.30

10 courses au programme

CLUBHOUSE ULTRA-CHIC

LOUNGE — CAFETERIA

SALLE A DINER

- SERVICE SPECIAL D'AUTOBUS (Par toute la ville)
- STATIONNEMENT GRATUIT (Pour estrades populaires)

ENFANTS NON ADMIS

Admission:

Clubhouse \$2.50
Grand stand \$1.00
(Estrades populaires)

POUR UN PARFAIT ALIGNEMENT DE ROUES

Voyez vous-même

L'équipement le plus moderne construit pour un contrôle sûr de votre voiture

3 MACHINES A ALIGNEMENT DE ROUES POUR SERVICE RAPIDE

Convient à toutes grandeurs et marques de voitures

OUVERT TOUTS LES SOIRS JUSQU'A 9 H. 30

Safety Auto CENTRE

LIMITÉE

350 EST. CREMAZIE — DU. 7-3781

(Un bloc à l'est de la rue St-Denis)

Rochester refuse de jouer à Cuba après les incidents de samedi

LA HAVANE. — Des coups de feu ont mis fin à la partie de baseball de samedi soir entre les Red Wings de Rochester et les Sugar Kings, à La Havane, après que des balles perdues d'armes à feu eurent atteint deux joueurs. C'était probablement la première fois dans l'histoire du baseball qu'une partie était arrêtée à cause de coups de feu.

Les balles sont tombées dans le stade Gran un peu après minuit, alors qu'une série de coups de feu ont éclaté pour célébrer le début de l'anniversaire de la révolution cubaine. La joute a été suspendue à la 11e manche, alors que le compte était égal à 4-4.

Les balles ont frappé Frank Verdi, joueur de champ intérieur de Rochester et Leo Gardenas, de La Havane. La joute d'hier après-midi entre les deux équipes a été annulée après que l'équipe de Rochester eut refusé de jouer.

Trop dangereux

Cot Deal, gérant des Red Wings, a déclaré que Frank Horton, président de l'équipe, a interdit à ses hommes de jouer dimanche après-midi, après avoir été mis au courant de l'incident. George Sisler, fils, gérant général des Wings, a déclaré à un représentant de la Presse Associée qu'il avait discuté de la situation avec Horton dans une conversation téléphonique.

"Horton et moi avons jugé qu'il ne serait pas sage d'exposer nos joueurs à d'autres incidents désagréables", a déclaré Sisler.

Verdi était couché au troisième but lorsqu'il fut atteint d'une balle à la tête. Il coula au sol, étourdi mais non blessé. Verdi remplaçait Deal qui avait plus tôt été expulsé de la joute par l'arbitre.

Le joueur de Rochester a déclaré à des journalistes qu'il avait été chanceux de porter un casque protecteur lorsque la balle l'atteignit. "Je ne sais pas si je serais en train de vous parler, si la balle n'avait pas frappé mon casque", a-t-il déclaré. "Je n'aurais jamais pu jouer au baseball, non pour essayer des coups de feu."

Guzetta intervient

Il y avait environ 3.000 personnes dans les estrades lorsque la fusillade a commencé. L'arbitre Frank Guzetta a mis fin à la partie immédiatement après que Verdi eut été frappé. Paul Miller, gérant général des Sugar Kings, a déclaré qu'il

n'y avait pas de "raison valable" pour ne pas jouer la partie de dimanche.

"Il y a beaucoup de gens qui célèbrent l'anniversaire de la révolution a-t-il déclaré, mais il n'y a aucun danger. On ne prévoit pas de troubles et tout se passera dans l'ordre."

Lorsqu'on lui déclara que la direction de Rochester jouait que c'était exposer ses joueurs à de trop grands risques que

de jouer la partie de dimanche, Miller a répondu:

"Nous avons, nous aussi, des joueurs d'une grande valeur, mais nous sommes quand même prêts à jouer."

Miller a déclaré qu'il projetait faire un rapport complet sur la remise de la joute à Frank Shaughnessy, président de la ligue internationale, à qui il reviendra de décider ce qu'il y a lieu de faire.

Approbation de Shaughnessy

A Montréal, Shaughnessy a déclaré que la joute de dimanche avait été annulée avec sa permission.

"Je leur ai dit aux Red Wings: qu'ils n'avaient pas à jouer s'ils ne le voulaient pas. Je ne forcerai jamais personne à jouer au baseball dans de telles conditions. C'est le 26 juillet et les célébrations en l'honneur de Castro vont bon train."

Shaughnessy a déclaré avoir reçu un appel téléphonique de La Havane vers 2 heures, dimanche matin. Il a parlé aux arbitres et aux représentants des deux équipes.

Il a déclaré que des specta-

teurs sur les estrades avaient des mitraillettes et tiraient en l'air. Personne n'a visé les joueurs, mais les balles retombant sur le terrain étaient assez dangereuses pour causer des blessures.

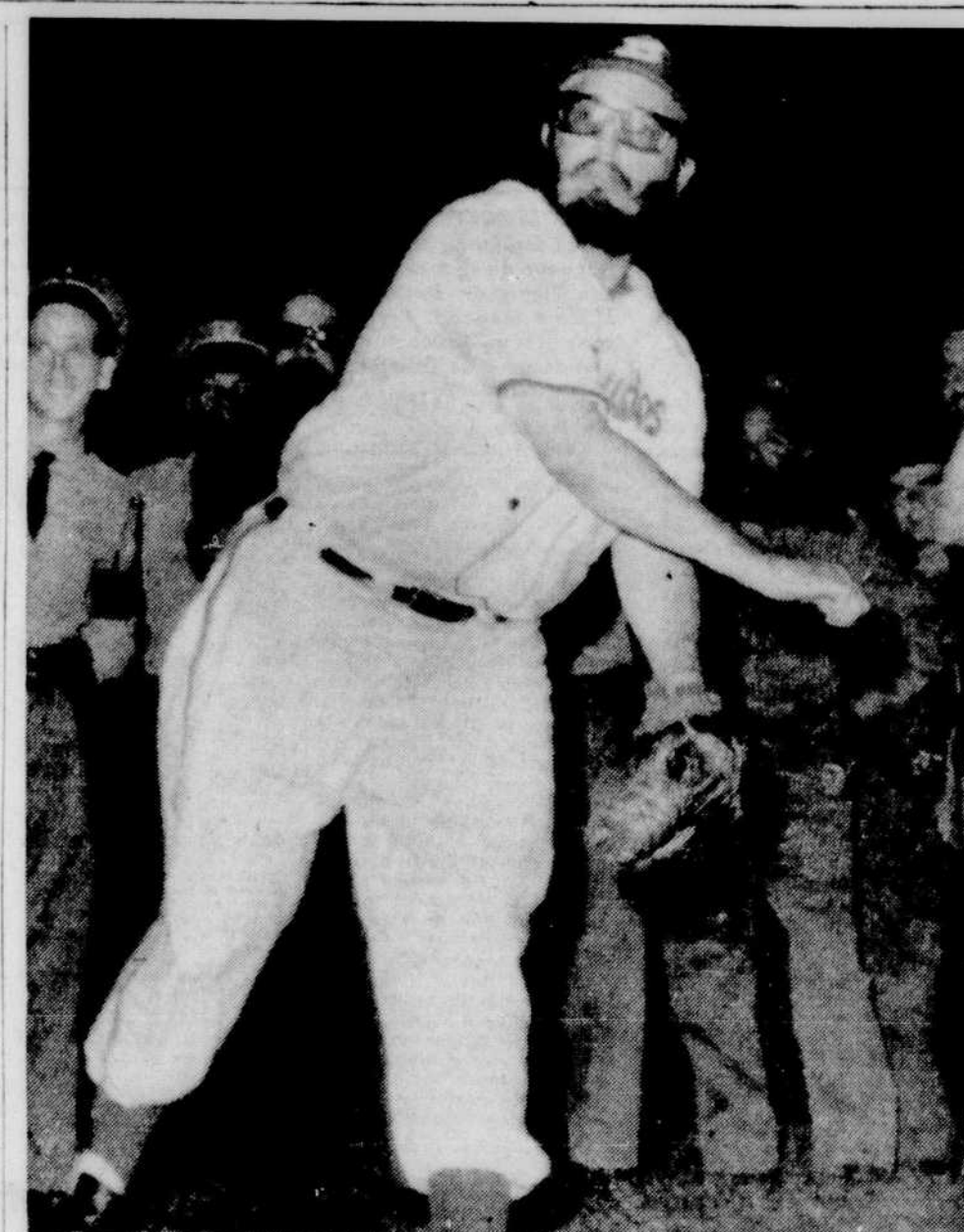
"Les Red Wings avaient ma permission de ne pas jouer cette joute de dimanche", a déclaré le président.

Archie Moore de retour

MONTREAL — Archie Moore, le champion mondial des boxeurs mi-lourd, est arrivé à Montréal samedi soir afin de poursuivre son entraînement en vue de son match de championnat du 12 août prochain, avec Yvon Durelle, de Baie Ste-Anne, N.B.

Moore avait quitté Montréal en hâte la semaine dernière, pour se rendre au chevet de son épouse qui a subi une délicate intervention chirurgicale dans un hôpital de San Diego.

Moore doit recommencer à s'entraîner aujourd'hui. Il lui faudra perdre sept livres afin de se conformer à la limite de poids de sa catégorie — 175 livres.



Fidel Castro se réchauffe avant de lancer une manche vendredi soir pour le club Barbudos contre l'équipe de la Police militaire de Cuba. Samedi soir, la partie régulière entre La Havane et Rochester a été arrêtée, le pointage égal, 4-4, à cause de coups de feu. Hier le programme double entre ces deux clubs n'a pas été joué, Rochester refusant de prendre le terrain. Deux joueurs ont été blessés par des éclats de balles, alors qu'on célébrait l'anniversaire de la révolution.

Eli Godel champion

MONTREAL — Eli Godel, de Montréal, a gagné hier le championnat de golf amateur de la province de Québec avec une victoire par une marge de deux trous sur Bob Hall, du Royal, dans une finale de 18 trous.

Godel, un membre du club Elmridge, a joué les 16e et 17e trous au par pour les gagner tous les deux et sceller ainsi l'issue du match.

A un moment donné, au cours des neuf premiers trous, Godel traitait de l'arrière par trois trous, mais il s'est ressaisi, en gagnant deux avant de prendre le chemin du retour. Il se hissa sur un pied d'égalité au deuxième et l'avantage changea maintes fois de main jusqu'au 16e, alors que les deux finalistes se trouvaient à nouveau sur un pied d'égalité.

La piètre tenue de Hall à ces trous lui a coûté le match.

Dans la semi-finale du matin, Godel avait défait Don Peach, de Grand-Mère, par la marge d'un trou. Dans la même ronde, Hall avait éliminé par le même compte Dave Pemberton-Smith, du club Kanawaki.

Bill Skowron ne jouera plus cette saison

DETROIT — Bill Skowron, joueur de premier but des Yankees de New York, ne jouera plus de la saison.

Le robuste ex-joueur de football, importé par toutes sortes de blessures depuis les débuts de sa carrière dans les majeures, il y a six ans, s'est fracturé le poignet gauche dans la neuvième manche de la joute de samedi, entre les Yankees et les Tigers de Detroit.

Skowron, qu'un mal de dos avait tenu hors de l'alignement des champions du monde depuis le 11 juillet, avait pris son poste au premier but à la neuvième, après avoir été retiré sur des strikes comme frappeur d'urgence dans cette même manche.

Skowron dut s'étendre le bras à gauche du premier but, pour saisir un lancer de Hector Lopez, Cool Veal, des Tigers, fonça sur Skowron qui lui bloqua la route au premier et le blessa. C'était la cinquième fois depuis le début de la saison que Skowron se trouvait au repos à cause de blessures. Son mal de dos est ce qui l'a tenu inactif le plus souvent.

Liste des maires et mairesses de Cité St-Laurent

Parc Hartenstein: Gerry Allen, Sharon Black; Gilles Bélanger, Diane Nancé; Ronald Metayer, Hélène Uman; Parc Desjardins: Gilles Grégoire, Nicole Schilbeurt; Parc Bélanger: Richard Webster, Claire Smith; Parc Legault: Guy Lapointe, Micheline Plouffe; Parc Saint-Laurent: Norbert Dufour, Louise Bernard; Parc Chamberland: Max Glink, Rhona Hoffman; Parc Jasmijn: André Bernatchez, Françoise Meloche; Parc Houde: Herby Davis, Gail Namark; Parc Cousineau: Raymond Tremblay, Nancy Strachan; Parc Harris: Nelly Soumillant; Georges Jodoin; Parc Bois-Franc: Daniel Bellemare, Ap-Parc Saint-Hilaire: Parc Groux: Denis T. Houdreau, Madeleine Angelis; Parc Gohier: Barry Grannary, Michel Pontbriand.

Un million de spectateurs

MILWAUKEE — Les Braves de Milwaukee ont dépassé hier le chiffre d'un million de spectateurs à leurs parties pour la septième année consécutive depuis leur départ de Boston. Une assistance payante de 39.420 au programme double d'hier a porté le total pour la saison en nette Saint-Hilaire. L'an dernier, pour le même nombre de parties locales, les Braves avaient attiré 1.211.396 spectateurs.

Carpet Bagger gagne le stake "Lord Brookville" en 2:03.4

Le vétéran Carpet Bagger toujours rapide malgré dix ans bien "trottés", a de nouveau prouvé qu'il était l'un des meilleurs trotteurs au Canada, gagnant facilement, hier après-midi, le stake "Lord Brookville" de \$4.530, devant les redoutables Homestead Dan et Newport Bruce.

Résultats, dimanche

Première course, D. trot \$300.00
1. Patosa 20 6.40 3.90
2. Red Nettle 3.60 3.40
3. Eagle Way 4.90
Temps: 2:12.1

Deuxième course, D. trot \$300.00
1. Mr. Gint 3.50 4.50 3.10
2. Lively Maid 8.90 4.40
3. Twinkle Direct 3.90
PARI DOUBLE 5-4 \$34.40

Troisième course, C. trot \$1.000.00
1. Red Rale 7.70 3.10 4.40
2. Red Flare 3.10 4.40
3. H. B. Norris 4.00
Temps: 2:07.3

Quatrième course, C. trot \$1.000.00
1. Irish Ballad 3.60 3.20 2.80
2. Keeper's King 6.40 4.10
3. Meadow Express 3.00
Temps: 2:08
QUINELLA 2-5 \$18.40

Cinquième course, C. trot \$1.000.00
1. The Boxer 6.10 3.50 3.50
2. Darryl Crockett 3.80 3.30
3. Honor Guard 3.70
Temps: 2:08.1

Sixième course, C. trot \$1.000.00
1. Wilson Frost 7.90 4.40 3.40
2. Scotch Diplomat 8.40 4.60
3. Special Guest 3.10
Temps: 2:06.3

Septième course, C. trot \$300.00
1. Johnny Dollar 11.40 4.40 3.50
2. Live Season 4.60 3.20
3. Rayson Brook 3.50
Temps: 2:10.2
QUINELLA 3-4 \$30.80

Huitième course, B. trot \$1.000.00
1. Nola's Pence 3.70 3.50 2.60
2. Owen Hal 3.90 3.60
3. Leeoff 4.10
Temps: 2:03.3

Neuvième course, Lord Brookville, trot \$1.500.00
1. Carpet Bagger 4.60 3.90 3.20
2. Legal Express 11.90 5.10
3. Homestead Dan 3.70
Temps: 2:03.4

Dixième course, D. trot \$300.00
1. The Michener 14.80 8.30 4.20
2. Nancy Cried 3.80 3.40
3. Nickle Dillon 4.10
Temps: 2:10.3
EXACTA 3-4 \$73.20

Surprise causée par deal Direct

TORONTO. — Ideal Direct, un ambumeur rongé de deux ans appartenant à Roger Lauson, de Drummondville, Qué., a causé une surprise samedi soir lorsqu'il a gagné la deuxième étape du Circuit juvénile canadien, dont l'enjeu pour une série de huit courses réparties sur toute la saison dans les principaux centres canadiens est de \$100.000.

Ideal Direct, conduit par Roger Ponton, a gagné une épreuve et la finale du programme de la piste Old Woodbine. Il a pris les devants dans le stretch pour courir le mille en 2:08.4, il a rapporté \$19.50 pour \$2. Il est revenu à la charge dans la finale pour repéter son triomphe et payer \$8.10.

La deuxième épreuve a été facilement gagnée par Friendly Dares, aux frères Gerard et Adrien Miron, de Montréal et conduit par Honorat Larochelle. Friendly Dares avait gagné la première course du samedi précédent, à la piste Richelieu de Montréal.

Conduit avec confiance par Real Bardier, Carpet Bagger a pris aisément les devants au quart de mille et son pilote Bardier ne s'est même pas retourné pour gagner, comme le veut l'expression consacrée, dans "un fauteuil", en 2:03.4.

Un autre vénérable trotteur de 10 ans, Legal Express, a pris la deuxième position (\$11.90 en place) devant le jeune Homestead Dan, suivi de Newport Bruce.

Dans la course précédente, la huitième, l'ambieur Nola's Pence s'est préparé au Canada Amble de demain soir en gagnant un B. Amble de 2:02.2 devant le rapide Owen Hal. Leeoff s'est emparé de la troisième position.

Le pari double constitué par les victoires du trotteur Patoka et dans la première et de l'ambieur Mr. Gint dans la deuxième a rapporté \$34.40 hier.

Lively Maid, une pouliche de deux ans, sœur "propre" de Chief Maid, n'a été battue que par une photo dans la deuxième. Conduite par Benoit Côté pour Gerard Veilleux de Drummondville, Lively Maid, qui ressemble beaucoup à sa vaillante grande sœur, a rapporté \$8.90 en place, \$4.40 en show.

C'était le dernier programme dominical de la fabuleuse saison de cent jours, au parc Richelieu. Le programme de de-

Résultats, samedi

Première course, D. trot \$300.00
1. Sister Barnes 23.70 13.90 6.80
2. Bravaway 10.60 3.30
3. Artway Meeker 2.80
Temps: 2:12 4-5

Deuxième course, D. trot \$300.00
1. Doug Johnston 4.00 3.30 3.20
2. De Sand 4.20 3.60
3. Homestead Spenc 4.60
Temps: 2:08

QUINELLA: Sister Barnes et Doug Johnston ont payé \$92.90
Troisième course, C. trot \$300.00
1. Evelyn G. Dillon 12.80 14.10 4.70
2. Veto 14.10 8.20
3. Ash 4.20
Temps: 2:09
QUINELLA: Evelyn G. Dillon et Veto ont payé \$127.20

Quatrième course, C. trot \$1.000.00
1. Lusty McKinney 7.30 4.20 3.10
2. Rowe Riddell 6.30 3.40
3. Beforehand 3.20
Temps: 2:07

Cinquième course, C. trot \$1.000.00
1. Ken Wick 4.90 3.50 2.70
2. Galaxian 4.60 3.30
3. V.L. 3.40
Temps: 2:06 1-5

Sixième course, C. trot \$1.000.00
1. Irish Way 12.10 6.60 3.20
2. Debe 6.90 4.60
3. Sundown Borders 4.20
Temps: 2:06 3-5

Septième course, B. trot \$1.400.00
1. Old Scrooge 16.90 8.30 6.00
2. Duchesne 7.90 4.00
3. Robert Tempered 4.00
Temps: 2:07 3-5

QUINELLA: Old Scrooge et Duchesne L. ont payé \$36.90
Huitième course, C. trot \$1.000.00
1. Irish Gander 31.00 12.40 6.80
2. Mr. Bill 9.80 6.10
3. Miss Madeline 5.50
Temps: 2:07 3-5

Neuvième course, B. trot \$1.400.00
1. City Counsel 9.10 3.70 3.20
2. Rosa Photograph 9.30 4.10
3. Top Drummond 3.00
Temps: 2:06 4-5

Dixième course, D. trot \$300.00
1. Janice Johnston 5.20 3.10 2.90
2. Rita Wick 3.30 3.20
3. Bird Stockings 4.30
Temps: 2:11
EXACTA: Janice Johnston et Rita Wick ont payé \$16.00

Warren Spahn remporte sa 259e victoire

MILWAUKEE — Warren Spahn et Bob Buhl ont lancé avec maîtrise, hier, devant plus de 39.000 spectateurs, pour conduire les Braves de Milwaukee à deux victoires de 4-0 et 2-1 sur les Pirates de Pittsburgh.

Joe Adcock y est allé de son 11e circuit de la saison dans la seconde partie, gagnée par Buhl. C'était le septième gain de Buhl cette saison. Elroy Face est venu prêter main forte à Witt, mais ce dernier a encaissé l'échec même si les lanceurs de Pittsburgh ont tenu aussi les champions de la Nationale à cinq coups sûrs.

Les Braves ont gagné la première par blanchissage, au compte de 4-0. C'était leur troisième blanchissage de suite contre Pittsburgh. Warren Spahn, avec une performance de cinq coups sûrs, fut le lanceur victorieux. Un circuit de deux points par John Logan, son 12ème de la saison, a dirigé l'attaque contre Bob Friend qui a subi sa 13ème défaite cette saison, contre quatre victoires.

Spahn, imitant les blanchis-sages précédents de Juan Pizarro et Lew Burdette, n'a permis qu'à un seul joueur de Pittsburgh de se rendre aussi loin que le troisième but. Il n'eut de la difficulté qu'avec Bill Mazeroski qui obtint deux des cinq coups sûrs de son club.

C'était la 13ème victoire de la saison de Spahn et la 259ème

de sa carrière. C'était son quatrième blanchissage de la saison et le 47ème de sa carrière.

Friend tint ses adversaires à cinq coups sûrs mais il donna les quatre points aux Braves, dont deux non mérités. C'est Bob Porterfield qui finit la partie.

Le record de défaites consécutives par blanchissage est de quatre. Ce triste record fut établi par les Braves de Boston, en 1906. Ce record fut égalé par les Reds de Cincinnati en 1908 et en 1931.

Si l'on tient compte de la victoire de Pizarro, le 3 juillet, par 2-0, c'était le quatrième blanchissage d'affilée de Milwaukee contre les Pirates.

Première partie
A MILWAUKEE
AR P CS PP
Pittsburgh 4 0 0 0
Clement CD 4 0 0 0
Groat AC 3 0 0 0
Skinner CG 3 0 0 0
Stuart 1B 3 0 0 0
Burgess R 4 0 0 0
Mazeroski 2B 4 0 0 0
Hoak 3B 4 0 0 0
Virdon CD 3 0 0 0
Melix CC 1 0 0 0
A-Bright 1 0 0 0
Friend LF 2 0 0 0
B-Schfield 2 0 0 0
Porterfield L 0 0 0 0
TOTAL 31 0 0 0

2e partie
A MILWAUKEE
AR P CS PP
Avila 2B 4 0 1 1
Bruton CC 4 0 1 0
Aaron 3B 4 0 1 1
Adcock 1B 3 0 1 1
Maye CD 4 1 0 0
Corning 4 0 0 0
Logan AC 2 2 1 2
Lopez 3B 2 0 0 0
Spahn L 2 0 0 0
TOTAL 30 4 4 4

A-Retiré pour Virdon dans la 7e
B-Retiré pour Friend dans la 8e

Stan Léonard est champion

HULL — Stan Léonard, qui a de pouvoir accompagner Léonard aux Antilles.

Bill Kozak, de Niagara, Ont., s'est gagné la 3ème place avec une forte avance de 9 coups sur les autres concurrents.

Le vétéran de Vancouver, âgé de 45 ans, a joué des rondes de 67, 66 et 71, pour un total de 204. Il a gagné une bourse de \$1.000 et son voyage et ses dépenses seront payées quand il participera, l'hiver prochain, aux tournois qui se disputent aux Antilles. Il a également obtenu le trophée Seagram.

Le mince Al Balding, de Markham, Ontario — un autre Canadien qui s'est fait valoir sur le circuit professionnel américain — s'est classé en 2ème place avec une troisième ronde de 71, ce qui lui a valu \$700 en plus.

Le total de 204 qu'a réussi Léonard égale le record de l'Association, pour 54 trous, qu'édénait déjà Balding, et constitue un record officiel du tracé de Rivermead, qui a 6.500 verges.

Balding et lui croient qu'ils participeront à la série des tournois aux Antilles, où les bourses s'élèvent à \$38.000. Ils se partageront une allocation de dépenses de \$3.500.

Trois joueurs ont fini en 4ème place, avec 215. Ce sont Bob Cunningham, fils, de Toronto St. George; André Cases, de Lévis, et Larry Edwards, de Lakeview, Ont.

Des circuits par Jerry Lynch et Willie Jones ont aidé les Reds à gagner la première partie au compte de 4-2.

Le circuit de 2 points de Lynch, à la 10e manche, avait donné une avance de 2 points à son club. Le 10e circuit de la saison de Jones, mit fin au pointage.

Brooks Lawrence a reçu le crédit du gain. Il remplaça Don Newcombe affligé d'un malaise à une jambe.

Robin Roberts encaissa le revers, son 9e en 18 essais.

Première partie
A CINCINNATI
AR P CS PP
Philadelphia 4 1 2 0
Koppe AC 3 0 0 0
Ashburn CC 3 0 0 0
Boucher 1B 2 0 0 0
Philly CD 4 1 1 1

2e partie
A CINCINNATI
AR P CS PP
Conley et Lonnett; O'Boyle, Pena (6); Ackler (7); Brasen (8) et Dettlerer, W.; Conley (14); P. O'Boyle (24); C-Philadelphia, Freese (13).

Hamilton — Tony Curcillo, pittoresque joueur de quart-arrière et de ligne secondaire des Tiger-Cats de Hamilton, a été offert au repêchage en fin de semaine par les champions du Big Four.

Cette décision a été prise après que l'instructeur Jim Trimble et le président Jake Gaudaur eurent tenté, mais sans succès, d'effectuer avec les autres équipes professionnelles canadiennes une transaction impliquant Curcillo. Aucune équipe ni du Big Four ni de la Conférence interprovinciale de l'Ouest, n'a fait d'offre satisfaisante pour les Tiger-Cats.

Curcillo a commencé sa carrière au Canada en 1953, alors que les Tiger-Cats l'obtinrent des Cardinals de Chicago, de la ligue de football Nationale des États-Unis, dans un échange.

Lorsque Bernie Faloney devint le quart-arrière régulier des Tiger-Cats, on en fit un joueur de ligne secondaire. Il est, depuis, considéré comme un des meilleurs du Big Four à ce poste.

Ancien arbitre décédé
FINKSBURG, Maryland. — James M. Boyer, âgé de 51 ans, ancien arbitre de la Ligue Américaine est décédé samedi d'une crise cardiaque. Il travailla dans la Ligue Eastern et la Ligue Internationale avant de passer au grand circuit. Il arbitra deux fois dans la Série Mondiale.

Ex-lanceur décédé
BOSTON — Thomas "Buck" O'Brien, âgé de 77 ans, spécialiste de la balle mouillée des Red Sox de Boston de 1912, ex-champion du monde, est décédé samedi. O'Brien qui lança longtemps dans les majeures, gagna 27 parties, en perdit 26. Sa meilleure année fut 1912 avec 18 victoires.

CE SOIR 8 h. 15
Admission générale \$1.00

Dimanche 2 h. p.m.
Enfants non admis

C'est un départ!

PARC RICHELIEU



Raymonde Paquette, gagnante au lancer du poids, pour jeunes filles, senior. Elle a réussi un 18'10". Au Olympiades des scouts. A gauche, l'animateur de "Au Jeu", Gilles Houde.

un signe à venir

Réflexion sur nos façons d'écrire et de parler

subjonctif et singeries

Par Gérard DAGENAIS

LE DEVOIR a publié samedi, sous le titre "Nique ou Mamours au subjonctif?", une lettre d'un pédant qui s'appelle Louis Dubois. Rien n'est plus dangereux qu'une certaine instruction sans discipline intellectuelle, comme ce pion nous le fait bien voir. Ce n'est pas parce qu'il m'attaque personnellement que j'estime nécessaire de lui répondre. Je me moque bien de ses singeries. Mais j'ai quelque respect pour l'oeuvre que j'ai entreprise ici et je ne permettrai sûrement pas qu'un petit-maitre (il y a de jeunes prétentieux qui ne vieillissent jamais) puisse s'amuser à mettre ma probité intellectuelle en doute sans qu'il lui en coûte quelque chose.

Il est certain que ce Louis Dubois a étudié, chez lui, ou dans des écoles, et ce qu'il a retenu de ses lectures et des leçons qu'il a apprises lui permet de singer les linguistes. Mais il est également évident qu'il a l'esprit aussi confus que celui des primates "d'ou" il dit qu'il descend et qu'il ne comprend nullement ce qu'il prétend expliquer. Comme il est possible qu'un certain nombre de mes lecteurs n'aient pas pris connaissance de sa lettre, je la citerai abondamment. C'est un plaisant tissu de contradictions.

C'est une belle imprudence que j'ai commise en écrivant "si j'étais professeur et que vous étiez dans ma classe". C'était provoquer les pions, espèce de gens agités par un complexe de frustration et qui ne laissent pas volontiers passer une telle occasion de se donner de l'importance. Notre Louis Dubois a donc quitté sa branche pour saisir au vol la juteuse banane que j'ai laissée échapper. Il écrit: "Dans cette phrase: si j'étais professeur et que vous étiez mon élève... vous prétendez justifier l'indicatif après la conjonction que remplaçant un si conditionnel". Voilà donc la banane attrapée, mais Louis Dubois serre fort: la peau creve et le fruit s'échappe.

A la vérité, qu'ai-je voulu justifier? J'ai expliqué le raisonnement à la suite duquel j'ai eu la témérité de contredire délibérément une faute contre la grammaire et j'ai ensuite reconnu sans hésitation que tous les grammairiens donnent raison au premier correspondant qui m'a censuré en me rappelant que j'aurais dû écrire "et que vous fussiez dans ma classe". J'ai ajouté qu'il eût probablement été préférable de ne pas résister ainsi à la grammaire afin de ne pas donner un exemple de libertinage puis, invoquant le bon usage de M. Grévisse, j'ai reproduit certaines citations de grands écrivains qui, semble-t-il, sont d'accord que la règle de grammaire imposant le subjonctif après le que qui représente un second si est souvent abusive et ne correspond pas toujours à la forme de la pensée ou du sentiment qu'on veut exprimer non plus que, de façon générale, à la façon de penser en français. Tel est mon avis et c'est cela qui déplaît aux pions.

Il est très clair que l'idée ne m'est jamais venue de chercher à détruire le subjonctif comme mode du verbe français, mais j'ai eu l'audace d'écrire, comme le rappelle Louis Dubois: "Je me souviens de m'être dit que la langue moderne tendait à supprimer les subjonctifs issus de la langue latine quand le sens que l'on veut donner aux phrases n'en exige pas, je pouvais me permettre ce néologisme grammatical". Ce pour quoi je m'appuyais (sans la citer) sur la Syntaxe du français moderne de MM. Georges et Robert Le Bidois, pour lesquels le subjonctif est le mode, non du doute, ni même de la subordination, mais du "dynamisme psychologique". M. René Grévin, dans son excellent ouvrage *Jeux de mots*, commente de la façon suivante la thèse, qui semble bien fondée, de MM. Le Bidois: le subjonctif "est, en effet, le mode affectif par excellence; il exprime à lui seul l'ordre, le souhait, la protestation. N'emploie-t-on pas dans certains cas, selon le plus ou moins grand intérêt qu'on prend à l'expression de la pensée, tantôt l'indicatif, tantôt le subjonctif? Le subjonctif est le mode de la nuance, le plus subjectif de la langue".

Et si j'ai parlé de syntaxe latine à propos du subjonctif après le que représentant un second si, c'est que la syntaxe latine, à laquelle manquait le conditionnel, exigeait le subjonctif dans toute phrase ou proposition conditionnelle, à quelque degré qu'elle le fût, exigence conservée par le français après le que mais que le même français condamne après le premier si. Et j'estime qu'il est illogique d'employer le subjonctif "latine" après le que et l'indicatif français après le si, étant donné qu'il s'agit ici non pas d'une proposition principale et d'une subordonnée mais de propositions coordonnées et que, d'après tous les dictionnaires, les coordonnées sont censées se correspondre. La seule façon de justifier le subjonctif après le que qui représente un second si est de dire qu'en réalité, ce n'est pas un si qu'il représente, mais les mots en supposant que, ce qui a pour effet de transformer la deuxième coordonnée en subordonnée, mais M. Grévisse est, à ma connaissance, le premier grammairien qui ait prêté cette interprétation à ce que. La Grammaire de l'Académie dit nettement: "lorsque la conjonction que remplace si dans une deuxième proposition conditionnelle...". Ce voulais-je dire, en fait, si ce n'est ceci: "si, à la vérité, j'étais professeur et si vous étiez dans ma classe"?

Mais les grands primates ne l'entendaient pas et ne l'entendent pas encore de cette oreille. Du moins, le dénommé Louis Dubois nous l'affirme-t-il dans un numéro de voltige: "Et d'abord, m'écrivit-il, les phrases n'ont pas le sens qu'on veut leur donner. Les pauvres messieurs Le Bidois et le pauvre monsieur Grévin! Quels imbéciles, pensai-je en lisant cela, que ces gens qui parlent de la subjectivité du subjonctif! Mais je me suis aussitôt repris. Peut-être, me suis-je alors demandé, cette phrase-ci n'a-t-elle pas vraiment le sens que Dubois voulait qu'elle ait puisque lui-même pose en principe qu'on ne peut pas faire dire aux phrases ce qu'on voudrait qu'elles expriment. Eh! bien, c'était cela. La première phrase de Louis Dubois disait exactement le contraire de ce qu'il avait voulu lui faire signifier et il s'est empressé de l'expliquer en se contredisant. Les phrases, poursuit-il, "ont le sens que leur confèrent les mots et surtout les verbes employés précisément au mode qui convient le mieux à l'intention de l'auteur, à la nuance que l'écrivain se propose de communiquer". Débrouillez-vous avec cela: vous choisissez vos mots, vos verbes, le mode des verbes, mais, une fois écrits, ces mots et ces verbes n'ont pas le sens que vous avez voulu leur donner! Cette facétie est vraiment admirable!

Et, maintenant, tendez les muscles: nous grimpons dans les arbres... généalogiques et nous remontons jusqu'aux grands singes. Je ne puis résister au désir de reproduire en entier une pièce de choix. Louis Dubois continue: "Subjonctif issu de la langue latine! Le subjonctif est issu de bien autre chose. Le singe, d'ou nous descendons, dès le jour où il s'est mis à parler, a inventé le subjonctif. La raison en est bien simple. Tous les philologues, qui ont scruté à six cents langues, dialectes et patois pour déceler le mécanisme de la pensée à travers les âges, vous l'apprendront. Pât au ciel que vous eussiez initié leur lente et sérieuse préparation avant de saborder notre langue. Le verbe primitif, selon eux, n'était pas le chronométré qu'il est actuellement. Les notions de présent, de passé et de futur ont été acquises après de longs efforts et de laborieuses abstractions. En revanche, le singe évolué ou l'homme primitif a eu une notion presque immédiate de l'irréel. Quand notre lointain ancêtre pointait sa flèche, il avait la nette sensation de la présence au bout de sa ligne de mire. La présence, c'était le réel, le tangible, l'assuré et c'était l'indicatif. L'absence, c'était l'irréel, l'éventuel, le possible, l'ardemment souhaité mais le terriblement aléatoire et c'était le subjonctif. L'homme sauvage n'exprimait pas de la même façon: "j'ai tué un ours, je souperai ce soir" et "Que je voie un ours, que je puisse rencontrer un ours et je souperai ce soir".

Le réel, la chose présente, l'action en cours d'accomplissement, c'est tout cela que la langue a d'abord exprimé. L'éventuel, l'hypothétique, l'action que l'on accomplira peut-être, l'objet absent mais désiré, ou souhaité ont été émis à leur tour l'esprit... ou les entrailles de l'homme. Et ces notions irréelles et incertaines, il ne pouvait évidemment pas les exprimer comme les premières, sous peine de ne pas se faire comprendre ou de faire entendre exactement le contraire de ce qu'il pensait. Il a créé le subjonctif.

Notez que Louis Dubois, qui veut sans doute se montrer indulgent à l'endroit de l'humanité actuelle, admet que les hommes ont réussi, "après de longs efforts", à acquérir les "notions du présent, du passé et du futur". Mais il raisonne exactement comme si nous n'avions rien acquis du tout. Voyez-le s'ébattre avec élégance:

"C'est là une des grandes lois du langage: tous les peuples, et qui parlent, ont ainsi eu le sen-

timent de l'énorme différence entre le réel et l'imaginaire ou le simplement possible. Ils ont inventé deux procédés différents pour exprimer l'un et l'autre. Les langues fantômes de la préhistoire, tel l'indo-européen, — ou du si — créer de toutes pièces le mode subjonctif; les autres ont bien pu se servir de matériaux préexistants; mais toutes, par un besoin de nature, ont dû, soit créer, soit fabriquer le mode nécessaire à la pensée et irremplaçable de l'éventuel, de l'irréel. Il obéit à cette grande loi du langage l'homme du peuple qui dit: "Si vous pouviez, bien me faire cette faveur". Il sait que notre bonne volonté à son égard est capricieuse, mouvante et incertaine. Et le minuscule si français n'exprime pas suffisamment son doute ou son appréhension: il lui faut une forme verbale qui, différenciant du mode affirmatif, exprimera avec clarté la crainte que nous n'écouillons pas sa demande. S'il pèche contre la grammaire, il obéit au sûr instinct qui préside à l'évolution des langues. Et c'est lui qui a raison contre le grammairien illogique. L'u reste le français est une des rares langues qui emploie un temps de l'indicatif pour exprimer l'irréel et la supposition.

Dubois ne se rend pas compte que c'est lui qui veut saborder le français. Il a apparemment étudié — on ne sait comment — l'histoire des langues et il le construit (essaie de construire) une philosophie du français moderne avec des notions d'histoire. Dubois ne s'est pas encore aperçu qu'il existe, parmi les hommes qui parlent français dans le monde, beaucoup de civilisés qui n'ont plus besoin d'exposer leurs entrailles et de se mettre les tripes à l'air chaque fois qu'ils émettent une hypothèse et qui ne croient plus nécessaire de dire (au subjonctif) "si vous voudriez bien" (1).

Un grand nombre d'entre nous n'habitons plus la forêt depuis longtemps. Pour achever de me détruire, Louis Dubois met en doute ma probité intellectuelle. Il rappelle les citations que j'ai reproduites et écrit: "Les phrases que vous citez ou vous entendent d'un manque de probité intellectuelle ou font la preuve que vous n'entendez rien aux finesses du français". Il est vrai que je me sens très éloigné des grands singes.

Voyons comment il procède pour établir ma malhonnêteté ou ma grossièreté intellectuelle. Il commence par mentir. "Or, il est hors de doute, dit-il, que les deux propositions de votre phrase: si j'étais professeur et que vous étiez mon élève, expriment l'irréel dans le passé". Ma phrase n'exprime nullement l'irréel dans le passé. Et il le sait très bien: on peut-il voir le (Suite à la page 5)

Une délégation du Québec est attendue ce matin à Edmonton

EDMONTON. — Trente-cinq Canadiens français partis de Montréal et de Québec sont attendus aujourd'hui à Edmonton où ils passeront la journée. Ce groupe fait partie d'une délégation de cent personnes qui se proposent d'établir des liens plus étroits avec les minorités françaises de l'Ouest canadien. Cette tournée est organisée par la Liaison française et dirigée par le secrétaire général du Conseil de la vie française, Mgr P.-E. Gosselin.

Ceux qui s'arrêteront à Edmonton aujourd'hui pour visiter la raffinerie et faire une randonnée en automobile dans la ville. Demain, les visiteurs partiront pour Vancouver d'où ils iront faire un voyage par navire, le long des côtes, jusqu'à l'Alaska. En revenant, ils visiteront Jasper et Saskatoon. Les 65 autres visiteurs de la province de Québec ne passeront pas par Edmonton; mais ils continueront jusqu'au Parc Jasper avant de se rendre à Vancouver. De là, ils s'en iront vers la Californie et termineront leur tournée en passant par les Etats-Unis.

EN SASKATCHEWAN

Les caisses populaires ont progressé en 1958

REGINA. — Le ministère de la coopération en Saskatchewan vient d'annoncer que les caisses populaires (Credit Unions) de cette province avaient un actif de \$56.450.159 à la fin de 1958, soit une augmentation de 25,9 pour cent.

Ces chiffres ont pu être compilés après une étude des rapports annuels qu'ont soumis 267 caisses populaires au ministère de la Coopération dont elles relèvent.

Le nombre des prêts a augmenté de 22,2 pour cent tandis que le montant des sommes prêtées augmentait de 24,5 pour cent; le montant moyen des prêts s'élevait à \$712.

Les investissements ont pareillement augmenté dans le même secteur. Les investissements ont augmenté de 44,3 pour cent dans la Société coopérative de crédit de la Saskatchewan, soit une hausse de 52% millions.

A la fin de décembre 1958, les caisses populaires avaient

effectué 33.889 prêts comparativement à 29.371 à la fin de l'année précédente.

(Suite de la page 4)

Douze... prêts à tout sacrifice pour défendre leurs libertés religieuses et leurs écoles, les communistes ont tourné contre eux toute la rage de leur vengeance. Ils ont tiré sur des manifestants pacifiques et désarmés dans trois zones exclusivement habitées par des catholiques.

Sans se laisser effrayer par ces massacres, les catholiques sont plus que jamais résolus à continuer la lutte jusqu'au bout pour renverser le régime rouge. Si les communistes sont déjà si cruels quand il existe encore une Constitution pour les contrôler, que serait-ce le jour où l'Inde deviendrait communiste?

Le premier ministre Nehru est venu sur place pour se rendre compte par lui-même de la situation. Nous attendons les résultats.

(Fides, 4-7-59)

5,000 ouvriers du vêtement ont obtenu la semaine de 37½ heures

Plus de 5.000 membres du Syndicat international des ouvriers de vêtements pour dames (ICTC), employés à Montréal et à Toronto dans des ateliers de manteaux et de costumes, deviennent ce mois-ci les premiers travailleurs syndiqués, dans cette industrie, à profiter de la semaine de travail de 37½ heures au Canada.

En ce moment, seulement 3,6 pour cent de tous les ouvriers des manufactures canadiennes jouissent d'une semaine de travail inférieure à 40 heures par semaine.

Le vice-président de l'UIODV, Bernard Shane, a déclaré que la réduction de la semaine de

travail, gagnée par un accord avec les manufacturiers de manteaux et de costumes de Montréal et de Toronto "constitue une étape décisive vers l'obtention d'un des objectifs du syndicat: la semaine de 35 heures pour tous les travailleurs de l'industrie du vêtement pour dames à travers le Canada.

M. Shane a souligné que la semaine de 35 heures a été inaugurée aux Etats-Unis par les 450.000 membres de l'UIODV alors que la plupart des syndiqués travaillaient encore sous la régime de la semaine de 48 heures et de 6 jours par semaine.

"Notre syndicat, le premier au pays à instaurer la semaine de 40 heures, cinq jours par semaine, prépare maintenant une nouvelle réduction qui devrait profiter à tous les travailleurs et à l'économie en général," a-t-il dit.

L'UIODV, dont les locaux s'étendent de Vancouver en C.B. au Lac Mégantic, dans le Québec, compte 20.000 membres au Canada.

Lors des prochaines négociations dans l'industrie de la robe, l'UIODV fera deux demandes principales: la semaine de 37½ heures et l'étiquette syndicale.

Nos étudiants ont été bien reçus en Ontario

PETERBOROUGH. — Les étudiants de Peterborough et de Joliette ainsi que leurs parents ont nié les rumeurs à l'effet que la ville de Peterborough ne s'est pas occupée des 17 étudiants de langue française qui séjournent dans cette ville pour deux semaines.

Un groupe d'étudiants qui visitent Oshawa avaient déclaré en fin de semaine qu'on avait pas préparé suffisamment de divertissements pour les étudiants qui participent au programme d'échange culturel à Oshawa et d'autres villes de l'Ontario, dans le cadre des visites interprovinciales.

Les étudiants français du Québec qui sont en visite à Guelph ont été surpris d'entendre ces rapports.

Lucille Marineau de Montmagny a dit qu'elle est enchantée de son séjour à Guelph et qu'elle aimerait y revenir.

"Je me suis bien amusé et j'ai bien aimé cela", a avoué François Coderre de Joliette, qui est en visite à Oshawa. "Ce n'est pas vrai qu'on ne s'est pas occupé de nous", a-t-il déclaré.

Fernande Majeau, une étudiante de 16 ans, a ajouté: "La plupart des gens de Peterborough savent que les étudiants de langue française se trouvent ici; ils se font un plaisir de nous traiter avec égard. Tout le monde semble mettre la main à la pâte."

L'Exposition de l'Ouest du Québec aura lieu à Rouyn

ROUYN. — L'Exposition régionale de l'Ouest du Québec sera ouverte ici le 12 août prochain par le ministre des Ressources hydrauliques, M. Daniel Johnson et se déroulera jusqu'au 16 août.

Plus de quatre-vingts étalages et exhibits forestiers, agricoles et miniers orneront le pavillon du commerce et de l'industrie. Le ministère des terres et forêts, des mines, de l'agriculture, de la colonisation, de la chasse et de la pêche participent également à cette exposition.

Plusieurs milliers de dollars seront distribués en prix aux agriculteurs de la région qui se sont distingués dans l'industrie féminine, l'industrie laitière, l'apiculture, la grande culture, le dessin et la peinture, les connaissances agricoles et forestières.

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LTD service garanti!

SHEARER LUMBER CO. LTD

50 BOUL. STINSON, MTL (angle Côte-de-Liesse)

VOUS OFFRE PLUS

50 MODELES DE

PORTES EXTERIEURES

DE MARQUE UNIK

LIVRAISON RAPIDE

RI. 8-6161

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. — Fermés samedi

\$50,000.
TÉLÉVISEURS

Emerson

ORDINAIREMENT \$329.
ALLOCATION spéciale
sur votre tv actuel
(quel qu'en soit l'état) \$110.

SPECIAL SEMESTRIEL

\$219.

Aussi peu que \$1.99 par semaine

VOTRE TV SERVIRA DE PAIEMENT INITIAL

Occasion exceptionnelle d'échanger
votre téléviseur actuel

DUPUIS — SIXIÈME — RAYON 843

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président - 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Victor 2-5151



- DISPOSITIF AUTOMATIQUE SUPPRIMANT SURCHARGE ET DISTORSION
- HAUTE SELECTIVITE DE CANAL ELIMINANT L'INTERFERENCE DES CANAUX
- TRANSFORMATEUR DE PUISSANCE — SYNTONISATION CIRCUIT CASCADE
- CONSOLE "EMERSON" 19 lampes
- VERRE SECURITE TEINTE-AMOVIBLE
- REPOS POUR LES YEUX, NETTOYAGE FACILE
- MONITEUR DE SIGNAL — CIRCUIT ULTRA PUISSANT LONGUE DISTANCE